MIEUX SAVOIR
POUR MIEUX SERVIR"

III[E] SÉRIE

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Volume 14, Numéro 9 — QUÉBEC
MAI 1955

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

(IIIe série)

revue pédagogique du

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Paraissant chaque mois, excepté en juillet et en août

IMPORTANT

« L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE »
RÉCLAMATION DE LA REVUE

A qui s'adresse au bureau de « *L'Enseignement Primaire* » pour des réclamations, on demande de tenir compte de ce qui suit :

Demander des informations au bureau de poste s'il y a retard dans la réception de la revue avant d'écrire à notre bureau, qui maintenant porte l'adresse suivante:

Département de l'Instruction publique,

Édifice Jeanne Hardy,

369-A, RUE ST-JEAN - - - QUÉBEC

Tél.: 4-8411 — locaux : 896-2204.

L'Enseignement Primaire est imprimé par L'Action Sociale, Limitée
Place Jean-Talon, Québec.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Vol. XIV, N° 9,
mai 1955,
QUÉBEC.

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

SOMMAIRE

ÉDUCATION ET FORMATION

Éditorial, *Propos de mai ! . . .*, J.-W. Caron, p. 634 — Chronique romaine, *Toujours bonne et bienfaisante*, Georges Huber, p. 636 — *Notre-Dame des bons maîtres*, Françoise Massicotte, p. 639 - *La conscience professionnelle*, Jean-Marie Tardif, ptre, p. 640 — *A Marie, pour maman*, p. 642 — *Comment photographier l'Eglise*, Armand Croteau, ptre, p. 643 — *L'analyse pratique*, Richard Bergeron, p. 652 — Notez bien, *Au sujet de l'analyse*, Richard Bergeron, p. 654 — *Le peuple en danger*, p. 655 — Extraits de « *Chemin de Croix avec Marie* », Armand Croteau, ptre, p. 656.

LEÇONS-TYPES

Religion:

4e et 5e années, p. 659; 6e et 7e années, p. 660; 8e et 9e années, p. 661 — *Revision de catéchisme en 12e année*, Armand Croteau, ptre, p. 662.

Langue française:

8e et 9e années, p. 666 — *L'Enseignement de l'Histoire littéraire au Cours primaire supérieur*, Revue pour la 12e année, p. 672 — *Je suis fier de ma langue, est-elle fière de moi ?* Bulletin No 2, p. 676.

Langue seconde:

8e et 9e années, « *La conversation anglaise à l'aide de l'image* » (Méthode Filteau-Villeneuve), Jacques Poulin, p. 677; 10e, 11e et 12e années, « L'Anglais au Cours primaire supérieur », « *John goes to Saint-Jerome by bus* » and « *Roger went to Boston by train* », Roger Hénault, p. 686.

Mathématiques:

4e année, p. 690; 5e année, p. 691; 6e et 7e années, p. 692; 8e et 9e années, p. 693; 10e année, p. 695; 11e année, p. 697; 12e année, *Questionnaire de revision*, p. 699.

Biologie:

10e année (filles), p. 704.

Chimie:

11e année (filles), p. 706; 12e année (garçons), *Récapitulation de la Chimie organique*, p. 709.

Physique:

Récapitulation sur le Programme 12e année (filles), p. 707; 12e année (garçons), p. 708.

Histoire universelle:

10e, 11e et 12e années, Récapitulation, p. 712.

RENSEIGNEMENTS ET DIRECTIVES

Congés scolaires, *Nouvelle réglementation*, Omer-Jules Désaulniers, p. 718 — *Communiqué du Service des Examens officiels*, André Raymond, p. 719 — *Avis au personnel enseignant*, J.-Philippe Garneau, p. 720 — Cours d'été 1955, *Université du Nouveau-Brunswick*, p. 720 — *Université Laval*, p. 721 — *Columbia University*, p. 722 — Cours de vacances pour le personnel enseignant, *organisés par le Département de l'Instruction publique*, Omer-Jules Désaulniers, p. 723 — Il faut lire . . ., *Questions scolaires*, La Rédaction, p. 658 — Le Dictionnaire canadien, *Nouveauté*, Marguerite Coulombe, p. 703 — *Avis important*, p. 711 — Chronique de Pédagogie, *Claude Francis, Divertissements littéraires, Moyen-Age et Renaissance*, Maurice Lebel, pp. 3 et 4 de la couverture.

ÉDITORIAL

Propos de mai ! . . .

par

J. W. Caron
Inspecteur général adjoint des Écoles primaires catholiques

De maman j'aimais le sourire,
Son regard profond semblait dire:
« L'éternité me ravit et m'attire,
« Je vais aller dans le Ciel bleu
« Voir Dieu! »

Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus

CHERS lecteurs, quand vous parviendra ce numéro de l'Enseignement primaire, un autre implacable hiver sera allé rejoindre ses frères dans la nuit des temps. Il aura laissé, dans le cœur des jeunes, de bien doux souvenirs, alors que, dans le cœur des grands, il aura éteint bien des projets, refroidi bien des enthousiasmes.

Mais, avec le mois de mai, la vie renaît! . . . Depuis quelque temps, déjà, les uns ont remisé patins, skis et traîneaux et les autres ont abandonné leur fauteuil au coin de l'âtre. La nature renaissante attire tout le monde à l'extérieur et les beaux jours, en même temps que la joie, apportent à chacun de nombreuses suggestions pour la belle saison qui commence.

Le mois de mai, c'est le mois des fleurs, du sourire, le mois où la nature, encouragée par un soleil qui se fait tout d'un coup sympathique ajuste sa toilette printanière. Avec une ardeur que la perspective des vacances prochaines ravive d'une façon sensible, la jeunesse de nos écoles affronte avec courage les dernières difficultés du programme et se prépare aux examens de fin d'année.

Le mois de mai, c'est aussi le mois où tous les catholiques du monde entier, dans un geste filial et spontané, lèvent les yeux vers la Reine du monde pour lui offrir leur cœur et lui confier leurs plus chers désirs.

Au lendemain de ces jours au cours desquels l'univers Catholique a été pris d'un magnifique élan de ferveur, il est utile, voire même nécessaire, de revenir sur les résolutions prises. Le moment est merveilleusement choisi pour offrir à Marie, notre mère du Ciel, le meilleur de nous-mêmes et solliciter sa protection pendant les jours, chargés de menaces, qui s'annoncent à l'horizon.

Il convient donc que tous les membres du personnel enseignant se donnent la main pour faire de ce mois de mai 1955 un mois de renouveau spirituel. Que chaque jour quelque chose de nouveau soit faite pour que la jeunesse de chez-nous se rapproche davantage de Marie. Cette Mère admirable qui nous fut donnée par notre Seigneur lui-même ne demande pas mieux que de nous prodiguer les nombreuses faveurs dont elle est la céleste trésorière. Profitons des avantages qui nous sont offerts, pour que le culte marial se développe d'une façon toute particulière pendant ce mois de mai. Dans nos villes et nos villages tous les enfants de nos écoles devraient se retrouver à l'Église, à l'heure du mois de Marie et suivre en cela l'exemple de leurs professeurs. Dans nos campagnes, là où nous ne pouvons facilement nous rendre à l'église il serait temps de faire revivre une vieille tradition, celle de grouper chaque soir à l'école, devant une statue de Marie, ou encore mieux, à la croix du chemin, tous les enfants et leurs parents pour la récitation du chapelet. Nous croyons qu'il appartient à l'instituteur ou à l'institutrice de réciter les prières; ce serait non seulement un acte de foi qui impressionnerait favorablement tous les assistants mais aussi un geste heureux qui augmenterait sans aucun doute le prestige de ceux dont le rôle est de montrer le chemin du devoir et de la vertu.

Le mois de mai c'est encore le mois au cours duquel nous rendons hommage à nos mères.

Ce n'est pas par hasard que cette fête a été fixée au mois de mai. Puisque nous avons deux mères, n'est-il pas convenable d'exalter leurs mérites au cours du même mois? Et d'ailleurs, honorer la femme qui nous a donné le jour, n'est-ce pas aussi rendre hommage à Marie, la mère de tous les hommes?

La jeunesse est légère quelquefois; il importe donc de lui fournir l'occasion *de faire oublier aux mamans le peu d'attention de leurs enfants. Nous laissons, à chacun le soin d'imaginer le genre de démonstration qu'il faudra organiser. Qu'il s'agisse d'une fête scolaire ou tout simplement d'une démonstration familiale, il faut que cette journée soit soulignée d'une façon spéciale. Les enfants diront à leur mère, à cette* occasion, *tout leur amour et, par leurs attentions, se feront pardonner leurs petites légèretés.*

Amis, lecteurs, je vous soumets ces deux idées et j'ose espérer que vous saurez les mettre à profit.

J. Wilfrid Caron, i.g.a.

CHRONIQUE ROMAINE

« Toujours bonne et bienfaisante »

par
Georges Huber, journaliste, Rome.

DANS l'après-midi du 27 novembre dernier le Saint-Père quitta sa résidence d'été de Castel Gandolfo pour regagner la Cité du Vatican. Il se leva à l'heure habituelle, bien qu'il eût passé une mauvaise nuit, avec des accès violents de hoquet et des crachements de sang.

S. S. Pie XII voyagea seul dans sa voiture, sans la compagnie de son médecin, pour éviter une surprise douloureuse aux foules qui acclameraient le chef de l'Église sur le trajet.

Le chauffeur se rendit compte des conditions de santé du Pape:

— Je n'oublierai jamais ce voyage, dit-il, à peine arrivé au Vatican, les larmes aux yeux. Je savais que le Saint-Père souffrait atrocement à chaque secousse de la voiture. *Je le voyais néanmoins serein, imperturbable.* De temps en temps seulement, d'un geste mesuré, il portait son mouchoir à la bouche pour étouffer le hoquet qui lui déchirait la poitrine. Pour moi, j'ai souffert durant tout le trajet de Castel Gandolfo à Rome: j'aurais donné ma vie pour que la voiture du Pape roule sur une route de velours . . .

Les lecteurs connaissent la suite: le Saint-Père dut s'aliter. Son état empira encore. On convoqua d'urgence trois sommités médicales italiennes. Après un diagnostic approfondi, ils prescrivirent à S. S. Pie XII un régime nouveau, qui entraîna tout de suite une amélioration des conditions de l'auguste malade. Le 16 décembre, une radiographie permit d'identifier le mal du Pape: la présence d'une petite hernie au hiatus oesophagien avec gastrite.

« ELLE CESSERAIT D'ÊTRE PRÉCIEUSE »

Un traitement spécial commença alors en vue de la réduction de l'hernie. Depuis lors, l'état du Saint-Père s'est amélioré progressivement, sans toutefois lui permettre la reprise complète de ses activités. Le Saint-Père prie et travaille dans toute la mesure de ses forces, . . . trop au gré de son entourage et de la faculté. « *Très Saint-Père, lui suggéra un prélat, il vous conviendrait de travailler moins pour conserver à l'Église et au monde une précieuse vie . . .*»

Le Chef de l'Église ne partageait pas ces vues: « *Ma vie est précieuse, parce qu'elle me permet de remplir tous mes devoirs. Mais si, pour convserver ma vie, je négligeais mes devoirs, ma vie cesserait d'être précieuse pour devenir inutile* ».

— Sainteté, le repos vous est nécessaire, déclara un des praticiens, le professeur Gasbarrini de Bologne, en quittant S. S. Pie XII après une consultation.

L'auguste malade ferma les yeux et leva les bras au ciel, comme pour dire:

— Impossible, docteur, impossible, un Pape n'a pas le droit de se reposer . . .

AU LIEU DU LUXE...

En entrant pour la première fois dans la chambre à coucher du Chef de l'Église, le professeur Gasbarrini fut frappé par ceci: le contraste entre la simplicité quasi monacale de la chambre du Pape et le faste des salles antérieures, destinées aux audiences. Pie XII reposait dans un simple lit d'acajou.

La surprise du professeur Gasbarrini arrivant dans la chambre du Saint-Père me rappelle l'étonnement du monde à la mort de Pie XI: les photographies représentaient le grand pontife étendu sur un petit lit de fer ...

« *Doucement, doucement, mon cher abbé: dit un jour Pie IX malade à saint Jean Bosco qui était venu le visiter à son chevet, regardez bien où vous mettez les pieds pour ne pas tomber ...*» Dans le palais du Vatican, Pie IX avait pour chambre à coucher une petite pièce dont le plancher à l'italienne manquait de quelques carreaux, Luxe des Papes dans leur vie intime ...!

Les médecins qui examinèrent le Saint-Père furent en outre émus par la docilité de leur malade. Avec la simplicité d'un enfant et la patience d'un Saint, il se plia à toutes les exigences de la faculté durant la consultation médicale.

« VOUS PARLEZ COMME UN GÉNÉRAL ! »

Un journal rapporta un mot du Saint-Père durant l'examen radiologique du 16 décembre. Pie XII était resté silencieux, exécutant les mouvements prescrits. Après avoir pris plusieurs photos d'une position, un des radiologues dit à ses collègues, dans le jargon professionnel: *Spariamone ancora una!* « tirons-en encore une ! » Mi-grave, mi-enjoué, le Pape lui tit: « *Monsieur, vous parlez comme un général!* » (le verbe *sparare* signifie tirer, décharger, en parlant d'une *arme*). Le radiologue présenta ses excuses au Pape ...

Sans manifester le moindre trouble, Pie XII vit ensuite venir dans sa chambre à coucher et écouta le radiologue chef qui lui fit part du résultat aucunement inquiétant de l'opération: Pie XII remercia d'un sourire.

Une parole du Pape
révèle le secret
de cette sérénité. Le dimanche 5 décembre, au plus fort de sa maladie, le Saint-Père adressa un radio-message aux fidèles réunis dans la basilique vaticane pour la béatification du moine bénédictin *Placide Riccardi O.S.B.* (1844-1915):

> « *A nos fils bien-aimés de la chère Rome, que nous sentons si près de nous dans la prière comme nous sommes unis au divin Maître dans la souffrance et dans l'accomplissement de sa volonté, toujours bonne et bienfaisante, nous donnons notre paternelle bénédiction apostolique, le cœur tourné vers le Seigneur et la Vierge Immaculée* ».

Unis au divin Maître dans la souffrance et dans l'accomplissement de sa volonté, toujours bonne et bienfaisante: une émotion intense, à ses paroles, saisit les milliers de personnes rassemblées dans la basilique de Saint-Pierre: des gorges se serrèrent, des yeux se mouillèrent de larmes, des fronts se baissèrent ... Rarement parole du Pape — qui a pourtant parlé des centaines de fois durant les 15 années de son pontificat — n'émut à ce point son auditoire. Quel spectacle que cette union de Pie XII au Christ souffrant, cet accomplissement de la volonté crucifiante de Dieu, cette proclamation des desseins toujours aimants de la Providence chez un malade tenaillé par la douleur, cette ferveur — marquée par le rapprochement des paroles *bonne* et *bienfaisante* — à louer la bonté de Dieu même lorsqu'il frappe cruellement ses serviteurs ...!

Volonté de Dieu *toujours bonne* et *bienfaisante:* les auditeurs de ce message du Pontife malade garderont longtemps, je crois, le souvenir de ces paroles, d'autant plus émouvantes que, articulées d'une voix dolente, elles trahissaient une sorte de conflit interne: d'un côté,

la répugnance naturelle de l'homme pour la souffrance; de l'autre, l'acceptation virile de l'épreuve par l'âme aidée de la grâce. Pour élevées que soient leurs fonctions, les Papes restent des hommes, et ils connaissent, tout comme les simples fidèles, les répugnances du *vieil homme* aux épreuves purifiantes, les déchirements et les affres de la souffrance. « *Je ne vaux pas plus que les autres hommes* » murmura, dans la désolation d'une immense tristesse, un des tout grands personnages de l'Ancien Testament, le prophète Élie, futur témoin de la Transfiguration du Christ au Mont Tabor . . .

Cloué à son lit de douleur, condamné à une partielle inactivité, alors que des affaires urgentes sollicitaient son examen et ses décisions, Pie XII a donné à la chrétienté une leçon: l'union au Christ souffrant et l'accomplissement de sa divine volonté. Grande leçon du Pasteur, dont la liturgie demande qu'il éclaire et édifie son troupeau *par la parole et par l'exemple: verbo et exemplo.*

« FAIS RETENTIR TA VOIX COMME UNE TROMPETTE »!

Obligé de réduire ses pratiques de piété et ses travaux, le Saint-Père a dû renoncer aussi à certaines occupations. Il en est une, pourtant, qu'il n'a pas abandonnée à ses collaborateurs: l'enseignement. Éclairer la chrétienté et le monde sur les grands problèmes de l'heure, proposer la seule solution vraie et viable — la solution catholique — des grandes questions morales actuelles: c'est là une mission que Pie XII n'entend abandonner qu'au moment où ses dernières forces le quitteront. Placé en un lieu d'observation unique au monde, la colline du Vatican, informé continuellement par des rapports sur les conditions des divers pays, riche de contacts avec des représentants de toutes les classes et de toutes les professions, Pie XII, plus que d'autres chefs, sent combien le monde a aujourd'hui besoin d'une chose la vérité libératrice du Christ. Il s'est appliqué à lui-même cette consigne du Seigneur au prophète:

« Crie à pleine voix, ne te retiens pas,
fais retentir ta voix comme une trompette.»
(Isaïe 58.1)

UNE PREUVE DE CETTE SOLLICITUDE PASTORALE DE S. S. PIE XII?

Deux documents de grande envergure, rédigés par le Pape lui-même dans sa chambre de malade: un message aux juristes catholiques d'Italie réunis en congrès à Rome, sur la libération de l'état de faute et de peine; et, surtout, le radio-message de Noël. Ce dernier document demanda au Pape plusieurs semaines de travail. Le Saint-Père le commença dès son retour de Castel Gandolfo et ne l'acheva qu'au lendemain du Nouvel-An . . .

PASSION DE LA VÉRITÉ

L'autre jour, l'*Osservatore Romano* publiait un fac-similé de deux pages manuscrites du message de Pie XII aux juristes. On y voit l'écriture du Saint-Père fine, régulière, exacte. On dirait presque des pages de calligraphie. On y discerne aussi les corrections du Saint-Père. Soucieux de présenter la vérité avec le maximum de clarté dans l'exposition, et le maximum de précision dans les termes, Pie XII, comme Bossuet, son maître pour la langue française, touche et retouche son texte. Il choisit une expression, consulte ses dictionnaires, la nuance, l'écarte peut-être pour la remplacer par une tournure plus appropriée . . . Passion de la forme ? Non, mais passion de la vérité.

On s'étonne parfois de la résistance extraordinaire de S. S. Pie XII. Lors de la première consultation, les trois médecins appelés d'urgence au chevet de Pie XII, s'arrêtèrent après quelques minutes pour échanger un regard: « *La situation est moins grave que nous ne pensions . . .* ». Et à la fin de la consultation, un des praticiens ne put se retenir de féliciter le Pape de l'excellent état de l'appareil cardiaque et circulatoire: « *Saint-Père, vous avez le cœur d'un jeune homme* ».

REJAILLISSEMENT TONIFIANT

Comment expliquer cet état, réconfortant, du cœur, malgré les travaux, les souffrances et les soucis de 15 années — et quelles années! — de pontificat ? Le prof. Galeazzi-Lisi, médecin personnel du Pape, pense que cet état tient à d'heureuses conditions naturelles, et, en plus, à la sobriété du Pape, à la régularité de son train de vie, et, *last not least*, au rejaillissement tonifiant de la vigueur de l'âme sur le corps.

Ajoutons un autre facteur, à l'arrière-plan: la prière des fidèles. Ne sont-ils pas légions, les prêtres et les fidèles qui, sur toute la face du globe, prient chaque jour pour le Pape et implorent pour lui la grâce *d'éclairer et d'édifier les fidèles verbo et exemplo, par la parole et par l'exemple?*

La bonté de Dieu a généreusement exaucé ces prières. Puisse-t-elle réaliser encore longtemps ce souhait de toute la chrétienté, en rendant bientôt à son Père vénéré la plénitude des forces, si telle est Sa volonté, « *toujours bonne et bienfaisante* ».

GEORGES HUBER.

Notre-Dame des Bons Maîtres

par

Françoise Massicotte, inst.,
Lauréate de la Société des Poètes canadiens-français.

Des bons maîtres, Marie, alimente la joie,
Reflet harmonieux de leur cœur où flamboient
Les vertus que ton Fils recueillit de tes mains,
Pour les continuer auprès du genre humain.

Des bons maîtres, Marie, alimente la grâce,
Complément de leur foi. Puisqu'ils se sont quittés,
Qu'ils ont su devant l'or tenir leurs yeux fermés,
Bénis-les, ces héros que le siècle menace!

Des bons maîtres, Marie, alimente l'amour,
Puissant Consolateur. Si la tâche est aride,
Ton nom vient leur apprendre à sanctifier les jours;
Ton âme a le secret de leurs âmes candides.

Des bons maîtres, Marie, alimente la paix,
Fille de la bonté. Toujours en plénitude,
Répands sur leur présent, leur passé, leurs souhaits,
Les fruits tout désignés des huit béatitudes.

FRANÇOISE MASSICOTTE, Inst.

La conscience professionnelle

par

Jean-Marie Tardif, ptre
Visiteur ecclésiastique
Commisison des Écoles catholiques de Québec

Nous entendons souvent dire qu'un grand nombre d'hommes ont deux consciences. L'une dirigerait leur vie privée, l'autre leur vie professionnelle. C'est juger, il me semble, d'une façon un peu simpliste. Comme il ne nous est pas possible de connaître clairement la vie privée des individus, nous jugeons uniquement par l'extérieur. Nous constatons que monsieur X assiste à la messe le dimanche, qu'il fait des œuvres de charité, qu'il parle même du Bon Dieu et nous l'appelons bon chrétien. D'autre part, dans l'exercice de sa profession, il n'aura aucun souci de compétence, il volera son patron ou ses clients et voilà un autre individu à double conscience.

Et pourtant, s'il nous était possible d'examiner les vrais motifs qui président à toutes les actions de cet homme, il nous serait possible de constater qu'ils sont toujours les mêmes: paresse, orgueil, désir de sauver les apparences, de jeter de la poudre aux yeux, soif d'argent et de plaisir. Car le principe d'action de tout homme est unique, la loi qui le guide est une, c'est sa conscience qui en détermine les multiples applications.

Examinons un peu le sens du terme conscience, nous verrons mieux ce qu'il faut entendre par conscience professionnelle; il nous sera alors facile de connaître comment l'éducateur doit répondre aux exigences de sa profession. En terminant nous ferons, tel que demandé, quelques applications concernant les examens.

En nous créant libres, Dieu nous accorda le redoutable devoir de rechercher continuellement la valeur morale de nos actions. Il nous a donné une intelligence capable de connaître les règles d'agir et de déterminer si l'action que nous devons poser est totalement conforme ou non aux règles établies. Lorsqu'au terme de son syllogisme, notre raison conclut que telle action est bonne ou mauvaise, nous sommes en présence de la conscience. Car la conscience, c'est bien un jugement, un acte de l'intelligence nous indiquant clairement que telle action est bonne et doit être posée, que telle autre est mauvaise et doit être évitée.

Dans l'action, lorsque se pose un problème d'ordre moral, notre conscience parle d'autant plus clairement qu'elle a été mieux éduquée et que nous avons suivi fidèlement jusqu'ici ses indications. Chez l'homme vertueux, c'est-à-dire qui a l'habitude du bien, le jugement de la conscience est de plus en plus sûr et rapide. Il semble qu'il devienne comme une sorte d'instinct moral. On dit alors de cet homme qu'il a de la « *conscience* ». Ou encore on lui décerne le beau qualificatif de « *consciencieux* » et l'on veut dire alors deux choses: d'abord qu'il a éduqué son sens moral au point que spontanément le bien l'attire et le mal lui répugne, si bien qu'il voit clairement où est son devoir; ensuite qu'il a acquis l'habitude d'obéir sans faiblesse à l'appel du devoir.

Que ce soit à l'atelier ou au bureau, que ce soit à son poste d'aiguilleur ou au chevet du mourant, que ce soit à la table du penseur ou à l'échoppe de l'artisan, partout la morale doit intervenir, partout elle a son mot à dire, et la conscience en précisera les nombreuses applications jusque dans le détail des métiers.

C'est ainsi qu'elle impose au cordonnier qui répare la chaussure de faire solidement sa couture. Toute malfaçon est une trom-

perie et risque de nuire. La cordonnier ne sera donc en règle avec sa conscience de cordonnier que s'il s'est appliqué à mettre en pratique toutes les connaissances qu'il a de son métier; bien plus, il a l'obligation de s'instruire sans cesse, de se perfectionner dans son art.

Tout individu qui a le sens aigu des devoirs de sa profession, dont le jugement intérieur lui dicte sans hésitation sa ligne de conduite et dont la volonté droite accepte sans faiblir les ordres donnés, jouit, à n'en pas douter, d'une merveilleuse « *conscience professionnelle* ».

Voilà quel devrait être l'idéal de tout éducateur vrai. Son premier devoir est sans aucun doute de bien posséder ce qu'il devra enseigner. Il devra en outre étudier les procédés pédagogiques les plus aptes à communiquer la science acquise. Rien ne devrait être laissé au hasard. Tout son travail devrait réfléter le souci de l'œuvre achevée, le souci de faire bien, uniquement parce qu'il n'est jamais permis de faire autrement. Rappelez-vous, chers éducateurs, comment Péguy a chanté la grandeur des travailleurs consciencieux. « *Nous l'avons connu cette piété de l'* « ouvrage bien faite » *poussée, maintenue jusqu'à ses plus extrêmes exigences. J'ai vu toute mon enfance rempailler des chaises, exactement du même esprit et du même cœur, et de la même main, que ce peuple avait taillé ses cathédrales.*

Ces ouvriers ne servaient pas. Ils travaillaient, Ils avaient un honneur, absolu, comme c'est le propre d'un honneur. Il fallait qu'un bâton de chaise fût bien fait. C'était entendu. C'était un primat. Il ne fallait pas qu'il fût bien fait pour le salaire ou moyennant le salaire. Il ne fallait pas qu'il fût bien fait pour le patron ou pour les connaisseurs ou pour les clients du patron. Il fallait qu'il fût bien fait lui-même, en lui-même, pour lui-même, dans son être même. Une tradition venue, montée du plus profond de la race, une histoire, un absolu, un honneur voulait que ce bâton de chaise fût bien fait. Toute partie dans la chaise qui ne se voyait pas, était exactement aussi parfaitement faite que ce qu'on voyait. C'est le principe même des cathédrales. Ils disaient, en riant et pour embêter les curés, que travailler c'est prier, et ils ne croyaient pas si bien dire. Tout leur travail était une prière. Et l'atelier était un oratoire.»

Ah! si tous les éducateurs avaient ce désir de bien réaliser leur devoir totalement convaincus que tout ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait.

Nous sommes actuellement dans la période des examens. Ceux-ci devraient être préparés avec le plus grand soin. Votre conscience professionnelle vous invitera, sans aucun doute, à donner à vos élèves un questionnaire bien adapté au programme d'études. Une connaissance imparfaite des matières à enseigner vous empêchera peut-être de leur rendre justice. Des épreuves préparées sans trop d'attention, ou trop faciles ou trop difficiles, ne peuvent adéquatement mesurer le travail des élèves. Si, à cause de cela, plusieurs obtenaient des promotions injustes, ou devaient répéter une année scolaire, ne croyez-vous pas qu'il y aurait alors une grave faute contre la justice. Pourrait-on dès lors affirmer qu'un tel éducateur puisse avoir deux consciences. Nullement: c'est tout simplement un être qui n'a aucun souci de la justice. Quel que soit le champ de son activité c'est un individu aucunement préoccupé de l'accomplissement de ses devoirs.

La correction de ces mêmes examens doit aussi se faire très consciencieusement. Il serait grandement injuste de ne pas attribuer à un élève tous les points qu'il a mérités. Cela peut se réaliser si l'éducateur n'accepte pas de corriger avec suffisamment d'attention. La paresse est souvent mauvaise conseillère. Pour donner à l'élève tout ce qu'il a mérité, il faut parfois scruter, déchiffrer des présentations malpropres; n'oublions pas, qu'à ce stage, il n'est plus question d'assurer l'éducation mais d'accorder ce que la justice réclame. Malheur à l'éducateur qui se laisserait diriger par une antipathie mal contrôlée. Un étudiant a pu commettre quelques écarts au cours de l'année scolaire, pendant les examens, il doit être jugé sur la même base que les autres. Pendant l'année, votre devoir vous obligeait à bien enseigner, il vous indique maintenant que vous devez rendre justice à tous.

Sans doute la majorité de nos éducateurs accomplissent avec la plus grande perfection

le travail qu'exige leur devoir d'état. Pourquoi faut-il que quelques-uns, par routine ou paresse, viennent ternir la réputation du corps enseignant. Au terme d'une année scolaire, il est à propos de regarder en arrière et de contempler l'effort réalisé. Si vous avez accompli totalement votre devoir, soyez contents. Rappelez-vous que Dieu saura éternellement vous récompenser. Je veux bien croire que vos corps sont las d'avoir supporté le poids du jour; vos âmes souffrent peut-être à la pensée d'efforts en apparence inutiles; regardez alors avec confiance le Christ, l'éducateur par excellence, et demandez-vous si, à certaines heures, Lui aussi n'a pas ressenti fatigue et amertume en constatant son peu de succès auprès de ses élèves! Et dites-vous bien, que comme Lui vous avez été envoyé pour évangéliser les âmes, comme Lui vous avez à réaliser, non ce que vous voulez, mais ce que veut celui qui vous a envoyé « *Je suis venu non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé* ». Jean, 6, 38. Et sachez bien que la récompense du Christ sera aussi la vôtre, car c'est bien à vous aussi qu'Il dit: « *Je veux que là où je suis, ceux-là aussi soient avec moi* ». Jean, 17, 24.

JEAN-MARIE TARDIF, ptre

A Marie, pour Maman

N. B.— *A l'occasion de la fête des « Mères » nous avons cru bon de reproduire ce petit poème qui pourra servir de récitation pour les tout petits.*

Protégez Marie
Ma maman
Car, elle vous prie
Ma maman.
A l'heure dernière
De maman,
Recevez, ô Mère,
Ma maman

Essuyez les larmes
De maman.
Chassez les alarmes
De maman
Qu'elle soit heureuse,
Ma maman,
Et toujours joyeuse,
Ma maman.

Vers Vous, bonne Mère
De maman
Monte ma prière,
Pour maman,
Elle m'est si chère,
Ma maman !
Mon bonheur sur terre,
C'est maman.

Marie, Espérance
De maman,
Soyez la défense
De maman,
Je suivrai l'exemple,
De maman,
En priant au temple,
Pour maman.

Comment photographier l'Église?

par

Armand Croteau, ptre,
Office Catéchistique Provincial,
Saint-Jean, Québec.

SYNTHÈSE VII

IL y avait une fois une maman très douce qui s'appelait Anne et un petit garçon affectueux qui se nommait Fidèle.

Un jour, elle lui donna un Kodak dispendieux. Lentille achromatique, obturateur à nombreuses vitesses, pied à coulisse: un appareil perfectionné...

Ivre de gratitude, Fidèle voulut sur-le-champ photographier sa mère, enfoncée dans le Chesterfield du salon... Mais comme il n'avait pas pensé à entr'ouvrir les épaisses draperies de la fenêtre, le **portrait fut indistinct** et sans perspective.

Le dimanche suivant il recommençait, cette fois dans le jardin parmi les glaïeuls exubérants et le soleil joyeux... Mais comme il « *exposa* » trop longuement, le négatif fut **dévoré par la lumière** crue.

Ce n'est que beaucoup plus tard, quand il eut appris à mesurer scientifiquement la clarté disponible, que l'enfant parvint à obtenir une photo précise et consolante de sa maman.

Cet enfant amoureux, c'est toi, professeur de catéchisme: Fidèle signifie « *croyant* ».

Cette maman précieuse, c'est l'Église: Anne signifie « *don de Dieu* ».

L'appareil photographique, c'est la foi: il faut apprendre à s'en servir.

L'instantané produit dans la pénombre du salon confortable ressemble à l'idée de l'Église que se fabriquent certains catholiques: elle **manque de lumière** et de perspective.

Le cliché obtenu au grand soleil éclatant me fait songer à l'image de l'Église que nous offrent certaines apologétiques: il y a vraiment **trop de clarté.**

C'est en nourrissant derrière ma tête l'intention d'éviter les deux erreurs initiales du débutant Fidèle que je veux clavigraphier des notes sur le manuel « *L'Église notre Mère: a*) il faut soigneusement se garder de dessiner le portrait d'une Église qui serait tellement humaine, humanitaire, philanthrope, terrestre, qu'on n'y distinguerait plus les profondeurs nettes du **Mystère insondable** de Jésus,— et *b*) il faut aussi éviter d'étaler un organisme tellement farci de miracles et de prodiges, tellement regorgeant de sainteté et de martyre qu'on ne saurait plus avoir grand-mérite en « **croyant** » **en l'Église** (« *credo in Ecclesiam catholicam...* »).

A) Si l'Église est humaine et « *bienfaisante* » et penchée sur les questions sociales et instigatrice d'orphelinats, et parsemée d'hospices, il ne faudrait pas, en s'y hypnotisant, estomper son visage fondamental: elle est surtout Jésus continué, l'Incarnation

répandue, le Verbe mystérieusement ramifié en un Corps surnaturel. Autrement, on échapperait la « *synthèse* » des manuels **Témoins du Christ,** on s'exilerait de Jésus-centre, on aurait la fâcheuse impression que le volume « *L'Église notre Mère* » s'aggrippe à une autre collection (*comme s'y prête son titre discutable*), alors qu'en fait on n'y traite pas de l'Église pour elle-même exclusivement, mais on y PART d'elle, de sa présence contemporaine, de son histoire mouvementée, de sa nature entière, pour arriver plus profondément (*après un cycle à rebours de celui de 8e, 9e, 10e*) dans le cœur et la **réalité complète de Jésus-Christ,** objet continuel et final de notre amour nécessaire et de notre espérance indispensable. (*Assez de clarté*).

B) Si l'Église affiche des prodiges surnaturels, il faut retenir aussi que les miracles de Lourdes ou de Beaupré ne sont pas projetés à la mitrailleuse... Si l'Église égrène des martyrs et canonise quelques-uns de nos semblables, elle reste aussi habitée par des pécheurs, tissée d'hommes tentés, toute proche de notre misère ombreuse et de nos vies secrètes, et j'aurais presque l'audace de lui épingler par une transposition inquiétante ce que la Liturgie chante admirablement de Jésus « *que le ciel infini ne pouvait contenir et qui s'est enclos dans le sein étroit et obscur d'une jeune fille* » (*quem coeli capere non poterant tuo gremio contulisti . . .* »)

A travers les thaumaturges et les mystiques, la divinité **s'y cache même plus** que dans l'Incarnation étonnante: là, elle prenait pour nous arracher aux griffes diaboliques une nature humaine limitée mais totalement irréprochable, ici la miséricorde incompréhensible utilise pour nous purifier des créatures pécheresses, déchues, qui fréquentent le confessional... L'Amour illimité veut nous laisser **le mérite de « croire »** . . . (*Assez d'obscurité*).

Pour tirer une bonne photo de l'Église, tâchons donc de garder **assez de lumière** pour croire dans l'Église à **Jésus présent,** — et **assez d'ombres** pour que ce soit un acte de **croyance** qui perçoivent dans l'Église Jésus présent.

* * *

CYCLE NOUVEAU

Un **premier cycle** nous a fait étudier Jésus comme notre vie par la messe et les sacrements,— comme notre lumière pour remonter jusqu'à la Trinité et descendre jusqu'à l'Église,— comme notre chef pour entraîner dans une morale surnaturelle et synthétisée. (*8e, 9e, 10e*).

Deuxième cycle (*11e et 12e années*): au milieu d'adolescents qui surnagent avec essoufflement au-dessus de la Famille Plouffe de la lutte télévisée et de l'envoûtant Bing Crosby, il a paru plus prudent d'offrir les mystères chrétiens **à partir d'une réalité plus sensible et contemporaine** que les notions de sacrifice hébraïque et d'attribut divin; on y commence par regarder le visage attirant de l'**Église contemporaine** (*1re partie*); puis, discrètement, on s'engage dans son **Histoire** précédente (*ibid*), jusqu'à ce que se pose inévitablement le problème de l'**Origine** d'une société aussi merveilleuse et tenace: elle a été fondée par le Christ (*IIe partie*); vers la fin de l'année scolaire de 11e, les méninges étant censées dérouillées, on s'interroge sur la **Nature même** de cette Église, corps surnaturel, Jésus complet, Christ communiqué, mystère de foi...

Cet escalier devrait attiser la faim de mieux connaître **le Sauveur,** et c'est à rassasier cet appétit logique que s'emploie la manuel de 12e, creusant (*mieux qu'on ne l'a fait dans le premier cycle*) la vie terrestre, la personnalité, la mission de Jésus, et la destinée éternelle vers laquelle il nous achemine.

NOTES SUR LES CHAPITRES — PREMIÈRE PARTIE

1. L'ÉGLISE EST SAINTE

Malgré la fascination enivrante des inventions récentes, malgré les efforts intenses de l'enfer déchaîné, malgré le paganisme épais de la pseudo-civilisation moderne, l'Église catholique continue à hisser

des saints sur les autels: Mère Cabrini, Thérèse de Lisieux, Marietta Goretti, Pie X; elle enfante encore de l'héroïsme, Charles de Foucauld, Maximilien Kolke, le Frère André, Élizabeth Leseur, Édith Stein, etc., et ces types atteignent une vertu éblouissante par leur adhésion même à l'Église.

C'est sur eux qu'il faut orienter le projecteur, sans chercher à démontrer pesamment la **supériorité d'un groupe donné de catholiques** (*dans un tramway de la rue Ste-Catherine*) sur un rassemblement quelconque de protestants (*dans le métro de Toronto*): si la sainteté de l'Église éclatait dans les moindres coins noirs de notre pays, je ne distingue plus bien pourquoi il faudrait une grâce gratuite pour avoir **la foi** en cette société terrestre, (**credo** *in Ecclesiam*)... Il y a dans son portrait **assez d'ombre** pour que j'aie du merite à croire.

Et **assez de clarté** pour que je pénètre jusqu'à Jésus-synthèse: la sainteté variée manifeste parmi les classes sociales et sur les continents divers la sainteté centrale et infinie de Jésus, un peu comme les rayons épandus dans l'espace sur des visages manifestent le feu ardent et original et unique du soleil immense. Il y a suffisamment de lumière dans les saints pour que j'aille jusqu'à percevoir **par la foi,** dans l'Église, la face adorable de Jésus-Christ.

2. LES MIRACLES DANS L'ÉGLISE

Lourdes en fournit un bon nombre de médicalement contrôlés, chaque canonisation récente en étudie rigoureusement plusieurs en des dossiers impressionnants; ils sont la signature authentique de Dieu pour endosser le catholicisme.

Il n'est pas nécessaire que le professeur en compte **plus que Dieu n'en fait:** l'autorité vaticane n'est pas pressée d'admettre du jour au lendemain qu'une statue de plâtre a respiré à Valleyfiled, qu'un crucifix domestique saigne à Valcourt ou que Notre-Dame apparaît régulièrement au Wisconsin; la crédulité maladive de notre génération énervée et le besoin de sensations de plusieurs hebdomadaires jaunes du samedi ne doivent pas gangrener notre apologétique. Au fait, Jésus ne passait pas ses journées à tricoter des miracles comme un Houdini complaisant et surnaturel, les quatre évangiles réunis ne racontent en détail que trente-trois (*33*) miracles opérés par le Christ durant sa vie publique de trois années, ce qui, si mes souvenirs d'arithmétique sont encore valables, doit faire une moyenne de onze miracles par année, ou **d'un par mois;** et il ne les opérait pas tous devant une estrade bondée comme pour la finale du hockey, beaucoup de ses prodiges sont enveloppés d'une **discrétion** qui pourrait scandaliser à première vue,— cachés dans l'ombre, devant une petite poignée de témoins, avec l'injonction ferme de n'en souffler mot à personne... **Ne faisons pas mieux que la Sagesse Incarnée;** Jésus et son Église comprennent **assez d'obscurité pour qu'on ait du mérite à croire.**

Et **assez de lumière:** les authentiques miracles doivent nous introduire dans la présence de Jésus en son Église, de ce Jésus qui continue, jusque dans notre temps troublé, à fournir à tous et à chacun les bases indispensables pour qu'on parvienne en toute sécurité jusqu'à Son visage apaisant.

3. L'ÉGLISE EST BIENFAISANTE POUR L'HUMANITÉ

Nos yeux accoutumés à son activité protectrice et à sa sollicitude charitable n'aperçoivent pas suffisamment ses dons incalculables à notre vie quotidienne, tout comme les prunelles bleues du bébé rose ne remarquent pas tout ce qu'il reçoit de la femme amoureuse qui l'allaite, l'habille, le soigne, le dorlote, le berce et l'endort; si ton père et ta mère vivent ensemble depuis 25 ans, si le dimanche est chômé dans l'usine voisine, si ton frère syndiqué reçoit un salaire convenable, si les textes de l'antiquité aiguisent ton esprit humaniste, n'est-ce pas dû en grande partie à l'Église ?

Mais il serait **sombre et obscur** d'y appuyer tellement que cela semble son rôle primordial: cette bienfaisance n'est pas sa préoccupation première, les pansements qu'elle pose délicatement sur nos bobos et les manuscrits enluminés qu'elle transcrit et les lois sociales qu'elle exige demeurent une considération secondaire chez elle, elle est avant tout soucieuse de réconcilier des pécheurs avec la divinité pure, de les mener

à un ciel supra-terrestre, de leur faire produire des actes de vertus théologales... Les chrétiens qui mijotent en cette vallée de larmes sont des citoyens **de deux mondes à la fois,** ils ne **se donnent pas** éperdument aux sciences et aux techniques, ils ne s'engloutissent jamais dans la production des vitamines et le soulagement de l'artériosclérose... Pour ceux qui le voient avec des yeux éplorés, il reste **assez d'obscurité** pour qu'ils aient du mérite à croire dans une Église qui chante le « **mépris des choses terrestres** » (*terrena despicere*)...

Et **assez de clarté,** tout de même, pour percevoir en elle ce Jésus de jadis qui s'occupait certes des jambes paralysées et des peaux puantes de lépreux, mais qui pensait toujours **davantage** aux gangrènes invisibles et aux ulcères de la conscience: ce Jésus qui répétait que *son « royaume n'est pas de ce monde »*, qui recommandait de *« chercher surtout la nourriture qui ne pourrit pas »*, et qui fuyait vite dans les broussailles quand on voulait poser sur sa tête la couronne de Messie temporel... Assez de **bienfaisance** chez les catholiques pour qu'on la remarque, et assez de **détachement** nécessaire de la terre caduque **pour qu'on s'en étonne** et qu'on remonte jusqu'à Jésus, guérisseur de **quelques** corps et sauveur de **toutes** les âmes.

4. UN PEU D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

L'examen de quelques époques critiques du christianisme vient ensuite ajouter normalement à la **position du problème** de l'Église; au lieu de supprimer définitivement cette société étonnante, les coups qu'on lui assène la ravigotent: elle est fortifiée au-dedans, mystérieusement, par les fouets et les étaux et les pinces et les lois anticléricales qu'on lui applique au-dehors. O surprise, *« les tourments, les gênes et les accablements* (comme dit l'hymne de la Dédicace) *polissent ses pierres qui prennent ainsi des reflets à jamais perdurables »*.

Mais il ne faut pas la dépouiller de **toute obscurité,** et faire de sa biographie une longue **marche triomphale** de victoires retentissantes et de conquêtes irrésistibles, elle charrie aussi **des insuccès et des misères,** telle distraction du St-Office autour de Galilée, telles tortures rôtissantes de l'Inquisition, tels procès répugnants d'adolescentes vierges comme celui de Jehanne d'Arc, tels éparpillements seigneuriaux de quelques évêques de la Renaissance, telle apostasie des masses ouvrières (*dénoncée par Pie XI en notre temps*): je ne ferai pas l'**histoire plus luisante** que la Providence mystérieuse, qui **laisse des ombres devant nos actes de foi.**

Et **assez de clarté,** soudainement, pour que je reconnaisse **Jésus dans l'histoire** de l'Église: comme Lui, elle a été trahie, elle a été dépouillée de ses vêtements et n'en est apparue que plus belle, elle a été recouverte d'une pierre scellée par ceux des pouvoirs séculiers qui la croyaient morte, et toujours elle ressuscite en des Pâques superposées. Heureux élèves qui jouissent d'un professeur qui voit la **ressemblance Église-Jésus;** comment elle rencontre toujours **les mêmes obstacles** que Lui (*l'argent accrochant, le gouvernement chatouilleux, la chair lourde*); comment elle a affaire aux **mêmes types d'hommes** que la Providence mettait jadis autour du Nazaréen (*des Hérodes sensuels comme Henri VIII, des Procurateurs peureux, des Judas absorbés par la finance, des foules qui le dimanche brandissent des Hosanna et le vendredi le crucifient avec allégresse,— c'est-à-dire quelques-uns parmi nous);* elle doit prendre **les mêmes moyens** que Jésus (*non pas l'épée qu'il laisse dans le fourreau, mais la prière et le jeûne*); elle reçoit **les mêmes accueils** que Jésus (*de Marie assise et écoutante, de Marthe empressée, de Lazare fidèle, de Jean pur*).

Il y a dans cette **parenté éblouissante des deux histoires** de l'Église et de Jésus une clarté qu'on a trop souvent enfouie sous une tôle sonore et opaque de dates et de noms propres... (*Succulente luminosité*).

* * *

Cette première partie, la sainteté contemporaine, les miracles authentiques, la bienfaisance sans publicité, l'histoire étonnamment ressemblante à l'Évangile, m'orientent irrésistiblement vers Jésus: si l'Église a, sur tous ces points, des **traits tellement pareils aux siens,** ne serait-ce pas qu'elle VIENT de lui (*deuxième partie*) ? — ne serait-ce pas, profondément, qu'elle EST Jésus continué (*troisième partie*) ?

DEUXIÈME PARTIE: ORIGINE DE L'ÉGLISE QUI RESSEMBLE TELLEMENT À JÉSUS.

5. LE PEUPLE DE L'ANCIEN TESTAMENT PRÉPARAIT L'ÉGLISE

Quand les Juifs y offraient fidèlement les boucheries sacrées du Temple, savouraient les Psaumes et observaient les prescriptions détaillées de Moïse, ils récoltaient des raisins énormes et battaient les Égyptiens entreprenants ou les Assyriens multiples; mais quand ils s'attardaient à contempler indûment les courbes mélodieuses des « *étrangères* » à la peau dorée et s'aventuraient à sacrifier à Baal, ils fuyaient en sueurs dans les batailles et leurs moissons étaient grugées par les sauterelles. . . Images terrestres de l'Église qui s'avance dans les récoltes spirituelles et les combats invisibles quand elle adhère à l'esprit évangélique, et qui « *recule en plusieurs secteurs* » (Pie XII) quand le sel vient à s'affadir. . .

L'obscurité gît en ce que l'Ancien Testament liait **comme de l'extérieur,** par l'échange d'une promesse et d'un serment, et traînait **comme de force** vers des destinées obscures et énigmatiques, tandis que dorénavant l'Église marche illuminée **intérieurement** par l'Esprit.

La clarté jaillit de ce que l'Histoire Sainte préparait Jésus, en embrassant, — au travers des multitudes tièdes absorbées par la sensation,— des cœurs brûlants comme ceux du prêtre Zacharie, du vieillard Siméon, de la prophétesse Anne, de la stérile Élizabeth, de la pudique fiancée de Joseph,— tout comme notre Église, maintenant, au milieu de masses routinières et de groupements indifférents, allume des âmes ardentes comme celles de Claire, de Marguerite Bourgeoys, de Thérèse d'Avila, d'Élizabeth de la Trinité, qui appellent, contre toute espérance, la possession du Christ glorieux. (*Ombres et Clartés*).

6. RACINE PRIMORDIALE DE L'ÉGLISE, L'INCARNATION

Ordinairement, dans les catéchismes, on creuse moins profond qu'ici. On y prouve que l'Église actuelle exhibe les 4 notes qui la rattachent indiscutablement à un Nazaréen de l'an 27 ou 28 A.D., et on y démontre que cet homme était Dieu vraiment. Ici, il nous est demandé de scruter plus lucidement, et de remarquer que ce Dieu **était lui-même un Envoyé.**

L'obscurité incurable naît de ce que le **Fils puisse être envoyé,** étant la Deuxième Personne, tandis que le Père ne pourrait pas être envoyé, étant la Première Personne de la Trinité: le Père n'originant d'aucune autre personne en Dieu ne saurait être envoyé dans le monde par les autres, tandis que le Fils **naissant éternellement peut être envoyé** par le Père, et que le Saint-Esprit procédant des deux autres peut être envoyé par les deux autres. . . **Amplement d'obscurité** pour motiver l'usage de la foi.

La clarté notable gît en ce que l'Église est elle-même un long chapelet de missions, le Pape envoie l'évêque, qui envoie le curé, qui se fait aider de son vicaire, qui est assisté par les membres de l'Action Catholique. . . ,— et il paraît subitement qu'une Église qui envoie et qui est elle-même envoyée sort convenablement d'un Dieu qui est **lui-même envoyé par son Père.** La ressemblance fondamentale ne produit pas 'a foi, mais c'est une clarté que le don d'intelligence aime à déguster.

7. LE CHRIST A FONDÉ UNE ÉGLISE HIÉRARCHIQUE

Notre temps ultraégalisateur ne le savoure pas toujours, nous nous ressentons de l'émancipation du Révérend Martin Luther, des hurlements abatteurs de têtes couronnées durant la Révolution, des aplatissements internationaux de Karl Marx; — le citoyen moderne se gonfle de vanité sous les flatteries des « *hustings* », l'ouvrier réclame parfois à toute force une cogestion embarrassante, la femme même (créée pour être une « **aide** » de l'homme, dans l'Éden) rêve de manipuler des bull-dozers, d'isoler le radium et de régimenter des Chambres

Parlementaires... Notre **difficulté de croire** intégralement à l'autorité impressionnante de la hiérarchie et aux privilèges remarquables du sexe masculin dans l'Église, pourrait sortir de là...

La clarté réside en ce que Dieu est loin d'être standardisateur: déjà dans la Trinité il existe un ordre d'origine; — dans le Christ s'unissent deux natures fort inégales; — le Sauveur est le roi de milliards d'humains; — il existe des millions d'anges sans qu'il s'en rencontre deux **exactement de même grandeur;** il n'est pas étonnant que la société surnaturelle fondée par **ce Dieu** ne soit pas un agglomérat uniforme de granules juxtaposés (*comme le sable de la plage dorée*) mais un Royaume avec une multitude de chefs et de subordonnés.

Obscurité et clarté, toujours...

8. LE CHRIST FONDE UNE ÉGLISE QUI ENSEIGNERA

Notre siècle perd la notion même d'un enseignement autorisé, d'une doctrine imposée obligatoirement... Le premier venu, sur l'estrade d'un congrès, sur le « *plateau* » d'un théâtre, ou à la table à dîner, s'érige en docteur d'Israël et tranche les problèmes sociaux ou moraux; dans les colonnes des gazettes, au cœur des revues, sur les ondes radiophoniques, le moindre laïque propose son opinion personnelle sur les questions théologiques... Pie XII, pas plus tard qu'en novembre 1954, s'inquiétait de la « *théologie des laïques* » et rappelait que le Christ n'a donné le mandat divin d'enseigner qu'**aux apôtres et à leurs successeurs,** (les évêques), et que tous les autres millions d'humains, quelque savants qu'ils soient, n'ont de pouvoir magistral en matière de foi dans l'Église **que s'ils sont mandatés** par la Hiérarchie... **Difficulté** contemporaine de croire, *ombres inévitables.*

La clarté compensatrice émane de ce que Jésus est lui-même Lumière, Parole, sagesse, verbe, maître, pensée du Père, et de ce qu'il est souverainement convenable que certains hommes dans l'Église continuent **son magistère infaillible,** « il parlait non comme les scribes, mais **comme ayant autorité** »...

9. JÉSUS FONDE UNE ÉGLISE POUR SANCTIFIER

Nos adulateurs de boxeurs velus et nos clients de grills semi-éclairés n'ont pas tous, en 1955, des gestes et des glapissements qui dénotent une soif lancinante de perfection morale, mais le plus grave est que s'ils souhaitent subitement réduire leur appétit d'alcool distillé, dominer plus aisément leur besoin d'excitations, ou éliminer une timidité maladive, ils ne songent pas directement aux sacrements et au pouvoir sanctificateur efficace de l'Église: on les voit s'adresser grégairement au premier psychologue consultant, aux marchands de « *volonté rendue facile* », aux rédactrices de « *courrier du cœur* » et aux charlatans des Pocket-Books...

Difficulté de croire en une Église qui a reçu du Christ (*qui est la Vie et la Sainteté*) la mission efficace de sanctifier, le Sacrifice insondablement transformateur de la Messe, et le sacrement extrêmement puissant de la Pénitence pour changer les âmes et donner la vraie paix, plus divinement que tous les conseils de « *How to stop worrying and start living* »...

La clarté vient de ce que Jésus est venu « *enlever le péché du monde* », et de ce que l'Église, son épouse, est priée de distribuer conséquemment les mérites et les satisfactions de sa Passion. Obscurité et clarté.

10. ORIGINE OFFICIELLE DE L'ÉGLISE: LA PENTECÔTE

Que le Saint-Esprit ait autrefois amélioré onze pauvres hommes et les ait subitement mués en prédicateurs audacieux, passe encore; ce que notre temps voit moins aisément, c'est qu'Il continue à agir dans l'Église. Qu'une octave rouge commémore son souffle dans le Cénacle distant et les spectaculaires langues de feu, c'est admissible,— mais l'homme pressé du 20e siècle ne croit pas trop intensément à Sa présence **moderne** dans la **vie de tous les jours,** à Ses suggestions dans la prière éventuelle du soir, à Son travail au moment de la tentation, à Son « *utilité* » dans l'organisation de la kermesse annuelle, à Sa place dans la cuisine odorante, à Son rôle auprès du cinéphile confortable, à Son intérêt

dans la télévision épidémique... **Difficulté de croire** fortement qu'Il agit en mars 1955 par l'Église visible, par tel évêque, par mon curé humain.

Des fervents sont même tentés de se demander si la parole prudente et l'activité réfléchie de l'Église actuelle ne trancheraient pas trop sur l'ardeur dévorante des origines, si le contrôle canalisé de l'expérience séculaire ne diffèrerait pas trop de la création révolutionnaire et enthousiaste des temps apostoliques: il faut remarquer et dire que c'est **encore le Saint-Esprit qui conduit** l'Église, et que ces deux manifestations diverses **se complètent** et qu'il serait périlleux que l'une ou l'autre n'aient pas (*en leur temps et lieu*) imprégné l'Église. (*Ombres multiples.*) **La lumière** jaillirait apaisante si on avait vu exactement tous les aspects du Saint-Esprit que mentionne l'Évangile: « tantôt l'Esprit-Saint descend sous une **apparence** corporelle, tantôt il **suggère** à l'instant ce qu'il faut dire, tantôt il **explique** ce qui a déjà été dit, tantôt le monde **ne peut le recevoir,** tantôt on **baptise** dans l'Esprit-saint »... Assez de lumière et assez d'obscurité.

11. ÉPANOUISSEMENT DE L'ÉGLISE AUX PREMIERS SIÈCLES

La difficulté de croire parfaitement en l'Église telle qu'elle est **actuellement** peut originer du fait qu'entre les traînes moirées des cardinaux, les génuflexions multiples aux évêques, les ceinturons larges des chanoines, les robes abondantes des religieuses, les initiales étourdissantes des mouvements spécialisés,— et les simples récits pastoraux de l'Évangile selon Saint Matthieu, la liaison rigoureuse n'est pas toujours facile à tricoter.

Clarté: ce chapitre sur les développements organiques de l'Église aux premiers siècles **vient faire le pont explicatif: on** y décèle, sous l'impulsion des apôtres inspirés, une Église, qui à la fois, respire visiblement Jésus-Christ et en même temps **s'apparente essentiellement à la nôtre;** sous un chef unique, Pontife souverain, Voilà des évêques consacrés, des prêtres mobiles, des fidèles qui écoutent, des femmes qui se taisent et se couvrent les cheveux dans l'Église... **Assez d'obscurité et assez de lumière** pour croire que notre Église est bien celle que Jésus a fondée.

TROISIÈME PARTIE: LA NATURE DE L'ÉGLISE

Cette Église étonnante, miraculeuse, sanctifiante, bienfaisante, persécutée, fondée clairement par Jésus de Nazareth, qu'**est**-elle exactement ? — C'est l'interrogation **normale** qui fleurit sur la racine de la première partie et la tige de la deuxième.

12. LE CORPS MYSTIQUE

La plupart des manuels de catéchisme et d'apologétique, même plusieurs textes de théologie, escamotent timidement le problème de la **nature intérieure** de l'Église; après s'être étendus dans la démonstration minutieuse de la véritable Église supérieure au Bouddhisme et au Confucianisme, promenés longtemps dans sa constitution juridique, allongés sur son institution historique, explicités sur les pouvoirs de la hiérarchie, assurés de la primauté de Pierre, délivrés de l'infaillibilité pontificale, expliqués sur les relations des États avec l'Église, satisfaits de la nécessité d'appartenir à cette société unique,— soudain essouflés, pressés d'en finir, ils pondent modestement quelques petits paragraphes en minuscules caractères agaçants (*pour des yeux rêveurs d'adolescente*) sur ce qui est pourtant **le mystère foncier, principal, central, radical, primordial de l'Église, sa vraie vie intérieure.**

Ici, on prend le temps de montrer ce qu'elle est devant la foi aguichée: elle est Jésus lui-même communiqué, répandu, complété organiquement, prolongé dans l'humanité surnaturelle. **La difficulté** n'est pas négligeable de croire que Jésus de Palestine et 400,000,000 de modernes forment ensemble un Corps mystérieux, un groupe de cellules organiques unies dans l'amour, et que les

prélats des bureaux vaticans, les porteurs de mitres captivantes, les curés célibataires, les « *laïques conduits comme par des tuteurs* » (Pie XII), sont **entrés en Jésus** non comme des pierres dans un solage de ciment, mais comme par **accroissement vital,** par assimilation interne,— « *deux dans une seule chair* », selon l'expression courageuse de saint Augustin.

La clarté doit venir de l'image satisfaisante du « *corps* », d'une vision de l'Église qui jaillit actuellement du Cœur du Christ, pulsation continuelle d'un Jésus éternellement vivant.

13. NATURE: POUVOIR VRAI DE GOUVERNEMENT SUR LES ÂMES

Urgent à bien établir en 1955 ! ! Pie XII déplore que dès que les évêques veulent formuler des lois morales ou légiférer sur le terrain de la discipline, une critique sourde s'élève souvent qui ne leur concède pas chaleureusement le pouvoir de formuler des décrets qui nous lient devant Dieu en conscience.

La difficulté de croire que Jésus nous gouverne actuellement par les évêques fermente dans la mentalité actuelle qui voudrait considérer les directives de l'épiscopat comme de respectueuses **suggestions** d'hommes avisés, comme des **conseils** humbles qu'il appartiendrait à chacun d'interpréter et d'appliquer à sa guise, dans la vie concrète de tous les jours.

La lumière doit éclater de ce que Jésus faisait autre chose que donner des opinions timides et des conseils peureux: il promulguait des ordres, « *ceci est mon* COMMANDEMENT », et de ce que, actuellement, dans la deuxième moitié du 20e siècle, quand les chefs légitimes des diocèses commandent, qu'ils soient porteurs de multiples doctorats, génies universels, savants lettrés, au courant de tous les détails de la vie matérielle, ou non, **Jésus ratifie présentement** leurs ordres du haut du ciel, « *qui vous écoute, M'écoute* ». (Obscurités et clartés).

14. NATURE: MISSION AUTORISÉE D'ENSEIGNER

La difficulté d'y croire ne porte pas tant sur Jésus, qui, Verbe de Dieu, infiniment savant, plongé dans la vision béatifique, pouvait convenablement nous instruire et exiger notre adhésion empressée à sa parole céleste; elle naît de la misère à concevoir l'obligation inévitable pour une intelligence d'admettre intégralement l'enseignement d'un autre homme quand il n'est pas accompagné de preuves ravissantes que la raison naturelle peut embrasser avec satisfaction.

La clarté suffisante qui illumine cette mission de l'Église émane de ce que Jésus ne faisait pas que proposer discrètement aux hommes raisonneurs une doctrine personnelle dont ils étaient **libres de soupeser la démonstration,** il **imposait de croire** entièrement à sa parole; et de ce que, actuellement, il **enseigne par son Église,** non pas seulement comme un maître défunt persiste à éclairer des disciples lointains par ses textes jaunis (*vg Thomas d'Aquin ou saint Augustin*) mais parce que, actuellement ressuscité et vivant, présent, lumière éternelle et moderne du Père, parole infinie et contemporaine à nous, il continue **en 1955 à rendre témoignage à la vérité.** (Ombres et lumière).

15. NATURE: MISSION DE SANCTIFIER DE L'ÉGLISE

L'ombre gît en ce qu'il n'est pas aisé de penser qu'un groupe d'humains, nés de la femme, dans le péché originel comme nous, puisse efficacement sanctifier nos âmes invisibles par des gestes transformateurs et endossés dans le ciel.

La lumière sort de ce que Jésus ne faisait pas que donner de judicieux conseils pour purifier les humains, mais par son Sang il leur méritait la grâce puissante et agissante de se comporter un peu moins comme les panthères de la jungle: l'Église, née de Lui, sanctifie non seulement par des exhortations apostoliques à la prière et à la modestie dans les costumes de sport, mais en donnant par ses gestes sacramentels **la grâce invisible mais assurée.** Et Jésus n'y sanctifie pas seulement comme un saint de jadis (*vg Ignace de Loyola*) continue à faire du bien par ses disciples authentiques (*commentant les Exercices*), mais en posant **lui-même, présentement, du haut du ciel,** les gestes (*sacrificiels et sacramentels*) qu'elle exécute en son Nom sur

la terre tournante, indépendamment même de la vertu variable de ses prêtres.

16. NATURE: LES LAÏQUES AUSSI SONT DANS L'ÉGLISE

L'Église du Christ n'est pas uniquement composée d'un Pape infaillible, d'Évêques enseignants, de curés sanctifiants, et de leurs pouvoirs surnaturels,— elle comprend aussi les fidèles de toutes couleurs. Elle comprend même les âmes de bonne volonté qui ne sont membres de l'Église que par un désir obscur et **qui adhèrent dans la nuit au Christ** sans savoir son nom, sans scruter les encycliques, sans contacter les sacrements, seulement par un simple appel miséricordieux intérieur et **un dialogue affectueux de bonnes intentions.** C'est pourquoi, me semble-t-il, on a placé ici un chapitre sur « *les églises séparées* », sur les protestants et les schismatiques. **La difficulté** serait de voir que « *hors de l'Église, point de salut* », au fond, cela signifie précisément « *hors du Christ, point de salut* ».

La lumière peut venir de ce que l'Église n'est pas un bien **infini et absolu**, mais **une manifestation du Christ rassasiant** et sauveur, et que c'est Lui, en fin de compte qu'on doit avoir vu et étudié et aimé, tout au long de ce livre sur l'Église notre Mère. Si c'est Lui qu'on cherchait, si c'est Lui qu'on percevait dans l'Église, **la difficulté se liquéfie** d'admettre que l'anglican d'en face et le grec schismatique d'à-côté sont mes frères et siègeront peut-être dans la rangée **en-avant de moi** au spectacle éternel. . .

CHAPITRE DE CONCLUSION

On y aborde,— **sans doute parce que c'est de quelque importance,**— la distinction indispensable entre l'Église **idéale,** profonde, spirituelle, efficace, et l'assemblée imparfaite des pécheurs réels que nous sommes, des âmes qui transpirent encore des péchés véniels, des prêtres qui ont droit à leur hérédité, des curés qui continuent à représenter Dieu même si on leur reproche quelque maladresse pratique,— toutes ces pierres d'achoppement sur lesquelles butent les impatiences trop humaines. « *Le pécheur et le saint en sont deux pièces essentielles, complémentaires, qui jouent l'une sur l'autre, et dont l'articulation l'une sur l'autre fait tout le secret de la chrétienté* » (Péguy).

« Toute la gloire de la Fille du Roi (*entendez ici l'Église*) est au-dedans; au dehors, sa robe est **entourée de variétés** », dit la Vulgate. Et ces « **variétés** » n'empêchent nullement la beauté interne et l'efficacité maternelle: que les prélats d'un siècle médiéval aient été mondains à nos yeux, leur concile reste infaillible; que des prêtres de la Renaissance aient fréquenté les chasses royales ou poudré leurs perruques plantureuses, leur messe est le Sacrifice complet du Calvaire représenté sacramentellement; qu'à certaines époques les paroissiens aient eu des loisirs qui ne concordaient pas littéralement avec les promesses du Baptême, l'Église restait dirigée par le Saint-Esprit. La mauvaise herbe croît dans le pré, et Jésus a prévu qu'elle vivrait jusqu'à la moisson définitive, mais cela n'empêche jamais le blé blond des Bernadette, des Cécile, des Marguerite-Marie et des Jeanne d'Arc, de prouver la vitalité tenace du sol catholique.

La lumière, c'est que Jésus est là: « *où plusieurs sont réunis en mon nom, je suis au milieu.* »

* * *

Et si l'étude de l'Église **idéale** ne nous laissait pas entièrement enthousiasmés des apprences extérieures de l'Église **visible** (à certaines époques de son histoire), réfléchissons que présentement il dépend indiscutablement **de nous** que son visage montre davantage les traits de Jésus, avec qui, intérieurement, elle ne fait qu'un, selon l'intuition sublime de la Vierge d'Orléans devant une centaine de canonistes éberlués.

« *Messieurs, il m'est avis que* **de Notre-Seigneur et de l'Église, c'est tout un** ».

ARMAND CROTEAU, ptre.

L'analyse pratique

par

Richard Bergeron, professeur,
École normale Jacques-Cartier, Montréal.

NOUS avons abordé l'analyse par assez de côtés différents, depuis le début de nos études de cette année, pour en arriver à une distinction qui paraîtra bien claire à tous et sûrement utile pour l'enseignement du français. D'une part existe *l'analyse théorique* (technique, scientifique), qui convient parfaitement au niveau universitaire, au domaine de la recherche; d'autre part se trouve *l'analyse pratique*, simple, orientée vers la compréhension élémentaire de la langue et de son mécanisme.

N'apparaît-il pas avec évidence que c'est la seconde qu'il faut pratiquer au cours primaire élémentaire, où l'accumulation de la technique nuit à la compréhension au lieu d'y aider ? Nous avons déjà cité le *Programme*, qui réprouve le « fastidieux exercice d'étiquetage de mots ou de propositions » (*p. 274*); il ajoute aussitôt, au sujet de l'analyse: « *Son but doit être plus pratique et plus formateur* ». Ce qui confirme bien la distinction que nous établissions ci-dessus et le conseil méthodologique que nous en tirions.

Cette analyse pratique, comment se manifestera-t-elle dans le travail quotidien ? Dans quelle mesure fera-t-on de l'analyse écrite, de l'analyse orale ? Comment se répartiront ces deux formes, aux différents degrés du cours ? Voilà les questions auxquelles nous aimerions répondre aujourd'hui. Notre principal guide sera évidemment le *Programme officiel*.

Comme réponse générale à la première question, au lieu de transcrire ici un long extrait du *Programme*, nous y renvoyons le lecteur: toute la page 280 est à lire attentivement et à méditer. On y trouvera d'abord comment varier les procédés d'analyse; ensuite l'exposé de la marche progressive d'une analyse vivante.

Arrêtons-nous à la section du Programme intitulée *Formes de l'analyse* (pp. 280 et suiv.).

« On peut distinguer deux formes d'analyse:

a) celle qui a pour objet l'assimilation des notions grammaticales indispensables (*analyse d'assimilation*);

b) celle qui utilise les notions grammaticales comme des instruments de dessection des textes, comme des moyens de faire comprendre les textes (*analyse de compréhension*).

« La première fera surtout l'objet d'exercices écrits; on la pratiquera à petites doses répétées en y réduisant la terminologie à sa plus simple expression. On pratiquera beaucoup la seconde, sous forme d'exercices oraux, écrits, ou mixtes (*questions orales et réponses écrites*).»

L'importance du contenu de ce texte justifie la longueur de la citation. Il appuie d'une façon décisive, nous semble-t-il, tout ce que nous avons précédemment dit de l'analyse systématique pratiquée par écrit, à la manière traditionnelle.

L'analyse d'assimilation, qui vise à faire acquérir la terminologie et le mécanisme grammatical élémentaire, doit se pratiquer, notons-le bien, par des exercices fréquents, mais courts, et portant sur une section bien restreinte de la terminologie.

Quant à l'analyse de compréhension, elle sera très souvent orale, portant sur des propositions ou des groupes plus que sur des mots isolés. On acceptera, au cours de cet exercice, toute réponse sensée, même si l'élève la fait dans ses propres termes, sans tenir compte des étiquettes officielles. (*Cf. Programme, p. 282*).

Pour l'analyse écrite et pour l'analyse mixte (*orale et écrite*), le *Programme* donne des exemples, aux pages 281 à 284. Est-il besoin de dire qu'il s'agit là d'exemples-guides qui montrent comment utiliser la terminologie officielle, mais que, dans la pratique quotidienne, dans la classe vivante, il ne faut pas toujours exiger ces cadres intégralement ? Ils deviendraient des camisoles de force.

Un autre point sur lequel il convient d'insister. Le *Programme* nous dit, à la page 283: « Dans l'analyse des mots, il faut éviter les cas litigieux; il faut éviter aussi l'excès de décomposition. . .» Ailleurs, dans la section intitulée *Compléments* (p. 277), on trouve: « Dans les phrases comme *Pierre va à Québec*, l'élève pourra hésiter entre complément indirect et complément circonstanciel: on évitera les questions de ce genre.» Que si des cas-limites échappent à notre attention (*ce qui est toujours possible*), il faut accepter les deux solutions de la part des élèves.

Nous voyons du même coup la nécessité absolue de faire nous-mêmes, au préalable, tous les exercices que nous nous proposons de donner aux élèves. Cela nous épargnera bien des ennuis et assurera plus de suite à notre enseignement.

Nous permettra-t-on de parler brièvement d'une tendance trop fréquente chez certains titulaires ? Aussitôt après avoir exposé une notion nouvelle (*par exemple, la formation du futur à partir de l'infinitif*), ils sont portés à faire travailler tout de suite les élèves sur des cas difficiles (par ex:., *récréer, prier, crier, secouer. . .*). C'est aller trop rapidement . . . du facile au difficile. Il convient, au moment de l'explication d'un fait nouveau, de n'utiliser pour la pratique intensive («*drill*»), et pendant un assez long temps, que des cas simples, bien clairs, bien faciles, en vue d'ancrer la notion et de contrôler son acquisition par les enfants. Les cas difficiles devront apparaître un peu plus tard, et selon une intelligente gradation. Ne pas oublier cela dans l'analyse proprement dite: c'est aussi vrai là qu'en grammaire.

* * *

A notre avis, dans les trois premiers degrés du cours, seule devrait se rencontrer l'analyse orale, partielle, occasionnelle, celle dans laquelle on ne demande à l'enfant qu'un détail grammatical à la fois. On commencerait aussi à initier les élèves au *patron* de la phrase normale, simple, en leur en faisant découvrir, sans termes techniques (*sujet-verbe-complément*), les éléments fondamentaux.

En quatrième et cinquième années, apparaîtra discrètement l'analyse écrite, à côté de l'analyse orale et fragmentaire, beaucoup plus fréquente. Il faudra continuer les exercices sur les trois groupes de la proposition, prendre ce travail comme point de départ de tout exercice d'analyse. Seule *l'analyse-pratique-intensive* («drill»), portant sur une notion unique, pourra faire exception.

En sixième et septième années, s'étendra le domaine de l'analyse écrite, sans jamais dépasser celui de l'analyse orale. Nous pourrons, mais bien progressivement, bien discrètement, augmenter le nombre des indications exigées, sans dépasser les limites du bon sens; celles-ci nous seront révélées, si nous faisons d'abord en nous «*minutant*», les excercices destinés aux élèves. Il va sans dire que tout exercice d'analyse aura comme point de départ, une décomposition (*au moins orale*) en groupes fonctionnels.

* * *

Il nous reste à formuler une conclusion générale pour cette série d'études sur l'analyse.

Qu'avons-nous cherché à faire exactement ? Nous avons voulu montrer comment insuffler de la vie à nos travaux d'analyse, devenus des exercices secs et générateurs d'ennui pour les élèves. D'aucuns

auront trouvé que nous sommes allé trop loin dans notre réaction contre les procédés traditionnels. Nous demanderons à ceux-là qu'ils consacrent le temps nécessaire à une lecture lente et réfléchie du nouveau *Programme* de français; ils constateront que nous avons simplement (*du moins nous le croyons*) appliqué les principes et suivi les directives méthodologiques du *Programme* lui-même. Nous ne pensons pas avoir énoncé d'opinion personnelle qui les contredise.

Et puis, disons-le franchement: par un minimum d'observation, nous nous rendrons compte que notre enseignement à tous les degrés, et dans la plupart des matières, souffre grandement d'un excès d'analyse; on a presque toujours oublié la synthèse. C'est pourquoi nous avons insisté sur ce complément absolument indispensable de l'analyse.

Dans l'enseignement plus que partout ailleurs, il faut se garder de la routine, qui s'insinue lentement dans le travail quotidien.

Il est bien plus facile et reposant, en pratique, de donner de longs exercices d'analyse systématique que de pratiquer une analyse vivante, variée et ... fatigante pour le titulaire. Nous ne voulons jeter la pierre à personne; nous ne désirons rien révolutionner; nous savons ce qu'est l'enseignement élémentaire, pour nous y être adonné plusieurs années. Nous espérons seulement que ces modestes essais pousseront à quelques tentatives de renouvellement, permettront quelques élans vers un mieux-faire toujours possible.

RICHARD BERGERON.

NOTEZ BIEN

Au Sujet de l'Analyse

A la suite de notre article de février sur la *terminologie officielle*, on nous a posé diverses questions, qui rendent nécessaires les remarques suivantes:

1° Notre tableau reproduit synoptiquement les termes *officiels* de l'analyse, d'après le *Programme;*

2° Il ne fait mention d'aucune des notions marquées A au *tableau analytique du Programme:*

3° Il se borne à ce qu'on exige ordinairement dans un exercice systématique d'analyse; il ne contient pas toutes les notions grammaticales;

4° Pour le *possessif* (*adjectif* ou *pronom*), nous avons mis un *P* qui représente la personne du possesseur; on notera cette personne dans l'analyse orale, pas ailleurs; nous ne croyons pas qu'on l'exige aux examens officiels: cela mêlerait l'enfant pour l'accord du verbe à la 3e personne, celle de l'objet possédé;

5° Pour le *verbe*, nous n'avons pas indiqué les formes: *active, passive, pronominale, impersonnelle*, ni les voix: *affirmative, négative: interrogative;* on dira aux élèves qu'il ne vaut la peine de donner une de ces indications que si elle sort de l'ordinaire, c'est-à-dire, s'il s'agit d'une forme autre que la forme active, d'une voix autre que la voix affirmative.

RICHARD BERGERON.

Le peuple en danger

N. B.— Afin d'intensifier en quelque sorte le succès de la souscription patriotique, que le Conseil de la Vie française et la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada lanceront le 2 mai, « L'Enseignement Primaire » est heureuse de publier un article qui fera connaître davantage à ses lecteurs, l'urgence de secours nécessaires à nos groupes minoritaires au Canada français.

Soyons réalistes. Il est plus que temps de regarder la situation en face: le peuple canadien-français est sérieusement menacé.

Depuis plusieurs années, les Canadiens français forment une minorité au Canada. Nous nous maintenons dans les 30% de la population globale. Mais les 30% de Canadiens français demeurent-ils français ?

Autrefois, sans la radio, la télévision, les communications faciles, nos groupes minoritaires demeuraient isolés et à l'abri de toute anglicisation.

Aujourd'hui la situation est différente. C'est d'ailleurs ce que révèle les statistiques fédérales de 1951 qui nous apprennent des pertes énormes chez nos groupes minoritaires.

Sur une population de 14,009,429 en 1951, il y avait 4,319,167 Canadiens français. Sur ce quatre millions, près du quart du million vivaient hors du Québec exposés dangereusement aux attaques anglicisatrices.

Ces mêmes statistiques nous apprenaient que sur ce million, plus de 270,000 Canadiens d'origine française ne parlaient plus français. L'anglicisation marche à grands pas. Elle montre déjà son spectre aux portes du Québec. Il appartient à nous Canadiens français de la freiner.

Nous aurions dû nous mettre à l'œuvre depuis longtemps. Les ravages sont là pour nous le dire. Mais comment ?

Voici: Les groupes minoritaires, nos avant-postes cèdent parce qu'ils manquent de contacts français.

Ils ont besoin de français à la radio, dans les journaux, à la télévision. Ils ont besoin d'écoles de paroisses françaises. Savez-vous que plusieurs de nos Canadiens français sont dépourvus à ce point de vue.

Les Canadiens français du Québec ont enfin décidé de poser un geste concret pour leur venir en aide: Une souscription patriotique.

Cette souscription patriotique patronnée à la fois par le Conseil de la vie française et la Société Saint-Jean-Baptiste a pour but de cueillir $50,000.00 au minimum en 1955. La campagne de souscription s'ouvrira le 1er mai pour se terminer à la fin du même mois.

A vous tous Canadiens français de défendre hardiment votre peuple en souscrivant généreusement en mai.

On souscrit en remettant sa contribution au :

Conseil de la vie française ou à la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste.

Extraits de «Chemin de Croix avec Marie»

par

Armand Croteau, ptre,
Office Catéchistique Provincial,
Saint-Jean, Québec.

VII Dieu encore à terre

Après le péché qu'on n'avait pas totalement prévu,
après la pirouette inédite de la sensualité,
viennent discrètement les fautes habituelles,—
les crimes qu'on commet pour tâcher d'oublier,
et les péchés qu'on répète pour se souvenir,—
les folies qu'on ose pour désapprendre
et les excès qu'on fait pour réapprendre ...

C'est tout cela qui tout à coup Lui assène
une bonne poussée dans les jarrets.

Dieu s'étend donc, et pas seulement sur les coudes
mais de tout son long,—
en réparation, ô Refuge des pécheurs,
des misères conscientes de l'âge « mûr »
allongées dans l'immense marais des humaines saletés.

—

O Marie, « *inimitié de Satan* », je vois
les « *démons de Midi* » qui
trépignent, gambadent, sautillent, ricanent
sur Son dos ...

et un peuple hideux qui jouit
de contempler Quelqu'un (*que vous aimez*)
de plus douloureux que lui,—
quelqu'un qui s'empêtre à la fois dans sa robe solide
et dans les ficelles plus solides
de nos amours résistantes.

—

O Mère, votre Fils serait bien tenté de rester collé là,
dans l'herbe fleurie, s'il n'y avait notre
salut éternel à repêcher ...

Mais ma misère sanglote « *Kyrie élèison, Christe élèison,* —
Toi qui enlèves le Péché, aie pitié de moi »
et Il est déjà debout avant que j'aie fini de le dire.

—

O Marie qui avez constaté Jésus là plus allongé
que dans la crèche brève, — plus « *humilié* »
que dans l'Égypte indifférente,
quand je serai abandonné de tous les hommes
et que mes illusions seront toutes chues
comme feuilles en novembre,
dans la nuit intégrale et le devoir sans délectations
terrestres,

Espérance des désespérés, ayez pitié de moi.

VIII Une victime console des spectatrices!

Pendant que jappent les chiens et que
bourdonnent les mouches, que Simon reste
la bouche ouverte et que les soldats maugréent,
que les plaies de Dieu coulent et puent au soleil,
— Jésus, « *source de toute consolation* », s'arrête
à conforter quelques filles émues . . .

La tête étourdie par nos vanités, la langue
(*du Verbe*) collée au palais sec par nos gourmandises,
les lèvres enflées par nos mensonges diversifiés,
les jambes flageollantes par persévérantes langueurs,
le seul fils de Marie prononce son dernier sermon.

—

« *Ne pleurez pas sur moi . . .*»

O bénie entre toutes les *femmes,* vous savez, vous,
sur *Qui,* il fallait s'apitoyer . . .
(*Enfants d'Ève, exilés, nous soupirons . . .*)

Car si l'on réserve un tel traitement au Bois vert
qui portait tant de fruits, que fera-t-on
du bois sec ? ? ?

Votre Fils, — doux et humble, — ne doit-Il pas
lancer dans un feu inextinguible
les branches desséchées ?

—

Qu'es-tu donc, ô mon Âme somnolente, pour
qu'un *Dieu* persiste à *te* payer, comptant,
à un tel prix ?

et qu'es-tu, ô Enfer absent des journaux,
pour que la Deuxième Personne endure l'imminente
crucifixion
afin que je ne déguste jamais ?

—

Il ne se trouvera pas de station intitulée
« *Jésus console Marie après les filles de Jérusalem* » . . .

Ce fils souhaite que moi je la « *console* » par mes sanglots:

Quel est l'homme qui s'empêcherait de pleurer
voyant la Mère du Christ en ce supplice,
« *quis est homo qui non fleret?* . . .»

ARMAND CROTEAU, ptre.

Il faut lire . . .

QUESTIONS SCOLAIRES

Nous désirons informer nos lecteurs que monsieur Philippe-Auguste Miller, avocat et chef du Service légal au Département des l'Instruction publique, a publié tout dernièrement, un volume intitulé: *Administration et Législation du Système Scolaire de la Province de Québec.*

Inutile d'ajouter que ce volume, approuvé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, pourra rendre de très grands services à nos Commissions scolaires, aux membres du Personnel enseignant, de même qu'à nos Professeurs d'Écoles normales. Ce volume, édité par la Société des Éditions Champlain, est vendu par la Fédération des commissions scolaires catholiques de la Province de Québec, 101, rue St-Roch, au prix de $3.00 l'exemplaire.

LA RÉDACTION.

Leçons-Types

(d'après le programme)

... MAI ...

Religion

CATÉCHISME

QUATRIÈME ET CINQUIÈME ANNÉES

N. B. — A l'occasion de mai, le mois de Marie, récapitulons nos connaissances sur la sainte Vierge.

Dites qui:

1. a été le père de la très sainte Vierge ? ..... **Saint Joachim.**
2. a été la mère de la très sainte Vierge ? ..... **Sainte Anne.**
3. a été l'époux de sainte Élisabeth, cousine de Marie ? ..... **Saint Zacharie.**
4. a été le cousin de Jésus et son précurseur ? ..... **Saint Jean-Baptiste.**
5. a pris soin de Marie après la mort de Jésus ? ..... **Saint Jean.**

De qui sont ces paroles:

6. « Je vous salue, pleine de grâce » ..... **de l'Archange Gabriel.**
7. « Mère, voilà votre fils » ..... **de Jésus mourant.**
8. « Mon âme glorifie le Seigneur » ..... **de Marie.**

9. « Vous êtes bénie entre toutes les femmes » ..... **d'Élisabeth.**

10. « Je suis la servante du Seigneur »..... ..... **.de Marie.**

Terminez la phrase:

11. Le jour de la semaine spécialement consacré à Marie est..... **le samedi.**

12. La prière que Marie préfère est..... ..... **.le chapelet.**

13. Les deux mois de l'année consacrés à Marie sont ..... **octobre et mai.**

14. Une fête de Marie qui est d'obligation pour toute l'Eglise, c'est ....**l'Immaculée Conception.**

15. La réunion de trois chapelets forme un.... .....**Rosaire.**

Trouvez le mot dont la définition est donnée:

16. Marche accompagnée de prières et de cantiques à Marie.....**Procession.**

17. Lieu béni où Marie opère des miracles à la prière des foules .....**Sanctuaire.**

18. Série d'invocations à Marie.....**Litanies.**

19. Action de se rendre à un sanctuaire pour prier ..... **Pèlerinage**

20. Morceaux d'étoffe que l'on porte sur soi en l'honneur de Marie .....**Scapulaires.**

Vrai ou faux:

21. Marie fut présentée au Temple à l'âge de quinze ans.....**Faux.**

22. Le mystère de l'Incarnation s'est accompli le jour de l'Annonciation.....**Vrai.**

23. Marie a participé à notre rachat et a mérité le titre de Co-Rédemptrice.....**Vrai.**

24. Le culte que nous rendons à la sainte Vierge est le même que celui que nous rendons aux saints ..... **Faux.**

25. Nous devons avoir pour Marie un amour filial parce qu'elle est vraiment notre Mère ..... **Vrai.**

SIXIÈME ET SEPTIÈME ANNÉES

Où était Marie (dans quelle ville ou quel pays):

1. quand l'archange Gabriel la salua ?..... .....**A Nazareth.**

2. quand Jésus vint au monde ?..**A Bethléem.**

3. quand la Sainte Famille vécut en exil ? .... **En Égypte.**

4. Quand elle salua Élisabeth ? .... **A Hébron.**

5. quand elle consola les époux qui manquaient de vin ?.....**A Cana.**

Dites par quelles paroles:

6. Jésus nous donna Marie pour Mère..... ..... **« Fils, voilà votre mère ».**

7. Marie accepta de devenir la Mère de Dieu.. **« Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ».**

8. Marie semble reprocher à Jésus de s'être séparé de ses parents dans le Temple.... **« Mon fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte avec nous? »**

9. Jésus répondit à sa Mère aux noces de Cana **« Femme, qu'est-ce que cela fait à vous et à moi, mon heure n'est pas encore venue. »**

10. Marie exprime à Dieu sa reconnaissance après la salutation d'Elisabeth..... **« Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur. »**

Trouvez:

11. Trois invocations des litanies qui rappellent la pureté de Marie..... **Mater purissima, Mater castissima, Mater inviolata.**

12. Quel article du credo rappelle la maternité divine de Marie..... **A été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.**

13. Quelle parole du Confiteor rappelle l'éminente pureté de Marie..... **La bienheureuse Marie toujours Vierge.**

14. Quelle prière de l'Église rappelle trois fois le jour le mystère de l'Incarnation .... **L'Angelus.**

15. Quel cantique de Marie l'Église chante tous les jours à vêpres..... **Le Magnificat.**

Quelle hymne en l'honneur de Marie l'Église chante-t-elle:

16. au temps pascal ?.....**Regina cœli.**

17. au temps de Noël ?.....
.....**Alma redemptoris Mater.**

18. après la Trinité ?.....**Salve Regina.**

19. après la Purification ?.....
.....**Ave Regina cœlorum.**

20. à vêpres ?.....**Ave Maris Stella.**

Nommez:

21. Quatre apparitions de Marie à des enfants.. **La Salette, Pontmain, Lourdes, Fatima.**

22. Trois objets de piété que les dévots serviteurs de Marie portent sur eux.....
Chapelet, Scapulaire, Médaille miraculeuse.

23. Deux mystères de la vie de Jésus auxquels Marie a pris part.....
.....**Incarnation, Rédemption.**

24. Un lieu de pèlerinage à Marie dans notre province .....**Notre-Dame du Cap.**

25. Une prière à Marie composée par saint Bernard..... **Souvenez-vous**

HUITIÈME ET NEUVIÈME ANNÉES

Dîtes dans quel mystère, la très sainte Vierge nous enseigne:

1. le zèle de la sanctification des âmes ?.....
.....**La Visitation.**

2. l'obéissance à la loi (Présentation de Jésus au Temple) ?.....**La Purification.**

3. la pureté ?.....**L'Annonciation.**

4. l'amour de la pauvreté ?.....
.....**La naissance de Jésus.**

5. l'existence du ciel ?.....**L'Assomption.**

Quelle fête de la sainte Vierge se célèbre:

6. le 8 septembre ?.....**Nativité.**

7. le 15 août ?..... **Assomption.**

8. le 21 novembre ?.....
.....**Présentation au Temple.**

9. le 25 mars ?.....**L'Annonciation.**

10. le 8 décembre ? **L'Immaculée Conception.**

Citez les prières de la liturgie de la messe. où Marie est nommée:

11. dans les prières au bas de l'autel ? **Confiteor.**

12. après l'évangile ?.....**Credo.**

13. à l'offertoire ?...**Suscipe Sancta Trinitas.**

14. au canon ?.....**Communicantes.**

15. après le pater ?.....**Libera nos.**

Trouvez le nom dont la définition est donnée:

16. Culte rendu à Marie.....**Hyperdulie.**

17. Pape qui définit le dogme de l'Immaculée Conception .....**Pie IX.**

18. Cantique composé par Marie chez Élisabeth
.....**Magnificat.**

19. Vocable qui montre la part que prit Marie à la passion de Jésus.....
.....**Notre-Dame des Sept Douleurs.**

20. Vocable qui montre le rôle joué par Marie dans la sanctification de tous les hommes
.....**Marie Médiatrice.**

Dîtes en vertu de quelle prérogative:

21. La sainte Vierge n'a jamais éprouvé le penchant au mal..**Immaculée Conception.**

22. Saint Joseph n'a été que le père nourricier de Jésus .....**Virginité perpétuelle.**

23. L'Église a condamné Nestorius au concile d'Ephèse.....**Maternité divine.**

24. Le corps de Marie n'a jamais subi la corruption du tombeau.**Assomption glorieuse.**

25. La sainte Vierge n'a pas connu les ténèbres de notre ignorance.....
..... **Immaculée Conception.**

Revision de catéchisme en 12e année

par

Armand Croteau, ptre,
Office Catéchistique Provincial,
Saint-Jean, Québec.

VESTIBULE

VINGT problèmes s'allument ci-après autour de la doctrine chrétienne enseignée en 12e année. Le regard le plus clin-d'œil suffira à persuader qu'il ne s'agit pas là de « *questions de concours écrit* »: ils provoqueraient un énorme gaspillage d'heures et de papeterie. Ce sont des « *difficultés* » désireuses de réchauffer une revision ORALE,— EN CLASSE,— préférablement *en équipes* de 3 ou 4 explorateurs, — du manuel « *Jésus-Christ Notre Sauveur* », étudié toute l'année durant.

Les références qui s'y juxtaposent pourraient être charitablement glissées aux élèves APRÈS UNE CERTAINE PÉRIODE de fouilles autonomes, *à un instant propice* localisé à la fois par les capacités variables des chercheurs, la complexité onduleuse des problèmes et la quantité d'heures affectées à la revision.

On s'est efforcé d'y marier la valeur morale pratique au profit directement scolaire, et d'y épouser amoureusement le programme réduit stipulé dans « *L'Enseignement Primaire* » de février 1955, pages 471 et 472.

P. S.— Les titulaires rendraient aux générations futures ***un service précieux et apprécié*** *en recueillant* ***d'autres*** *questions similaires que les élèves de 12e année au Canada français se posent et souhaiteraient voir résolues dans* ***l'édition revisée*** *de leur manuel* « ***Témoins du Christ*** », *— et en les adressant au* ***Frère Gérard, mariste, Office Catéchistique Provincial, a/s Évêché de Saint-Jean, P. Q.***

1. Étant admis que Jésus-Christ *était Dieu*, je ne comprends pas comment il pouvait PRIER, car la divinité certes ne prie pas... Ses prières étaient-elles réelles ou simplement des « *apparences d'oraisons* »,— charitables « *modèles* » exécutés pour nous enseigner la manière de parler au Père céleste ? ..... **pp. 114, 115, 116, 117.**

2. Après une étude soi-disant sérieuse de la vie de Jésus, j'ai l'impression que sa vertu exceptionnelle, ses prophéties

ciselées, sa doctrine surnaturelle *suffisent amplement* pour faire croire en sa divinité; c'est pourquoi je suis littéralement décontenancé par l'affirmation de saint Paul: « Si le Christ n'est pas ressuscité, VAINE *est notre foi* » ! ! ! — Pourrais-tu adoucir mon étonnement ?. . . . . **pp. 212, suiv.**

3. Je suis extrêmement surpris de voir ce manuel sur « *Jésus Sauveur* » arriver soudain, dans un programme officiel, *après* le volume de 11e année *sur* L'ÉGLISE que ce même Jésus a fondée À LA FIN de sa vie terrestre ! . . . — Serait-ce une rare distraction du Département de l'Instruction Publique ? ou vois-tu plus clair que moi ? . . . . **Ens. Primaire, fév. 55, p. 472.**

4. Pour ma part, je crois fermement que TOUTE la Sainte Écriture est *parole de Dieu*, et par conséquent qu'elle ne saurait absolument renfermer aucune erreur; ce qui fait que, malgré les dires répétés des savants modernes, je maintiens férocement que « *le monde a été créé en six jours* », que « *les eaux du déluge ont recouvert toute notre planète vaste* », et que Josué, d'un geste manuel, a littéralement « *arrêté le soleil* ». . . — Parle franchement, es-tu avec moi ou contre moi ?. . . . . **p. 50.**

5. Je me souviens d'avoir lu dans ce volume, quelque part, un comprimé du « *message* de Jésus », et, ailleurs, une étude du *surnaturel*. . . Cette nuit, ne pouvant dormir, je me demandais si on pourrait démontrer que « ce message » *est* « surnaturel », — et à quelle dose ? . . . . . **pp. 145 suiv. et 48.**

6. En feuilletant ce manuel de religion à la course, l'autre jour, dans un train, j'ai soudain éprouvé une désagréable inquiétude: j'ai eu l'impression que Jésus avait, durant sa vie publique, des *attitudes contradictoires*,— qu'Il était tantôt d'une *bravoure héroïque* (expulsion des vendeurs du Temple, résurrection de Lazare sous le nez de ses ennemis, offrande calme de soi à la troupe hostile du Jardin des Oliviers) et tantôt *étonnamment craintif* (fuites au-delà du Jourdain, cachette devant les préparatifs d'une lapidation, curieuse sueur de Sang *à la pensée* de souffrances *futures*). . . — Peux-tu me guérir de cette angoisse agaçante ?. . . . . **p. 109, etc.**

7. Dans l'Ordinaire de la Messe, on dit coup sur coup: « *Par Jésus* Dieu crée, sanctifie, bénit, donne tout » (*per quem omnia creas, sanctificas, benedicis*. . .) puis: « *Par Jésus, avec lui, en lui*, montent au Père tout honneur et toute gloire » (*per ipsum, cum ipso, in ipso est Deo Patri omnis honor*. . .). . .— Le Christ est-il réellement *un* « *centre* » *à ce point*, ou ces phrases ne seraient-elles que d'amoureuses *exagérations* de la Liturgie ? . . . . . **pp. 218-219.**

8. Indiscutablement, le propre Fils éternel de Dieu venu sur terre est le plus important « *maître de vérité* » que la race humaine ait jamais eu; c'est *précisément* ce qui provoque ma surprise lorsque j'apprends qu'il *n'a jamais écrit* (sauf une fois, par terre, dans le sable ensoleillé, je ne sais quoi,— que ses élèves immédiats n'ont apparemment *jamais griffonné de notes* durant ses discours,— et que même après son Ascension définitive ils n'étaient *visiblement pas pressés* de fixer son enseignement dans des livres. . .— Pourrais-tu calmer ce nouveau mal de tête ?. . . . . **p. 76.**

9. Il est indéniable que les démons savent produire des phénomènes fort prodigieux, comme ces imitations renversantes des plaies d'Égypte que les magiciens du Pharaon prodiguaient sur les traces de Moïse... Par suite, je suis joliment embarrassé pour classifier *nettement comme « miracles surnaturels et divins »* les « *prodiges* » racontés dans la vie de Notre-Seigneur...— Aurais-tu quelque lumière à me prêter ?.....**p. 163.**

10. N'ayant jamais composé de gros livre, j'ai confortablement l'audace de penser que le manuel « Jésus-Christ Notre Sauveur » *est mal fait...* Ne contient-il pas sur le milieu géographique (*40-41, 46, 53*), les paraboles (*126-135*), la valeur des évangiles (*74-91*), de longues considérations pénibles qui *ne servent nullement* à expliquer que « Jésus-Christ ***est*** Notre Sauveur », comme le titre l'annonce ?.....**Ens. Prim., fév. 55, p. 472.**

11. Un ami curieux me pose un problème imprévu: « Si je devais, par manque d'espace dans ma bibliothèque, renoncer soit à l'Écriture Sainte, soit aux enseignements compilés de la Tradition, qu'est-ce que je préférerais CONSERVER pour assurer ma connaissance de Jésus ? — Fort en peine, j'ai cru bon de te consulter....**p. 81.**

12. Régulièrement, le bon Dieu *se cache*, il *se dissimule* profondément derrière les événements quotidiens, il nous parle par des hommes assez semblables à nous, il réclame qu'on adhère à lui *sans le voir*, dans une FOI obscure... Pas vrai ?...— Or, voici qu'on me présente subitement une *liste impressionnante de miracles variés*, opérés par Jésus de Nazareth: de tels gestes sensationnels ne sont-ils pas *opposés carrément à la discrétion ordinaire de Dieu ?*.....**pp. 156 à 162.**

13. Sans aucune discussion, je suis convaincu que Jésus de Palestine était beaucoup plus intelligent que les savants génies humains qui font s'arrondir les tablettes de ma bibliothèque. Pourtant, à lire ses *paraboles* toutes simples, parfois obscures, au parfum champêtre, je ne vois pas facilement *sa supériorité intellectuelle* sur Pascal, Racine, Dante, Shakespeare ou Bossuet.— Toi ?.....**pp. 107-109, 127, 146 suiv.**

14. Puisque nous croyons tous que Jésus de Nazareth était TOUT-Puissant, ne nous vient-il pas à l'idée qu'il *aurait dû terminer* sa vie apostolique de *bienfaiteur des hommes* d'une façon *un peu plus reluisante* et glorieuse que par l'atroce et ignominieuse Passion, cette flagellation *sur une place publique*, ce dépouillement des vêtements *sur une colline fréquentée*, ces *lamentations mystérieuses* sur la Croix ?.....**193-4, 199-200.**

15. Qu'en 10e on apprenne soigneusement *la « morale »*, passe ! Mais, confidentiellement, je me demande parfois ce que cela peut *changer dans une vie d'adolescent canadien, de 1955*, d'avoir étudié pendant une année entière *« Jésus-Christ Notre Sauveur »*...— Pourrais-tu me convaincre de l'utilité PRATIQUE de ces efforts prolongés ?.....**pp. 8, 9, 10, 11.**

16. Le « NOUVEAU TESTAMENT » que j'ai sous la main est une traduction faite par des prêtres *canadiens contemporains* d'un texte grec publié par un Jésuite européen *en... 1944...*— Comment *pourrais-je être sûr*, alors,

que telles de ses phrases que je médite soigneusement sont vraiment *conformes à ce que saint Mathieu écrivait, vers l'an 60,* sur un vieux *parchemin perdu* depuis de très longs siècles ?. . . . . **pp. 84-8.**

17. Un de mes collègues, exigeant et retors, ne trouve pas les miracles de Notre-Seigneur « *si convaincants que cela* »: Jésus ne les annonce pas d'avance (*à l'ordinaire*), il n'en fait *aucun* devant Satan au Désert, devant Hérode durant le procès dangereux, devant ces foules pressées *qui réclament* « un signe dans le ciel », il ne descend pas de la Croix malgré qu'on lui promette *de croire en lui* s'il y réussit et il ressuscite avec une discrétion étonnante SANS QUE PERSONNE ne le voie faire. . .— Puisqu'il s'agissait de *convertir un monde* et d'*établir indiscutablement sa divinité,* pourrais-je désirer que le Fils vrai du Créateur ait aligné des miracles plus éclatants, — plus nombreux, — devant plus de spectateurs ?. . . . . **pp. 158-162, 190-1.**

18. J'achève la lecture d'un roman de Pierre l'Ermite, bourré de *descriptions concrètes* qui donnent joliment l'illusion de faits AUTHENTIQUES, et pourtant c'est *une pure invention* d'une imagination exercée. . . Par ailleurs, je ne puis m'empêcher de constater que les quatre Évangiles sont *extrêmement dépouillés de détails réalistes* (*le voyage en Égypte, la vie cachée, etc.*). . .— Que veulent dire ceux qui prétendent que *la simple lecture* de ces quatre récits donne de grands signes de vérité ?. . . . . **pp. 90, 91.**

19. Le journal me rapporte une guérison spectaculaire arrivée à Ste-Anne-de-Beaupré. Ma petite sœur, très dévote mais *peu savante,* crie immédiatement au « *miracle* », tandis qu'un médecin (*venu pour la soigner*) soutient qu'une foule de phénomènes semblables *s'expliquent naturellement* par une confiance *humaine* et une excitation *nerveuse*. . . Je balance entre les deux opposants, ne sachant *comment juger* de tels événements: viendrais-tu à mon secours ?. . . . . **pp. 156 à 160.**

20. Entre nous, je voudrais bien savoir, comme un écrivain, comment saint Luc (*médecin grec. . .*), qui n'était *évidemment pas* un Apôtre *même durant la* VIE ADULTE *de Jésus,* pouvait connaître avec précision et certitude les événements *lointains,* et *cachés,* de *l'enfance* du Sauveur ?. . . . . **p. 102.**

ARMAND CROTEAU, ptre.

Langue française

HUITIÈME ET NEUVIÈME ANNÉES

PLAISIRS DE L'ÉTÉ

Note pédagogique. *En ce beau mois de mai, habituons les élèves à regarder autour d'eux. Ce n'est pas encore la floraison complète, chez nous, mais la nature s'éveille. Dans les bois, les trilles ont fleuri, tout comme l'odorante fleur de mai, au bord des coteaux.*

ÉVEIL DE L'INTÉRÊT

Faire apporter en classe, les samares des érables, les jolies grappes rouges qui fleurissent sur les arbres et qui tombent ensuite sur le sol . . . des brins d'herbe reverdis, de petites violettes blanches . . . Tout cela est propre à susciter chez les enfants un réel plaisir et un intérêt croissant pour les choses de la nature.

PRÉSENTATION DU TEXTE

Mes chers élèves,

Mai est là avec sa fraîcheur et son beau ciel clair. Au firmament bleu, de petits nuages blancs s'agitent, heureux de pouvoir circuler à leur aise! Le soleil est si chaud! si brillant! . . . Sur la terre, encore quelque peu engourdie, quelques tulipes jaunes, blanches et rouges commencent à nous sourire . . . le gazon est vert . . . les oiseaux chantent leurs délicieuses chansons . . . Bientôt ce sera l'été et vous irez en promenade dans les bois . . . Apprenons ensemble à considérer la nature avec des yeux qui savent voir et remercions le Créateur de toutes choses.

LECTURE PAR LE MAÎTRE

Texte

Plaisirs de l'été

Oh! qu'il est doux, en été, de se reposer à l'ombre de la feuillée, ou s'enfoncer dans la profondeur des bois! Là, plus de sentier battu, plus de poussière, plus de soleil; à peine voit-on un coin du ciel bleu à travers les feuilles des arbres; tout est variété, verdure, harmonie, fleurs, parfums.

La diversité des arbres forme un spectacle charmant. Les hêtres, à l'écorce blanche et lisse, entremêlent leurs couronnes, les frênes courbent mollement leurs glauques ramures; dans des cépées de charmes, des houx se hérissent à côté de minces bouleaux inclinés et comme tristes d'un tel voisinage. Les chênes rugueux, énormes, fermes sur leurs troncs, s'étreignent les uns, les autres, comme des hercules dans un champ clos.

Le chêne est le roi de la forêt, le bouleau en est la grâce; le sapin, la musique berceuse; le tilleul, lui, en est la poésie intime et le parfum.

L'arbre tout entier a je ne sais quoi de tendre et d'attrayant; sa souple écorce, grise et embaumée, saigne à la moindre blessure, et ses feuilles ont un attouchement doux comme une caresse.

Rien de sauvage dans la solitude des forêts: les fleurs naissent sous vos pas et imprègnent l'air de suaves odeurs; les petits oiseaux sautillent de branche en branche près de vous, et vous charment par leurs chants mélodieux. Au loin, vous entendez un roucoulement de ramiers, la chanson du berger, et quelquefois les coups drus, nombreux, de la hache du bûcheron s'abattant sur les grands arbres.

QUESTIONS D'INTELLIGENCE

1. De quels végétaux parle-t-on dans le texte?
   Des hêtres, des frênes, des cépées, des houx, des bouleaux, des chênes et du tilleul.

2. Que dit-on des hêtres, des frênes, des houx, des bouleaux, des chênes ? . . . . . .
   a) **Les hêtres, à l'écorce blanche et lisse, entremêlent leurs couronnes.**
   b) **Les frênes courbent mollement leurs glauques ramures;**
   c) **Les houx se hérissent à côté des minces bouleaux inclinés;**
   d) **Les chênes rugueux s'éteignent les uns, les autres . . .**
3. Comment appelle-t-on le chêne ? le bouleau ? le sapin ? le tilleul ? . . . . . **Le chêne est le roi de la forêt; le bouleau en est la grâce; le sapin, la musique berceuse; le tilleul en est la poésie intime et le parfum.**
4. Quel sentiment éprouve-t-on en regardant les arbres ? . . . . . **Les arbres ont un je ne sais quoi de tendre et d'attrayant; ses feuilles ont un attouchement doux comme une caresse.**
5. De quels plaisirs jouit-on dans la forêt ? . . . .
   a) **Les fleurs naissent sous les pas et imprègnent l'air de suaves senteurs;**
   b) **Les petits oiseaux sautillent de branche en branche près de nous;**
   c) **ils nous charment par leurs chants mélodieux;**
   d) **au loin, on entend le roucoulement des ramiers;**
   e) **la chanson du berger;**
   f) **quelquefois les coups drus et nombreux, de la hache du bûcheron qui abat les grands arbres.**

LECTURE PAR LES ÉLÈVES

Lecture silencieuse
Lecture individuelle

GRAMMAIRE ET ANALYSE

N. B. Avant de commencer les grandes révisions, quelques participes demandent qu'on s'y attarde, quelque peu. Repassons encore plusieurs de ces règles lesquelles feront éviter bien des erreurs orthographiques dans les compositions mensuelles.

1. Le peu d'*attention* que vous avez *apportée* à cette leçon vous a suffi pour la comprendre.
   a) Le participe passé précédé de *le peu* est variable si *le peu* signifie *la petite quantité*, une quantité *suffisante*, comme c'est le cas dans l'exemple ci-dessus.
   b) Le partitipe reste invariable si *le peu* signifie *le manque, l'insuffisance.*
   Exemple: *Le peu d'attention* que vous avez *apporté* à cette leçon vous a empêché de la comprendre.

Application de la règle:

1. *Le peu* de *fruits* que cet homme à *mangés*, ont suffi pour lui sauver la vie. (*quantité suffisante:* le participe s'accorde avec *fruits*).
   Le peu d'eau qu'il *a bue* l'ont suffisamment désaltéré (*quantité suffisante*, le participe s'acc. avec *eau*).
2. *Le peu de force* qu'a *déployé* ce lutteur a déçu tout le monde. (*manque complet:* le participe ne varie pas).
3. *Le peu d'affection* que ces enfants ont *montré* à leur maîtresse, nous a beaucoup *surpris* (*manque d'affection*, le participe reste *invariable*).
4. *Le peu de clarté* que vous avez *mise* dans vos réponses, vous a cependant mérité une note suffisante (*suffisance de clarté:* le participe s'acc. avec *clarté*).
   a) 2e *règle:* Le participe passé précédé de *le, l'*, mis pour une proposition a ce pronom pour compl. dir. et, par conséquent reste invariable.
   Exemple.: La médisance est plus sérieuse que nous ne *l'*avions pensé. (c'est-à-dire: que nous n'avions pensé *cela*)
   b) *Applications:* La pratique sincère de la charité donne plus de joies que je ne *l'*avais *cru*. (cru quoi ? *cela*)
5. La rougeole a été plus sérieuse, dans ses ravages, que je ne me *l'* étais figuré et qu'on me *l'* avait annoncé (je ne me serais jamais figuré *cela*)
6. Ces problèmes ont été plus difficiles à résoudre qu'on ne me *l'*avait dit (*l'* mis pour cela); cependant, je *les* ai bien *réussis*, parce que j'ai beaucoup travaillé.

Conjonction:

1. Relever les conjonctions du texte:
   a) *ou:* de s'enfoncer: . . . . . **conjonction, qui unit deux propositions.**
   b) blanche *et* lisse: . . . . . **conjonction, unit deux adjectifs.**
   c) *comme* tristes: . . . . . **conjonction de comparaison unit inclinés à tristes.**
   d) *comme* des hercules: . . . . . **conj. de comp. unit s'éteignent à hercules.**
   e) *et* le parfum: . . . . . **conj. unit poésie intime à parfum.**

Espèces de conjonctions:

2. Quand j'emploie: *et, ni*, ce sont des conjonctions de *liaison.*
   a) *Ou, ou bien, soit,* . . . . . **ce sont des conjonctions de division.**
   b) *Mais, cependant, néanmoins,* . . . . . **indiquent un rapport d'opposition.**
   c) *Sinon, quoique,* . . . . . **marquent un rapport d'exception.**
   d) *Comme, ainsi que,* . . . . . **indiquent un rapport de comparaison.**
   e) *Car, parce que,* . . . . . **marquent un rapport de cause, de motif.**

f) *Or, de sorte que, donc,*..... **indiquent un rapport de conclusion.**

g) *Quand, lorsque, dès que,*..... **indiquent un rapport de temps.**

h) *Si, pourvu que*..... **indiquent un rapport de doute.**

N. B. Pour l'Analyse logique et grammaticale, il est nécessaire sinon indispensable de connaître les rapports de la conjonction. Pour la distinction des propositions, cette connaissance rendra les plus grands services.

Remarques sur la conjonction.

1. *Mieux* vous écouterez, *mieux* vous comprendrez. Cette phrase est correcte, parce que quand deux propositions commencent par *plus*, *mieux*, *moins*, il est préférable de ne pas les lier par la conjonction *et*.

2. Sans peine, *ni* sans travail: cette phrase n'est pas bien construite, parce que *ni* ne doit jamais précéder la proposition *sans*. On doit dire: *sans* peine, *ni* travail, ou sans peine *et* sans travail.

3. Je suis aussi savant *comme* lui . . . Phrase incorrecte; il faut dire: je suis *aussi* savant que lui.

La prononciation de quelques mots courants:

1. Le mot *fécond* doit se prononcer *fékond* et non *fégond*, prononciation que l'on entend fort souvent. Le son « *kon* » doit s'étendre aux autres mots de la même famille que *fécond:* Fécondant, féconder, fécondation, fécondité, fécondateur.

2. *Dessus*, *dessous*, *au-dessus*, *au-dessous*, doivent se prononcer: *de*-sus, *de*-sous, au-*de*-sus, au-*de*-sous, comme si ces mots ne s'écrivaient qu'avec un seul « *s* ». Beaucoup d'enfants, et même d'adultes font cette faute.

3. Qui n'a pas entendu dire: *agenda*, en le prononçant comme s'il y avait « *an* » entre le « *g* » et le « *d* ». Ce mot doit se prononcer *ajinda*. malgré sa véritable orthographe « *agenda* ». Dans certains milieux il y aurait toute une réforme à faire sur ce point.

4. Un mot assez récent introduit dans notre vocabulaire semble de prononciation assez difficile. Il s'agit de « *interview* ». Il doit se dire: *in-ter-vi-ou*. C'est un mot d'origine anglaise que l'on peut employer indifféremment au masculin ou au féminin. *Interviewer* se prononce: *inter-vi-ou-vé;* mais lorsque ce mot désigne la personne qui fait l'action d'interviewer, il se prononce: *inter-vi-ou-veur*, et il est du genre masculin.

ANALYSE GRAMMATICALE

1. Analyser les conjonctions en italique:

Tout semblait fini . . . *lorsqu*'un soubresaut annonça un semblant de vie . . . *pendant* que tous se reprenaient à l'espoir, le médecin leur annonça *que* la mort *n*'était plus *qu*'à quelques minutes. *Quand* vint l'instant fatal, où on le vit refermer ses yeux pour toujours, personne ne songeait, ni à s'en aller, ni à détacher son regard du visage bien-aimé, *mais* tous restaient muets *et* semblaient impassibles.

a) *lorsqu*' mis pour *lorsque*..... **conj. de sub. unit « tout semblait fini » à « un soubresaut annonça »**

b) *pendant que:*..... **loc. conj. de sub. unit « tous se reprenaient à l'espoir, à « le médecin leur annonça »**

c) *ne que:*..... **loc. adv. modifie était.**

d) *Quand:*..... **conj. de sub. unit « instant fatal » à « le vit refermer ».**

e) *ni:*..... **conj. de coordination unit « songeait à « s'en aller.» et « songeait à « détacher ».**

f) *mais:*..... **conj. de coord. unit « détacher son regard » à « tous restaient muets ».**

g) *et:*..... **conj. de coordination unit « muets » à « semblaient impassibles »**

ANALYSE LOGIQUE

1. La diversité des arbres forme un spectacle charmant.

Proposition indépendante

Sujet: ..... **diversité.**
Compl. du sujet: ..... **arbres.**
Verbe ..... **forme.**
Compl. dir..**spectacle charmant.**

EXERCICE GRAMMATICAL

1. Faites accorder les mots en italique et justifiez l'accord:

a) Évitez le mensonge, *parce qu*'il vous avilirait.

b) *Par ce que je* vois dans la nature, je crois à la grandeur de Dieu.

b) *Quoique* peu fortunés, sachez faire l'aumône.

d) *Quoi que* vous fassiez, faites tout pour la plus grande gloire de Dieu.

e) *Quoi qu*'on vous dise de désagréable, restez calme.

f) Sans travail *et* sans réflexion, on n'arrive *ni* à la vertu, *ni* au savoir . . .

g) Nous devons agir toujours suivant notre conscience, *quoi qu*'il puisse nous arriver.

h) *Quant à* vous, chers écoliers, il vous reste à bien employer le peu de temps qui vous reste.

i) *Quand* viendront les examens, vous serez en assurance, en présence des problèmes posés.

2. Texte suivi sur les participes et les verbes.

Où *vas*-tu, petit nuage rose ? — Je *vais* où m'*emporte* le vent. En chemin, je *rencontre* les autres nuages, mes frères, et, tous *réunis*, nous *formons* une mer légère qui *flotte* dans les hauteurs du ciel. Quelquefois, notre rencontre *produit* le tonnerre, cette grande voix de Dieu qui *parle* aux hommes; mais, ne nous *condamne* pas, enfant, car la foudre *purifie* l'air. — Que fais-tu, joli nuage rose ? — Je *remplis* la fontaine que le vent d'est a *tarie;* je *rends* la vie à la plante que des souffles brûlants ont *desséchée;* je *fais épanouir* la fleur brillante; je *féconde* le sillon du laboureur. Et puis, enfant, ma mission est *remplie;* mais je *disparais* sans regret, parce que j'ai *passé* en faisant le bien.

DICTÉE

Le lis au matin

Les premières clartés de l'aube apparaissent au firmament. Une blonde jeune fille parcourt déjà son parterre. Parmi ses fleurs, elle cherche les plus belles, les plus fraîches, pour en former un bouquet. Un lis, au retour de l'aurore, a relevé son front éclatant de blancheur. Gracieux, il entr'ouvre son calice humide, de la rosée de la nuit et répand autour de lui un suave parfum. Beau lis, cache ta splendeur, dérobe-toi à l'œil qui te contemple! Mais non, il se relève encore, étale sa beauté sans redouter la main qui le convoite. Le soleil vient d'éclairer son dernier matin. Adieu, charmant parterre, et fleurs qui vous épanouissez alentour; adieu brise fraîche, du printemps qui embaumez les airs des parfums de la terre!

Soudain, une main blanche et fine, s'avance, armée d'un fer tranchant; elle enlève de sa tige le lis brillant qui incline tristement son front et referme son calice que venait de caresser un dernier souffle du zéphyr . . .

Nos destins sont souvent les mêmes; notre vie se termine au moment même où elle commence à s'épanouir; la mort nous frappe à l'improviste et nous tombons à jamais dans l'oubli . . .

QUESTIONS D'INTELLIGENCE

1. De quelle fleur est-il question dans la dictée ?
Il est question d'un lis.

2. Qu'est-ce que le lis ? . . . . . .
C'est un genre de liliacées, à fleurs blanches et odorantes. Dans son calice se détachent les étamines et le pistil d'or.

3. Que désirait la jeune fille ? . . . . . .
Parmi ses fleurs, elle désirait les plus belles, les plus fraîches pour en former un bouquet.

4. Quelle description fait-on du lis ? . . . . . .
Au retour de l'aurore, le lis a relevé son front éclatant de blancheur. Gracieux, il entr'ouvre son calice et répand autour de lui un suave parfum.

5. Quel avertissement donne-t-on à la fleur jolie ? . . . . . .
« Beau lis, cache ta splendeur, dérobe-toi à l'œil qui te contemple ».

6. La fleur suit-elle le bon conseil ? . . . . . .
Le lis, inconscient, se relève encore, il étale sa beauté sans redouter la main qui le convoite.

7. Quelle phrase nous fait pressentir sa fin ? . .
Le soleil vient d'éclairer son dernier matin.

8. Quelle perte fera-t-il en se fanant ? A quoi devra-t-il dire adieu ? . . . . . .
Au charmant parterre, aux fleurs, ses compagnes, à la fraîche brise du printemps.

9. Qu'arriva-t-il soudain ? . . . . . .
Une main, armé d'un fer fatal, enlève de sa tige, le lis brillant qui incline tristement son front et referme son calice.

10. Quelle morale tire-t-on de ce joli morceau ?
Notre vie se termine au moment même où elle commence à s'épanouir . . . La mort nous frappe à l'improviste, et nous tombons à jamais dans l'oubli.

GRAMMAIRE ET ANALYSE

1. Relevez les mots invariables de la dictée et indiquez-en la fonction.

a) *de:* . . . . . .
prép. faisant rapporter clarté à aube.

b) *déjà:* . . . . . .
adv. de temps modifie parcourt.

c) *parmi:* ..... **prép., faisant rapporter cherche à fleurs.**

d) *les plus:* ..... **loc. adv. de comp. modifie belles.**

e) *les plus:* ..... **loc. adv. de comp. modifie fraîches.**

) *autour de:* ..... **loc. prép. fait rapporter répandre à parfum.**

g) *Mais non:* ..... **locution interjective.**

h) *encore:* ..... **adv. de manière modifie relève.**

i) *sans:* ..... **prép. faisant rapporter beauté à redouter.**

j) *alentour:* ..... **adv. de lieu modifie épanouissez.**

k) *tristement:* ..... **adv. de manière modifie incline.**

l) *souvent:* ..... **adverbe de temps modifie sont.**

m) *à jamais:* ..... **loc. adv. modifie tombons.**

2. Participe passé placé entre deux « que »:

a) Le participe passé placé entre deux « *que* » est ordinairement invariable, parce qu'il a presque toujours pour complément direct la proposition qui le suit immédiatement.

Exemple: Les succès que j'avais *prévu* que vous auriez.

b) Il est variable si le complément direct le précède.

Exemple: Votre sœur, que j'avais *prévenue* que vous arriviez, est *venue.*

N. B. Il est rare de rencontrer des phrases ainsi construites. Aussi est-il mieux de s'attarder sur d'autres difficultés rencontrées journellement.

3. L'interjection:

Souvent, en parlant, nous disons: Oh! que le temps passe vite! Ciel! que va-t-il arriver? Hélas! je n'y puis rien!

Oh! ciel! hélas! sont des mots que l'on nomme « *interjections* ».

L'interjection est un mot invariable que l'on jette subitement dans le discours pour faire connaître une émotion vive de l'âme.

Pour analyser l'interjection, c'est très simple... Pas de fonction à chercher; il suffit d'indiquer sa nature.

Exemple: Oh! qu'il est dur d'être séparé de ceux qui nous sont chers!

Oh! interjection. Ici, oh! marque la souffrance

Ah! ça, aurez-vous bientôt fini?

Ah! ça: locution interjective, marquant ici un sentiment d'impatience.

Remarque: Beaucoup de mots, noms, adjectifs, verbes ou adverbes, peuvent devenir *interjections.* Ce sont: *ciel! silence! bon!, tout doux! allons! gare! comment! peste! courage!* etc.

CONJUGAISON

Apparaître au firmament et parcourir le ciel.

Indicatif présent:

1. Le petit nuage rose dit à l'étoile pâlissante: J'apparais au firmament et je parcours le ciel en tous sens; tu apparais au firmament et tu parcours le ciel en tous sens, il apparaît au firmament et il parcourt le ciel en tous sens, nous apparaissons au firmament et nous parcourons le ciel en tous sens, vous apparaissez au firmament et vous parcourez le ciel en tous sens, ils apparaissent au firmament et ils parcourent le ciel en tous sens.

Passé défini:

2. J'apparus au firmament et je parcourus le ciel en tous sens, tu apparus au firmament et tu parcourus le ciel en tous sens; il apparut au firmament et il parcourut le ciel en tous sens; nous apparûmes au firmament et nous parcourûmes le ciel en tous sens, vous apparûtes au firmament et vous parcourûtes le ciel en tous sens, ils apparurent au firmament et ils parcoururent le ciel en tous sens.

Plus-que-parfait:

3. J'étais apparu au firmament et j'avais parcouru le ciel en tous sens, tu étais apparu au firmament et tu avais parcouru le ciel en tous sens, il était apparu au firmament et il avait parcouru le ciel en tous sens, nous étions apparus au firmament et nous avions parcouru le ciel en tous sens, vous étiez apparus au firmament et vous aviez parcouru le ciel en tous sens, ils étaient apparus au firmament et ils avaient parcouru le ciel en tous sens.

Futur:

4. J'apparaîtrai au firmament et je parcourrai le ciel en tous sens, tu apparaîtras au firmament et tu parcourras le ciel en tous sens, il apparaîtra au firmament et il parcourra le ciel en tous sens, nous apparaîtrons au firmament et nous parcourrons le ciel en tous sens, vous apparaîtrez au firmament et vous parcourrez le ciel en tous sens, ils apparaîtront au firmament et ils parcourront le ciel en tous sens.

Impératif:

5. Apparais au firmament et parcours le ciel en tous sens, apparaissons au firmament et parcourons le ciel en tous sens, apparaissez au firmament et parcourez le ciel en tous sens.

Subjonctif présent:

6. Que j'apparaisse au firmament et que je parcoure le ciel en tous sens, que tu apparaisses au firmament et que tu parcoures le ciel en tous sens, qu'il apparaisse au firmament et qu'il parcoure le ciel en tous sens, que nous apparaissions au firmament et que nous parcourions le ciel en tous sens, que vous apparaissiez au firmament et que vous parcouriez le ciel en tous sens, qu'ils apparaissent au firmament et qu'ils parcourent le ciel en tous sens.

ANALYSE LOGIQUE

1. Beau lis, cache ta splendeur, dérobe-toi à l'œil qui te contemple.

Trois propositions dans cette phrase.

a) 1re *proposition:* Beau lis, cache ta splendeur.

Proposition indépendante
Sujet ..... **toi** (*sous-ent.*)
Verbe ..... **cache.**
Compl. dir. ..... **splendeur.**

b) 2e *proposition:* dérobe-toi à l'œil.

Proposition principale (elliptique)
Sujet ..... **toi** (*sous-ent.*)
Verbe ..... **dérobe.**
Compl. dir. ..... **toi.**
Compl. indir. ..... **à l'œil.**

c) 3e *proposition:* qui te contemple:

Subordonnée déterminative de œil.
Sujet ..... **qui.**
Verbe ..... **contemple.**
Compl. dir. ..... **te.**

EXERCICE GRAMMATICAL

Revision:

1. Les six heures que j'*ai dormi* m'ont bien reposée, disait ma cousine, je pourrai recommencer mon travail avec joie. Les planchers que j'*ai cirés* et *frottés*, les chambres que j'*ai rangées*, les robes que j'*ai repassées*, *ont contibué* à mon bonheur. Je suis certaine d'*avoir semé* de la joie autour de moi.
2. La patience qu'il *a fallu* à nos missionnaires pour supporter leurs souffrances est justement *louée* par tous les bons catholiques, qui les *ont soutenus* et *encouragés* par leurs aumônes.
3. La grêle qu'il *est tombé* sur la récolte l'a *toute anéantie.*
4. Avons-nous *fait* toutes les aumônes que nous aurions dû ?
5. Le peu de délicatesse que vous avez *manifesté* a été la cause de toutes vos peines.
6. Les jeunes filles que j'*ai vues* s'amuser dans ces réunions mondaines, m'*ont laissé* une bien mauvaise opinion de leur vertu, disait une dame, à sa sœur.

VOCABULAIRE

1. Première lueur du jour qui se produit à l'horizon ..... **aube**
2. Concert donné à l'aube sous les fenêtres de quelqu'un ..... **aubade**
3. Arbrisseau épineux de la famille des rosacées à baies rouges et astringentes, à fleurs blanches, ou d'un rose tendre, d'une odeur agréable ..... **aubépine**
4. Partie d'un jardin spécialement consacré à la culture des fleurs ..... **parterre**
5. Enveloppe extérieure des fleurs, formée par les sépales ..... **calice**
   Le calice subsiste en général plus longtemps que la corolle.
6. Vapeur qui se dépose la matin et le soir sur la terre ou sur l'herbe en gouttelettes très déliées ..... **rosée**
7. Abri formé de branches, garni de feuilles.. ..... **feuillée**
8. Partie terminale des végétaux, mince et plate, ordinairement verte ..... **feuille**
9. Odeur agréable. Composition industrielle ayant cette odeur ..... **parfum**
10. Noms de deux espèces de pigeons sauvages ..... **ramiers**
11. Homme très robuste ..... **hercule**
    Dans le texte, les chênes sont assimilés à des hommes très forts qui se combattent mutuellement pour avoir la préséance.
12. Grands arbres forestiers, à tronc droit, à écorce lisse, au bois blanc, tenace et flexible ..... **hêtre**
13. Beaux arbres forestiers, à bois blanc, dur et résistant ..... **frêne**
14. Couleur verte tirant sur le bleu ..... **glauque**
15. Touffe de tiges ou rejets de bois sortant du même tronc ..... **cépée**
16. Arbres toujours verts dont les feuilles sont luisantes et armées de piquants ..... **houx**
17. Genre de liliacées des régions tempérées, dont le bois est blanc, tendre et léger. Avec la fleur, on fait une infusion sudorifique ..... **tilleul**

RÉDACTION

C'est le mois de Marie. Avec votre maman, vos petits frères et sœurs, vous vous rendez à l'église pour assister à cet exercice. Température idéale, beau coucher de soleil. Sur les arbres aux jeunes feuilles d'un vert tendre, les petits oiseaux chantent en leur langage, des hymnes à la Reine de mai.

Vous priez pour tous ceux qui vous sont chers, pour papa qui n'a pu venir. Au retour, votre cœur est léger et vous êtes tous remplis d'une douce joie.

Conseils:

Pensez d'abord à ce que vous voulez dire. Si vous ne faites pas les prières du mois de Marie à l'église, exprimez-en votre regret, et dites où vous vous rendez. Votre rédaction rendra un son de vérité qui la fera plus éloquente. Soignez les mots, les expressions, évitez les fautes d'orthographe et appliquez-vous à bien former vos lettres. Je vous prédis le succès.

RÉCITATION

Au berceau de l'été somnole la campagne,
Or, voici que des champs et des tertres fleuris,
Monte un rare parfum vers les hautes montagnes;
Et la route, au soleil, s'allonge à l'infini.

Juillet dans les prés verts, se pavane à l'envi,
Cependant qu'au ruisseau, tel un flot de champagne,
L'eau mousse, effervescente, avec un même bruit..
Tout se prête à ce point qu'on rêverait d'Espagne.

La cigale au ton clair, nasillard et strident,
Darde le cœur du jour de sons intermittents.
Que de tendres zéphyrs emportent sur leurs ailes . . .

Un doux apaisement rend les choses plus belles . .
Et des petits enfants, affolés de bonheur,
Mêlent leur innocence aux sourires des fleurs . . .

ROSARIO VENNE.
de la Société des Poètes Canadiens français.

CHANT

Gai lon, la, gai le rosier, du joli mois de Mai.

Album M. l'Abbé GADBOIS.

L'Enseignement de l'Histoire Littéraire au Cours Primaire Supérieur

REVUE POUR LA DOUZIÈME ANNÉE

N. B. — *Les titulaires des cours d'histoire littéraire au cours primaire supérieur sont priés de se reporter à la livraison d'octobre 1954 de la* Revue « L'Enseignement Primaire », *(Vol. 14, no 2, oct. 1954, pp. 157-163), où ils trouveront, outre la liste des manuels d'histoire littéraire en usage, la répartition de l'enseignement de l'histoire littéraire en 10e, 11e et 12e années. C'est sur ce programme qu'est bâti le questionnaire de 12e année. Nos lecteurs remarqueront sans doute quelques additions à la liste des auteurs de la Répartition. Nous avons cru bon de les ajouter afin que nos élèves connaissent davantage les auteurs contemporains. Les questionnaires de 10e et 11e années seront faits dans le même esprit et paraîtront dans le numéro de juin. De plus, il va sans dire que les élèves doivent lire les* morceaux choisis *de Mgr Jean Calvet et les* morceaux choisis *de Mgr Camille Roy.*

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE
LE XIXe SIÈCLE

INTRODUCTION

a) Au début du *XIXe* siècle la littérature française subit des orientations nouvelles. Quels sont les deux principaux traits caractéristiques de ce changement?

b) Nommer les quatre moments d'après lesquels on peut partager l'histoire de la littérature au *XIXe* siècle.

LA PÉRIODE IMPÉRIALE (1800-1820)

a) Sur quels principes les deux catégories d'écrivains de cette période songent-ils à s'appuyer pour reconstruire le monde nouveau ?

b) Joseph de Maistre: son œuvre, sa doctrine, son style.

c) Mme de Staël: sa vie, ses ouvrages, ses idées.

d) Châteaubriand: sa vie, ses œuvres.

e) *Atala* et *René* sont-ils seulement des épisodes du *Génie du Christianisme?*

f) Qu'est-ce que le *Génie du Christianisme?* Quel en est le plan ? Appréciation.

g) Qu'est-ce que les Martyrs ? Cet ouvrage prépare-t-il *l'Itinéraire de Paris à Jérusalem?* Qu'est-ce que ?

L'ITINÉRAIRE

a) Appréciez Les *Mémoires d'Outre-Tombe.*

b) Dites en quoi ont consisté l'influence religieuse et l'influence littéraire de Châteaubriand.

LE ROMANTISME (1820-1850)

1. La poésie romantique

a) Quelle est la nature du romantisme ?

b) Donnez les principales causes de cette révolution.

c) Racontez l'histoire du romantisme.

d) Victor Hugo: sa vie, son œuvre, son art. Appréciation.

e) Lamartine: sa vie, son œuvre. Jugement.

f) Vigny: sa vie, son œuvre poétique, romanesque, dramatique.

g) Musset: sa vie, son œuvre poétique et dramatique.

h) Citez deux autres poètes romantiques.

2. Le roman romantique

a) Quelles formes diverses prit le roman romantique ?

b) Nommez cinq romanciers romantiques.

c) Caractérisez les trois types de romans de Georges Sand.

d) Appréciez l'œuvre de Balzac, romancier.

e) Stendhal: sa vie, son œuvre.

3. L'Histoire romantique

a) Quels sont les principaux historiens romantiques ?

b) Sous quelles influences l'histoire s'est-elle développée à l'époque romantique ?

c) Michelet: sa vie et sa conception de l'histoire.

d) Quelles sont les deux manières de Michelet ?

4. La littérature religieuse

a) Nommez les deux chefs et les principaux représentants de la littérature religieuse de 1830.

b) La Mennais: sa vie, son œuvre, son style.

c) Lacordaire: caractères de sa prédication.

LE RÉALISME (1850-1880)

a) A quoi est dû le progrès du Réalisme ?

b) Quelle est l'origine du Réalisme ?

c) Quelle est la doctrine réaliste ? Analysez les rapports entre l'art réaliste et la religion.

d) Ernest Renan: sa vie et son caractère; son œuvre et son art.

e) Hippolyte Taine: sa vie, ses idées comme philosophe, comme critique, comme historien.

f) Sainte-Beuve: sa vie, son œuvre de critique littéraire.

g) Nommez cinq romanciers réalistes.

h) Gustave Flaubert: sa vie, son œuvre, son art.

i) Les Frères Goncourt: leur conception du roman et l'Académie Goncourt. Ce qui les distingue de Zola.

j) Émile Zola: son œuvre, ses idées, son art.

k) Nommez deux romanciers qui résistèrent au réalisme.

l) Alphonse Daudet: sa manière.

m) Nommez deux auteurs dramatiques de l'époque.

n) Analysez l'orientation nouvelle du théâtre sous l'influence d'Émile Augier et d'Alexandre Dumas fils.

o) Émile Augier: son théâtre, ses idées, son art.

p) Alexandre Dumas fils: son théâtre, ses idées, son art.

q) Nommez deux grands poètes qui font la transition du Romantisme au Réalisme.

r) Qu'est-ce que le Parnasse ?

s) Leconte de Lisle: son œuvre, ses idées, son art.

t) José-Maria de Hérédia: sa vie, *Les Trophées*, son art.

u) Sully Prudhomme: son caractère, son œuvre.

v) François Coppée: par quoi est-il resté célèbre ?

w) Baudelaire: son œuvre, son art.

LA RENAISSANCE DE L'IDÉALISME (1880-1900)

a) Analysez les causes et les traits caractéristiques de la renaissance de l'idéalisme.

b) Le symbolisme: quels sont ses principes ? ses chefs ? ses principaux représentants ?

c) Verlaine: sa poésie, son art.

d) Mallarmé: son œuvre capitale, son art.

e) Quels furent les résultats du symbolisme ?

f) Analysez la renaissance de l'idéalisme principalement dans le théâtre et au roman.

LA LITTÉRATURE D'AUJOURD'HUI (1900-1930)

a) Peut-on écrire l'histoire littéraire du XX^e^ siècle ?

b) Par quelle formule peut-on caractériser les divers courants littéraires de notre époque ?

c) Qu'est-ce que le réalisme mystique ?

d) Ce nouveau réalisme est-il animé de sentiment religieux ?

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE-FRANÇAISE

TROISIÈME PÉRIODE

1900 à nos jours

RENOUVEAU LITTÉRAIRE

a) A quels signes reconnaît-on ce renouveau littéraire que l'on constate depuis le début du siècle ?

b) Quelles sont les influences extérieures et intérieures qui l'ont déterminé ?

c) Dans quelle mesure notre vie nationale y a-t-il contribué ?

d) Quel fut le rôle de la critique littéraire dans ce domaine ?

e) Parmi les causes de cette renaissance, la création d'associations et le développement de facultés universitaires occupent une place importante. Prouver à l'aide de faits à l'appui.

LA POÉSIE

1. L'École littéraire de Montréal

a) Nommez ses fondateurs et ses meilleurs représentants.

b) Quels sont les trois maîtres français de l'Ecole ?

c) Quels sont les principaux traits de cette poésie ?

d) Nommez les principaux recueils de poèmes des auteurs suivants: Gonzalve Desaulniers, Charles Gill, Émile Nelligan, Albert Lozeau, Jean Charbonneau, Albert Ferland.

e) Quels sont les traits caractéristiques de la poésie de Nelligan, de Lozeau, de Charbonneau ?

2. Les Poètes du Terroir

a) Nommez cinq poètes du terroir.

b) Caractérisez la poésie de Madame Blanche Lamontagne.

c) Émile Coderre: son genre, son œuvre.

d) Alfred Des Rochers: appréciation de sa poésie.

3. Les Artistes

a) Paul Morin: Le *Paon d'Émail. Poème de cendre et d'or.*

b) Apprécier René Chopin, Rosaire Dion.

4. Les symbolistes et les verlibristes

a) Analyser les traits caractéristiques du groupe.

b) St-Denys Garneau.

c) François Hertel.

d) Rina Lasnier.

e) Anne Hébert.

5. Les indépendants

a) Nommez six ou sept poètes qui n'ont pas fréquenté l'Ecole littéraire de Montréal.

b) Robert Choquette: ses principaux thèmes lyriques.

c) Roger Brien: poète épique et lyrique.

d) Simone Routier: son art, son œuvre.

e) Cécile Chabot: appréciation.

L'HISTOIRE

a) Analyser les causes du renouvellement des études historiques.

b) Thomas Chapais: sa méthode, son œuvre.

c) M. Le Chanoine Lionel Groulx: sa méthode, son œuvre

d) Qui a écrit *L'Instruction au Canada sous le régime français* (1911) ?

e) A quelle étude l'abbé Auguste Gosselin s'est-il surtout attaché ?

f) M. l'abbé Ivanhoë Caron s'est fait l'historien de la colonisation. Prouver.

g) Dans quelle mesure Mgr Olivier Maurault est-il l'historien de Montréal ?

h) Le frère Antoine Bernard, c.s.v.,: historien de l'Acadie.

i) Jean Bruchési: apprécier son œuvre historique.

j) Gustave Lanctôt, Séraphin Marion, Robert Rumilly: appréciez leur contribution respective à l'histoire.

LA BIOGRAPHIE

a) *Biographie romancée:* Alain Grandbois, Pierre Daviault, Raymond Douville, l'abbé Pascal Potvin.

b) *Biographie objective:* le Père Paul-Victor Charland, o.p. le Père Hugolin-Marie, le docteur Arthur Vallée, Donatien Frémont.

L'HISTOIRE RÉGIONALE

a) L'abbé Élie Auclair, l'abbé A. Couillard. Després, Pierre-Georges Roy, E. Z. Massicotte, Marius Barbeau. Nommez quelques-uns de leurs ouvrages et faites ressortir ce qui les caractérise comme historiens régionaux.

LA THÉOLOGIE ET LA PHILOSOPHIE

a) Analyser les raisons de notre stérilité philosophique.
b) Appréciez l'œuvre de: 1° Mgr Louis Adolphe Paquet; 2° Son Eminence le Cardinal Villeneuve; 3° Charles de Koninck; 4° Hermas Bastien; 5° R. P. Georges Simard, om..i.

L'ÉCONOMIE POLITIQUE ET SOCIALE

a) Léon Gérin: son œuvre et sa méthode.
b) Edouard Montpetit: son œuvre sociale et économique.
c) Emile Miller: géographe.
d) Arthur Saint-Pierre: sociologue.
e) Le R. P. Joseph-Papin Archambault: action sociale et catholique.

LE JOURNALISME ET L'ÉLOQUENCE

a) Appréciez l'œuvre des journalistes suivants: Henri Bourassa, Omer Héroux, Charles Pelletier, Jules Dorion: Olivar Asselin, Jules Fournier, Louis Françœur.
b) Henri Bourassa, Thomas Chapais, Mgr Paul-Eugène Roy, Mgr Camille Roy, Son Eminence le Cardinal Emile Léger, M. le Chanoine Groulx. Donnez les traits caractéristiques de leur éloquence.

LE ROMAN

a) Louis Hémon: *Maria Chapdelaine.*
b) Robert de Roquebrune.
c) Harry Bernard.
d) Léo-Paul Desrosiers.
e) Jean-Charles Harvey.
f) Claude-Henri Grignon.
g) Mgr Félix-Antoine Savard.
h) Ringuet (*Dr Philippe Panneton*).
i) François Hertel.
j) Robert Charbonneau.
k) Alonié de Lestres (*Abbé L. Groulx*).
l) Marie-Claire Daveluy (*romans pour enfants*)
m) Robert Choquette (*romans radiophoniques*)
n) Rex Desmarchais
o) Georges Bugnet.
p) Germaine Guèvrement.
q) Gabrielle Roy.
r) Roger Lemelin.
s) André Langevin.
t) André Giroux.

Nommez quelques romans de chacun de ces auteurs, puis dites ce que vous savez de leur genre ou de leur manière.

LE THÉÂTRE

a) Causes de notre retard dans le genre dramatique.
b) Essais depuis 1930.

LE CONTE ET LA LÉGENDE

a) Adjutor Rivard.
b) Le Frère Marie-Victorin.
c) L'abbé Lionel Groulx.
d) Georges Bouchard.
e) Claude Melançon.
f) Clément Marchand.
g) Marius Barbeau.
h) Dr Edmond Grignon.
i) Michelle Le Normand.

Tous ces écrivains se sont exercés dans le conte et le récit du terroir. Lesquels d'entre eux connaissez-vous le mieux? Lequel préférez-vous? Dites pourquoi.

L'ESSAI LITTÉRAIRE ET LINGUISTIQUE

MM. Adjutor Rivard, Louis-Philippe Geoffrion, Pierre Daviault, Henri d'Arles se sont exercés dans ce genre. Nommez quelques-uns de leurs ouvrages.

LA CRITIQUE LITTÉRAIRE

a) Évolution de la critique littéraire de 1900 à 1940.
b) Mgr Camille Roy: appréciation de son œuvre.
c) Jean-Charles Harvey: goût sûr et fin.
d) Louis Dantin: profondeur et pénétration.
e) Maurice Hébert: académique.
f) Marcel Dugas: artiste.
g) Séraphin Marion: critique et historien littéraire.
h) Albert Pelletier: humour et ironie.
i) Henri d'Arles: appréciation de son œuvre.

LA CRITIQUE D'ART

Les principaux critiques d'art sont: Henri d'Arles, Jean Chauvin, Mgr O. Maurault, Gérard Morrisset. Nommez au moins un ouvrage de chacun d'eux. Dites sur quoi porte principalement leur critique.

CONCLUSION

1. Comment faut-il juger la littérature canadienne?
2. Que faut-il entendre par la nationalisation de notre littérature? Est-ce une bonne chose?
3. Quel est le point faible de notre littérature?
4. La question d'art est-elle importante? Quel est le rôle de la critique dans l'appréciation des œuvres?
5. Dans quelle mesure notre langue peut-elle se permettre des canadianismes?
6. Les libertés de syntaxe sont-elles plus dangereuses que la libertés de vocabulaire? Dites pourquoi.

Bulletin N° 2.

Je suis fier de ma langue est-elle fière de moi?

A) Idée générale:

Un cultivateur et un professeur peuvent parler tous deux correctement, sans utiliser exactement le même langage. C'est dire qu'il n'est pas nécessaire d'avoir recours à des termes rares, pour s'exprimer convenablement. Il suffit de parler correctement le langage de son propre milieu; d'en éliminer seulement les fautes évidentes. Contentons-nous de cela, d'abord.

B) Conseil pratique général:

Comment adapter votre action à votre milieu ? La meilleure façon est d'organiser, autour de vous, une enquête qui relèvera les fautes générales les plus courantes de votre entourage. Cette enquête se fera par l'intermédiaire d'un groupe: association ou classe supérieure. Les données de l'enquête guideront ensuite votre travail. Les prochains bulletins vous indiqueront comment organiser ce sondage.

C) Détails à corriger:

a) *Prononciation.* Pourquoi dire: « J'entends un Canadien França qui chante » ? Il est si facile de prononcer *è* les finales en *ais, ait, et: J'entendais, français, chantait, paquet, sifflet, près, prêt* . . .

b) *Vocabulaire:* Certains termes anglais sont difficiles à éviter, parce que nous n'en connaissons pas les équivalents français. En ce cas, ayons le courage et l'intelligence de nous informer. *Buns, brioches; mop, vadrouille; change, monnaie; signe ou sink, évier; waterfront pour chauffe-eau.*

c) *Construction* (syntaxe): « Les choses *dont* j'ai besoin » et non pas: « . . .que j'ai besoin ».

« L'homme *dont* tu m'as dit l'âge », et non pas; « . . . que tu m'as dit l'âge ».

C'est MA langue: je la parle bien . . .

N. B. *— Conservez ce bulletin, qui fait suite au précédent. Seriez-vous incapable des légères corrections qu'il vous propose?*

Langue seconde

HUITIÈME ET NEUVIÈME ANNÉES

« LA CONVERSATION ANGLAISE A L'AIDE DE L'IMAGE »
(Méthode Filteau-Villeneuve)

par

Jacques Poulin,
Fellow of The Royal Society of Arts (Londres),
Vice-Principal de l'École de Lévis, Montréal.

Note pédagogique. — *On a tort de sauter une leçon d'anglais sous prétexte que les multiples dérangements qui assaillent l'horaire d'une classe doivent être compensés quelque part. Comme le rappelait dernièrement monsieur Trefflé Boulanger, directeur général de la Commission des Écoles catholiques de Montréal, toutes les matières au programme ont leur importance reconnue par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique et sont obligatoirement enseignées dans les écoles sous sa juridiction.*

Il est donc du devoir d'un professeur honnête et consciencieux d'accorder à chacune le temps qui doit lui être consacré. Si, par hasard, une cérémonie, un exercice extra-scolaire ou une visite ont lieu pendant les heures de classe, le titulaire ne doit pas décaler le programme de sa journée mais simplement continuer son enseignement tel que prévu selon l'horaire et la répartition. Ainsi, en vertu de la loi de la moyenne, chaque matière du programme perdra à peu près dans la même proportion nos savantes instructions et ce ne sera plus telle ou telle matière qui portera le fardeau des imprévus de nos journées de classe.

L'enseignement de la langue anglaise a l'avantage de permettre au titulaire d'agencer ou d'adapter son enseignement selon les besoins de la journée. Que la leçon de religion ait dû être écourtée ou même supprimée, on pourra la reprendre en conversant de religion en anglais. Si ce sont les mathématiques qui ont dû subir la compression de l'horaire, la leçon d'anglais pourra compléter certains renseignements que le professeur se proposait de donner à ses élèves. L'imagination d'un pédagogue lui permettra d'adapter sa leçon selon les circonstances aux besoins de ses élèves.

L'enfant qui verra son maître lui servir autre chose que le « tout-cuit » *du manuel, quelque chose qui semble le crû de son professeur s'éveillera à l'inédit, s'intéressera aux termes et aux expressions employés dans ce dialogue nouveau genre et constatera que l'anglais permet de s'accomoder de toutes les matières du programme. La conversation anglaise n'a pas*

besoin de tel ou tel texte bien défini, en dehors duquel il est impossible de suivre le programme. Plus le professeur est souple et renseigné, mieux il s'adapte et plus intéressés sont les élèves.

La présente leçon nous ramène à l'église. Elle offre à l'attention de l'enfant la traduction d'idées et de termes connus depuis sa toute première année de classe. Peut-être, ne s'est-il pas encore arrêté pour se demander comment parler en anglais des principaux mystères de notre religion ou de nos sept sacrements ? L'occasion lui est ici offerte. Le texte, bâti de phrases simples, lui parlera des saints mystères et des sacrements. La conversation qui suit est un auxiliaire qui vient compléter l'énoncé du texte. Le professeur ne s'en tiendra pas seulement aux questions et réponses suggérées. Il adaptera sa leçon de conversation selon le modèle soumis, aux besoins et à la capacité d'assimilation de ses élèves.

Le texte accompagnant la description de l'image soumet cinq questions et cinq réponses. L'habitude que le professeur a prise depuis qu'il enseigne l'anglais de reprendre la même question sous une forme différente, de décrire tel ou tel détail particulier de l'image lui permettra de multiplier à son gré les phrases qui amèneront la compréhension de l'idée principale et la façon de l'exprimer dans la langue seconde.

GRAMMAIRE

La grammaire, ce mois-ci, traite des pronoms relatifs. Après les avoir énumérés et avoir présenté leur application sous forme de tableau, on observera la particularité du pronom « *that* ». Il n'est pas nécessaire que l'enfant apprenne mot à mot la règle des pronoms relatifs. Il est préférable qu'il se familiarise avec le tableau de la leçon et vérifie l'application de la règle par l'emploi d'exemples soumis par le professeur.

Pour ce qui est de la locution « *n'est-ce pas ?* » traduite en anglais, on fera comprendre à nos élèves par des exemples appropriés, que cette expression négative ne se traduit pas textuellement et que l'intelligence de la langue n'admet pas ici deux négations consécutives.

EXERCICES

Nos exercices seront tous faits oralement en classe. Le professeur pourra si nécessaire donner la première version de chacun pour ensuite entendre un élève répondre correctement à chaque numéro. Les erreurs sont corrigées par la classe ou par le professeur. Si quelqu'un présente une version acceptable, le maître devra la signaler à ses élèves et ne pas s'en tenir strictement au texte du Teacher's Book. Pour ce qui est des verbes, on les mémorisera sous forme de « *drill* ». Leur conjugaison sera toujours horizontale. L'élève se familiarisera avec chaque personne en particulier selon la voix ou le temps. On évitera de flanquer comme devoir une série d'exercices à compléter. Il est préférable de ne donner que deux ou trois phrases à la fois, mais régulièrement chaque jour. La connaissance s'acquiert mieux à petites doses graduées que sous pression.

COMPOSITION

L'idée de la rédaction est soumise lorsque l'étude de la leçon est terminée. Le thème général est compris, les exercices sont complétés et la conversation a épuisé les principales phrases simples que l'image suggère. Le sujet est alors présenté à la classe: « *La dernière Cène* », « *The Last Supper* ». Jésus institue l'Eucharistie en présence de ses apôtres. Il institue en même temps le sacrement de l'Ordre. Le catéchisme nous a rendu familiers avec l'événement; il ne s'agit que de le rappeler dans notre composition.

Pour l'aider et empêcher de considérer la tâche comme une montagne, on donnera au tableau noir (*ou vert*) une liste d'expressions et de mots appropriés au sujet. On donnera aussi comme auxiliaire une bonne série de verbes. Tout ce qui est écrit au tableau est transcrit par l'élève dans son cahier. En le donnant, le professeur le commente et l'emploie dans une phrase complète. L'élève saisit ainsi mieux dans la bouche de son maître la possibilité du mot qu'il transcrit dans son propre cahier. Une fois que l'élève possède toutes ces aides, le maître lit le modèle de composition suggéré dans le Teacher's Book. S'il le juge à propos il pourra même l'écrire au tableau, le commenter avec la classe pour *ensuite l'effacer* avant de les laisser donner libre cours à leur imagination personnelle.

Que seront les résultats ? Nous nous réjouirons certainement de notre classe, surtout si nous avons hérité d'élèves qui n'avaient pas lors de leur arrivée le standard que nous aurions souhaité. Il restera certainement encore beaucoup à faire. Ce sera le stimulant qui nous convaincra que si l'enseignement était chose facile, il pourrait être dispensé par le premier venu . . . Ce qui n'est pas . . . n'est-ce pas ? . . .

JACQUES POULIN.

TEXTE

OUR RELIGION

I — The Holy Mysteries

1. The three divine persons of the Blessed Trinity are: God the Father, the first Person, His son Jesus Christ seated at his right, the second Person, and the Holy Ghost represented by a dove is the third Person.

2. God has become man through the mystery of the Incarnation. He was born of the Blessed Virgin Mary. He is Jesus Christ, Our Saviour, who came on earth to save us from the devil and hell.

3. In the Redemption, Our Lord suffered and died on the cross to atone for the sins of all mankind. On the cross He was thirsty for souls, He was given vinegar and gall to drink.

II — The sacraments

1. When you were only a few days old you received the sacrament of Baptism. The priest poured holy water on your little head and said: I baptize thee in the Name of the Father, and of the Son and of the Holy Ghost. Immediately the stain of original sin was washed from your soul and you became a Christian.

2. A few years later you confessed your sins to a priest who then gave you absolution. Thus you received the Sacrament of Penance.

3. When you made your first Holy Communion you received the Body and Blood of Our Saviour in the Sacrament of the Holy Eucharist.

4. Before receiving Holy Communion, the Bishop administered to you the Sacrament of Confirmation. Through this sacrament you received the gifts of the Holy Ghost.

5. On their wedding day your father and mother received the Sacrament of Matrimony. This sacrament gives them the grace and strength they need to be good Christian parents.

6. When a Christian is dying he is comforted and prepared for Heaven by the Sacrament of Extreme Unction.

7. The Sacrament of Holy Orders makes a priest the minister of God. He receives the power to change bread and wine into the Body and Blood of Christ during Holy Mass.

Mass is the prayer of all prayers

TRADUCTION

NOTRE RELIGION

I — Les saints mystères

1. Les trois personnes divines de la Sainte Trinité sont: Dieu le père, la première personne; son fils, Jésus-Christ, assis à sa droite, la seconde personne et le Saint-Esprit représenté par une colombe est la troisième personne.

2. Dieu se fit homme par le mystère de l'Incarnation. Il est né de la sainte Vierge Marie. Il est Jésus-Christ, notre Sauveur, qui vint sur la terre pour nous sauver du démon et de l'enfer.

3. Par la Rédemption, Notre Seigneur a souffert et est mort sur la croix pour expier les péchés de toute l'humanité. Sur la croix, il eut soif d'âmes; on lui donna du vinaigre et du fiel à boire.

II — Les sacrements

1. Quand vous n'aviez que quelques jours, vous avez reçu le sacrement du Baptême. Le prêtre versa de l'eau bénite sur votre petite tête et dit: « *Je te baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit* ». Immédiatement la tache du péché originel fut effacée de votre âme et vous êtes devenu un Chrétien.

2. Quelques années plus tard, vous avez confessé vos péchés à un prêtre qui vous a alors donné l'absolution. Ainsi vous avez reçu le sacrement de Pénitence.

3. Lors de votre première communion vous avez reçu le corps et le sang de Notre Sauveur dans le sacrement de la sainte Eucharistie.

4. Avant de recevoir la sainte Communion, l'évêque vous a administré le sacrement de Confirmation. Par ce sacrement, vous avez reçu les dons du Saint-Esprit.

5. Le jour de leurs noces, votre père et votre mère reçurent le sacrement de Mariage. Ce sacrement leur donne la grâce et la force dont ils ont besoin pour être de bons parents chrétiens.

6. Quand un chrétien est mourant, il est réconforté et préparé pour le ciel par le sacrement d'Extrême-Onction.

7. Le sacrement de l'Ordre rend un prêtre ministre de Dieu. Il reçoit le pouvoir de changer le pain et le vin au Corps et au Sang de Jésus-Christ pendant la sainte Messe.

« *La messe est la prière par excellence* »

CONVERSATION

1. Name the three Persons of the Blessed Trinity.
   God the Father, his son Jesus Christ and the Holy Ghost.
   Nommez les trois personnes de la Sainte Trinité.
   Dieu le Père, son fils Jésus-Christ et le Saint-Esprit.
2. Why did Jesus Christ come on earth?
   To save us from devil and hell.
   Pourquoi Jésus-Christ est-il venu sur la terre?
   Pour nous sauver du démon et de l'enfer.
3. Where was the Saviour born?
   He was born at Bethlehem in a stable.
   Où le Sauveur est-il né?
   Il est né à Bethléem, dans une étable.
4. Of whom was he born?
   He was born of the Blessed Virgin Mary.
   De qui est-il né?
   Il est né de la sainte Vierge Marie.
5. Why did he die on the cross?
   He died to atone for the sins of all mankind.
   Pourquoi est-il mort sur la croix?
   Il est mort pour expier les péchés de toute l'humanité.
6. For what was he thirsty?
   He was thirsty for souls.
   De quoi avait-il soif?
   Il avait soif d'âmes.
7. What was He given to drink?
   He was given vinegar and gall to drink.
   Qu'est-ce qu'on lui donna à boire.
   On lui donna du vinaigre et du fiel à boire.
8. How is the Holy Ghost represented?
   He is represented by a dove.
   Comment le Saint-Esprit est-il représenté?
   Il est représenté par une colombe.
9. Were you baptized the same day you were born?
   As I looked strong I was baptized the next day.
   Avez-vous été baptisé le jour de votre naissance?
   Comme je semblais fort, je fus baptisé le lendemain.
10. How did the priest baptize you?
    He poured some water on my head and said: « I baptize thee in the Name of the Father and of the Son and of the Holy Ghost ».
    Comment le prêtre vous a-t-il baptisé?
    Il versa de l'eau sur ma tête et dit: « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ».

11. What happened to your soul at that moment?
The stain of original sin was washed from my soul.

Qu'est-il arrivé à votre âme à ce moment?
La tache du péché originel fut effacée de mon âme.

12. When do you receive the Sacrament of Penance?
When the priest gives me absolution.

Quand recevez-vous le sacrement de Pénitence?
Quand le prêtre me donne l'absolution.

13. What do you receive in the Sacrament of the Eucharist?
I receive the Body and Blood of Jesus Christ.

Que recevez-vous dans le sacrement d'Eucharistie?
Je reçois le Corps et le Sang de Jésus-Christ.

14. What did absolution give you?
Through absolution God had for given my sins.

Que vous a donné l'absolution?
Par l'absolution, Dieu a pardonné mes péchés.

15. When were you made a strong Christian?
When I received the Sacrament of Confirmation.

Quand fit-on de vous un chrétien fort?
Quand je reçus le sacrement de Confirmation.

16. What sacrament did your parents receive on their wedding day?
They received the Sacrament of Matrimony.

Quel sacrement vos parents ont-ils reçu le jour de leurs noces?
Ils ont reçu le sacrement de Mariage.

17. When should you receive Extreme Unction?
When in danger of death by sickness.

Quand devriez-vous recevoir l'Extrême-Onction?
Lorsqu'en danger de mort par la maladie.

18. To whom are Holy Orders given?
They are given to the priest, by the Bishop.

A qui les Ordres Sacrés sont-ils donnés?
Ils sont donnés au prêtre par l'évêque.

19. To whom is the sacrifice of the Mass offered?
It is offered to God only, because Sacrifice is due to God alone.

A qui le sacrifice de la messe est-il offert?
Il n'est offert qu'à Dieu seul, parce que le Sacrifice n'est dû qu'à Dieu seul.

DÉCRIVEZ L'IMAGE

1. What does the upper part of this picture represent?.....
It represents the Holy Trinity, the Incarnation and the Redemption.

2. What is seen in each of these three pictures?
In heaven God the Father and His Son at his right-hand are sitting, while the dove, the Holy Ghost, hovers over Them. In the second the Blessed Virgin is near her Son Jesus in the manger. In the third picture Jesus is nailed to the cross.

3. Tell now what is done in every other picture around, illustrating the sacraments.
First: **The priest is baptizing a child.**
Second: **A boy has confessed his sins and the priest is giving him absolution.**
Third: **A girl is receiving Holy Communion from the priest.**
Fourth: **We are made strong Christians when we receive the Sacrament of Confirmation.**
Fifth: **The bishop is giving Extreme Unction to a sick man.**
Sixth: **The priest is receiving Holy Orders from the Bishop.**
Seventh: **The priest is marrying a man to a woman.**

4. What is taking place in the center picture?
A priest is saying a low mass at the altar.

5. Whom does the painting above the altar represent?.....
The Blessed Virgin, the Lady of Grace.

GRAMMAIRE

Pronoms — (*Suite*)

Les pronoms relatifs:

Les pronoms relatifs sont: *who* (*whom*, *whose*), *which*, *that* et *what*.

	pour les personnes	*pour les animaux*	*pour les choses*
sujet:	who	which	which
complément:	whom	which	which
possession:	whose	whose	of which

N. B. — *That* peut remplacer *who, whom, which.*
That n'a pas de cas possessif.
That est souvent sous-entendu.

Exemple:

The boy *that* you see in the picture is called John. (*Le garçon que vous voyez dans la gravure s'appelle Jean*)
The boy you see in the picture is called John.

N'EST-CE PAS?

You are sick, are you not ?	Vous êtes malade n'est-ce pas ?
You are not sick, are you ?	Vous n'êtes pas malade, n'est-ce pas ?
He is late, is he not ?	Il est en retard, n'est-ce pas ?
He is not late, is he ?	Il n'est pas en retard, n'est-ce pas ?
They were here, were they not ?	Ils étaient ici, n'est-ce pas ?
They were not here, were they ?	Ils n'étaient pas ici, n'est-ce pas ?
You have my book, have you not ?	Vous avez mon livre, n'est-ce pas ?
You have not my book, have you ?	Vous n'avez pas mon livre, n'est-ce pas ?
You go to school, do you not ?	Vous allez à l'école, n'est-ce pas ?
You do not go to school, do you ?	Vous n'allez pas à l'école, n'est-ce pas ?

N'est-ce pas se traduit en répétant *le même verbe* (*to have, to be*) ou *le même auxiliaire* (*do, did, etc.*) exprimé ou sous-entendu et le même sujet; s'il y a une négation dans le premier membre de phrase, on ne répète pas cette négation dans le second pour traduire *pas* dans *n'est-ce pas.*

EXERCICES

1. Complétez les phrases suivantes en employant le pronom convenable:
   a) . . . are you ?
   b) . . . do you want ?
   c) . . . did you meet ?
   d) To . . . did you speak ?
   e) . . . is that for ?
   f) For . . . does your father work ?
   g) For . . . is Quebec noted ?
   h) . . . will play hockey ?
   i) To . . . did you give your turn ?
   j) . . . will help me ?

2. Insérez: *who, whom, which.*
   a) This is the boy . . . was late this morning.
   b) The man . . . works in the garden is my father.
   c) The tools, . . . are so useful, were lost.
   d) The lady to . . . I spoke is my mother's friend.
   e) Your father's car . . . has had an accident is well repaired.
   f) His puppy . . . he loved dearly, was lost.
   g) The people with . . . I speak English are going to Quebec.
   h) The school in . . . he teaches is new.
   i) That is the man . . . gave me a job.
   j) It was he . . . you met.

3. Réunissez les deux phrases de chaque numéro par un pronom relatif:

a) This is the book.	You asked for the book.
b) That man is my uncle.	You saw him with John and me.
c) You asked the boys.	They accepted.
d) Henry met his friend Paul.	Paul was on his way to school.
e) The streets are wide.	They are lined with trees.
f) Alfred will play on our team.	He is a good player.
g) This reminds me of the game.	The game will begin in a few minutes.
h) This is the hockey stick.	You asked for the hockey stick.
i) William is not so happy.	He has lost the game.
j) I gave the reward to Henry.	I met Henry at the Forum.

4. Composez une courte phrase dans laquelle vous insérerez une des expressions suivantes:

a) **Once upon a time**.....	**Il y avait une fois**.....
b) **Lately**.....	**Dernièrement**.....

c)	**A moment ago**	Il y a un moment
d)	**Immediately**	Immédiatement
e)	**In a moment**	Dans un moment
f)	**Soon afterwards**	Bientôt après
g)	**As soon as**	Aussitôt que
h)	**Now and then**	De temps à autre (*de temps en temps*)
i)	**At this time**	En ce moment
j)	**The good old times**	Le bon vieux temps

5. Verbes irréguliers:

to hear	heard	heard	**entendre**
to hide	hid	hidden	**cacher**
to hit	hit	hit	**frapper**
to hold	held	held	**tenir**
to hurt	hurt	hurt	**blesser**
to keep	kept	kept	**garder**
to knit	knit, knitted	knit, knitted	**tricoter**
to know	knew	known	**savoir**
to lay	laid	laid	**poser**
to lead	**led**	led	**conduire**

6. Employez correctement la forme du verbe.

To hear:

a) Did you ... the news? I ... it yesterday. My teacher ... it a long time before us.

b) You should ... what your teacher says. I have ... it and it was but too true.

c) Before ... what you told me, I had already ... all about it.

d) Have you ... the noise? I ... it now. Did you ... before? I do not think I ... it.

e) We are ... good news about your team.

To hold:

a) What are you ... in your hands? I am ... a snowball. I ... it for a few minutes.

b) What did William ... in his hand? He ... a book. He had ... it several minutes.

c) Where is the meeting ...? It will be ... in the playroom.

d) The horse was ... by the boy. He will not ... it long now, for his master is coming.

e) Could you ... this for me?

To keep:

a) He always ... his money in the bank It is the best place to ... it.

b) Have you ... the money I gave you? Yes, and I am still ... it.

c) The pupils were ... after school by the teacher. She ... them because they did not study their lessons.

d) Will you ... the skates you bought? I may not ... them.

e) Where does he ... his dog at night? He ... him in the cellar.

COMPOSITION

The Last Supper

(*150 words*)

1. Outline.

Our Saviour instituted the Blessed Eucharist in the presence of His Apostles. This was their first Communion and their first Mass. The wheat, the wine, the chalice and the host are symbols of it.

2. Vocabulary.

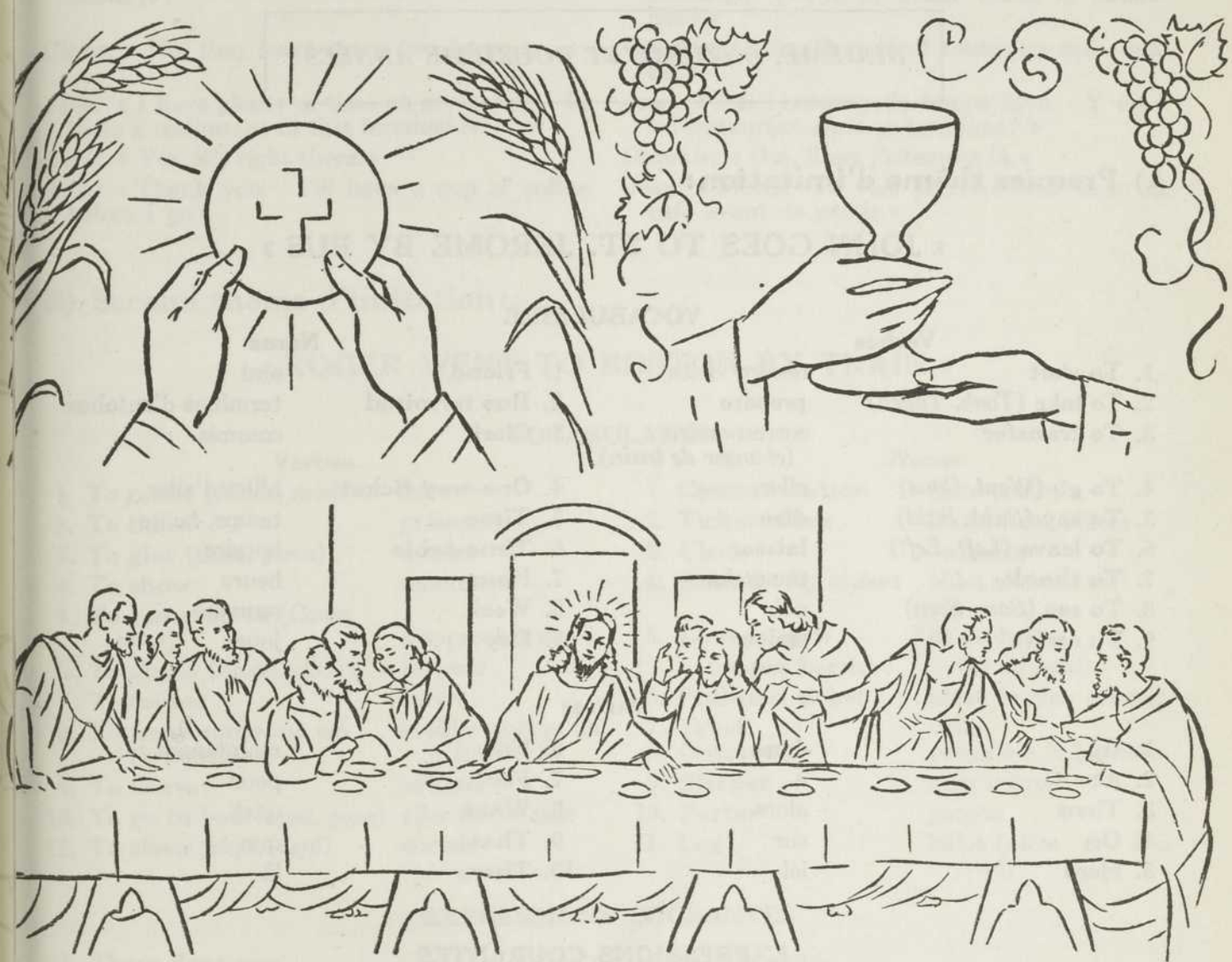
On Holy Thursday night, our Lord, Last Supper, how much, forever, « *This is my body* » cup of wine, « *This is my blood* » in memory of me, institution of Eucharist, strength, courage, purity, divine life, host, chalice, ear of wheat, bunch of grapes, Body and Blood of our Lord.

3. Verbs.

to gather the Apostles	to take bread	to keep on doing this
to tell them	to give his disciples	to be the first Mass
to go to die	to eat	to attend Mass
to love them	to take the cup	to witness the Last Supper
to promise	to drink	to recall to us
to stay with them	to make them priests	to be the symbol of

The Last Supper

(*Teacher's book*)



On Holy Thursday night our Lord gathered his Apostles for the Last Supper. He told them he was going to die and also how much He loved them. But He promised that He would stay with them forever.

He took bread in His hands and said: « *This is my Body* ». He gave this to His disciples to eat. Then He took the cup of wine into His hands and said: « *This is my Blood* ». He gave this to his disciples to drink. It was the institution of the Sacrament of the Eucharist in which are His strength, courage, purity and divine life. Then He made His Apostles Priests. He said: « *Do this in memory of me* ». This was the first Mass and the first Holy Communion. Every time we attend Mass we witness the Last Supper. The host and the chalice in the priest's hands recall to us the Last Supper. The ear of Wheat and the bunch of grapes are the symbols of the Body and the Blood of Our Lord.

« L'ANGLAIS AU COURS PRIMAIRE SUPÉRIEUR »

par

Roger Hénault, M.A., L.Péd., L.Dic.,
Principal de l'école Saint-Jacques élémentaire, Montréal.

DIXIÈME, ONZIÈME ET DOUZIÈME ANNÉES

A) Premier thème d'imitation:

« JOHN GOES TO ST. JEROME BY BUS »

VOCABULAIRE

Verbes		Noms	
1. **To visit**	rendre visite	1. **Friend**	ami
2. To take (*Took, Taken*)	prendre	2. **Bus terminal**	terminus d'autobus
3. **To transfer**	correspondre (*changer de train*)	3. **Clerk**	commis
4. **To go** (*Went, Gone*)	aller	4. **One-way ticket**	billet d'aller
5. **To say** (*Said, Said*)	dire	5. **Time**	temps, heure
6. **To leave** (*Left, Left*)	laisser	6. **Time-table**	horaire
7. **To thank**	remercier	7. **Hour**	heure
8. **To see** (*Saw, Seen*)	voir	8. **Week**	semaine
9. **To arrive**	arriver	9. **Day**	jour

Autres			
1. **In**	dans	6. **Now**	maintenant
2. **At**	à	7. **For**	pour
3. **Then**	alors	8. **What**	quel
4. **On**	sur	9. **That**	que
5. **Here**	ici	10. **There**	là

EXPRESSIONS COURANTES

1. **I have plenty of time**	J'ai beaucoup de temps.
2. **It's right there**	Il est justement là (*précisément là*).

CAS DE GRAMMAIRE

Here he is. (*Le voici*). Expression qui provient de **Here I am** ,(*me voici*) **Here you are** (*te voici, etc.*)

TEXTE ANGLAIS

« John goes to St. Jerome by bus »

John is visiting his friends in Montreal. He takes a street car at Sherbrooke and St. Denis and transfers at St. Catherine. He then

TEXTE FRANÇAIS

« Jean va à St-Jérôme par autobus »

Jean visite ses amis à Montréal. Il prend un tramway à l'angle des rues Sherbrooke et St-Denis et correspond à Ste-Catherine. Il monte

gets on a street car going West. Here he is now at the Bus Terminal. He goes to the wicket and says to the clerk: « A one-way ticket to St-Jerome.» « Ninety-five cents, « says the clerk.

John: « At what time does the bus leave ? »

Clerk: « At ten o'clock. Here is a time-table.»

John: « Thank you.» I see that there is a bus every hour on week days. Is it the same on Sundays ?

Clerks: « No, they leave every two hours.»

John: « I have plenty of time on my hands. Is there a restaurant in this terminal ?»

Clerk: « Yes, it's right there.»

John: « Thank you. I'ill have a cup of coffee before I go.»

ensuite dans un tramway allant vers l'ouest. Le voici maintenant au terminus d'autobus. Il va au guichet et dit au commis: « Un billet simple pour St-Jérôme.» « Quatre-vingt-quinze sous », dit le commis.

Jean: « A quelle heure l'autobus part-il ? »

Commis: « A dix heures. Voici l'horaire. »

Jean: « Merci. Je vois qu'il y a un autobus toutes les heures sur semaine (*les jours de semaine*). Est-ce la même chose le dimanche ? »

Commis: « Non, ils partent toutes les deux heures.»

Jean: « J'ai beaucoup de temps libre. Y a-t-il un restaurant dans ce terminus ? »

Commis: « Oui, il est justement là.»

Jean: « Merci. Je vais prendre une tasse de café avant de partir.»

B) Second thème d'imitation:

« ROGER WENT TO BOSTON BY TRAIN »

VOCABULAIRE

Verbes		Noms	
1. **To make** (*Made, made*)	faire	1. **Central station**	Gare centrale
2. **To hand**	présenter	2. **Ticket office**	Bureau des billets
3. **To give** (*Gave, given*)	donner	3. **Clerk**	commis
4. **To show**	montrer	4. **Round-trip ticket**	billet aller-retour
5. **To come up to** (*Came, come*)	s'approcher de	5. **Lower berth (upper berth)**	lit du bas (*lit du haut*)
6. **To stand** (*Stood, stood*)	se tenir	6. **Pullman ticket**	billet de char dortoir
7. **To follow**	suivre	7. **Track**	voie
8. **To wake someone up** (*To wake up*)	éveiller quelqu'un (s'éveiller)	8. **Gateman**	préposé à la barrière
9. **To shave**	se raser	9. **Sleeper**	char dortoir
10. **To go to bed** (*went, gone*)	aller se coucher	10. **Porter**	garçon
11. **To sleep** (*slept, slept*)	dormir	11. **Log**	billot (*pièce de bois rond*)

EXPRESSIONS COURANTES

1. **Three days ago.** Il y a trois jours.
2. **To sleep like a log.** Dormir comme une bûche. (*un billot*)

CAS DE GRAMMAIRE

1. **May I see your pullman ticket?** Puis-je voir votre billet de char dortoir ? **May** s'emploie à la place de **can** lorsqu'il s'agit de demander une permission.
2. **At what time do you want me to wake you up?** « A quelle heure voulez-vous que je vous éveille ? « Vouloir que quelqu'un fasse quelque chose » se traduit par « **To want somebody to do something** ».

TEXTE ANGLAIS

« Roger went to Boston by train »

Yesterday Roger arrived at the Central Station, went to the ticket-office and said to the

TEXTE FRANÇAIS

« Roger est allé à Boston par train »

Hier, Roger arriva à la gare Centrale, se rendit au bureau des billets et dit au commis: «Un

clerk: « A round-trip ticket (*or return ticket*) to Boston, please. I made a reservation for a lower-berth, three days ago. »

Clerk: « What is your name, Sir ? »

Roger: « Roger Hémond. »

Clerk: « Here is your train ticket and your pullman ticket, the number is 103A, lower 1. » (*lower berth No. 1*) Roger handed him four ten dollar bills and the clerk gave him the change.

Roger: « On what track is the train ? »

Clerk: « On track 12. » Roger came to the gate-man, showed him his ticket and went to sleeper No. 103A. A porter was standing by the door. He said: « May I see your pullman ticket ? »

Roger: « Here it is. »

Porter: « Very well, Sir, please follow me. » The porter took him to his berth and said: « At what time do you want me to wake you up ? We'll arrive at Boston at eight. » Roger said: « Seven fifteen will be early enough, I suppose. »

Porter: « Yes, Sir, you will have plenty of time to shave. Good night! » Then Roger went to bed and slept like a log!

billet aller-retour pour Boston, s'il vous plaît. J'ai fait une réservation pour un lit du bas il y a trois jours. »

Commis: « Quel est votre nom:, monsieur ? »

Roger: « Roger Hémond. »

Commis: « Voici votre billet de train et votre billet de char dortoir. Le numéro est 103A, lit du bas No. 1. »
Roger lui présenta quatre billets de dix dollars et le commis lui remit la monnaie.

Roger: « Sur quelle voie est le train ? »

Commis: « Sur la voie numéro 12. »
Roger approcha du préposé à la barrière, lui montra son billet et se rendit au char dortoir No. 103A. Un garçon se tenait à la porte. Il dit: « Puis-je voir votre billet de char dortoir ? »

Roger: « Le voici. »

Portier: « Très bien, monsieur, veuillez me suivre. » Le garçon le conduisit à son lit et dit: « A quelle heure voulez-vous que je vous éveille ? Nous arriverons à Boston à huit heures. » Roger dit: « Sept heures et quart sera assez tôt, je suppose. »

Garçon: « Oui, monsieur, vous aurez beaucoup de temps pour vous raser. Bonsoir. » Puis Roger se mit au lit et dormit comme une bûche!

C) Marche à suivre:

I CONNAISSANCE IMPRESSIVE

1. Lecture.

Le professeur lit par groupes de trois les mots du vocabulaire et en donne l'exacte prononciation à ses élèves. Ceux-ci les répètent après lui et les étudient en classe pendant quelques minutes (*flash study*). Le professeur les leur demande, puis procède de la même façon avec les expressions courantes et les cas de grammaire.

2. Traduction-version.

Il lit ensuite phrase par phrase le texte anglais et invite les élèves à le traduire en français.

II CONNAISSANCE EXPRESSIVE

1. Traduction-thème.

a) Il fait d'abord traduire en anglais le texte français, puis invite ses élèves à exprimer un certain nombre de phrases anglaises dans leurs propres termes (*retraduction*)

b) Enfin il recompose en français tout le texte anglais en exprimant les verbes à des modes et temps différents de ceux du texte anglais original. Dans le premier texte les élèves substitueraient comme suit le passé au présent et le style indirect au style direct:

THÈME D'IMITATION RECOMPOSÉ EN FRANÇAIS

« Jean est allé à St-Jérôme par autobus »

Jean a visité ses amis à Montréal. Il a pris un tramway à l'angle des rues Sherbrooke et St-Denis et correspondu à Ste-Catherine. Il monta ensuite dans un tramway allant vers l'ouest. Au terminus de l'autobus il se rendit au guichet et demanda au commis un billet simple pour St-Jérôme. Le commis lui dit que c'était quatre-vingt-quinze sous. Jean demanda à quelle

TRADUCTION ANGLAISE

« John went to St. Jerome by bus »

John visited his friends in Montreal. He took a street car at Sherbrooke and St.-Denis and transferred at St. Catherine. He then got on a street car going West. At the bus terminal he went to the wicket and asked the clerk for a one-way ticket to St. Jerome. The clerk told him that it was ninety-five cents. John asked at what time the bus would leave. The

heure l'autobus partirait. Le commis répondit qu'il partirait à dix heures et lui donna un horaire. Jean le remercia, fit remarquer (souligna) qu'il y a un autobus toutes les heures sur semaine et s'enquit (s'informa) s'il en est ainsi le dimanche. Etc, etc.

clerk answered that it would leave at ten o'clock and gave him a time-table. John thanked him, remarked that there is a bus every hour on week days and inquired if it is the same on Sundays. Etc., etc.

Dans le second texte: « *Roger goes to Boston by train* » l'on ferait de même, mais en substituant le présent au passé, comme suit:

THÈME D'IMITATION RECOMPOSÉ EN FRANÇAIS

« *Roger va à Boston par train* »

Roger arrive à la gare Centrale, se rend au bureau des billets et demande au commis un billet aller-retour pour Boston. Il ajoute qu'il a fait une réservation pour un lit du bas il y a trois jours. Le commis lui demande son nom et Roger dit que c'est Roger Hémond. Le commis lui donne son billet de train et son billet de char dortoir avec son numéro 103-A-lit bu bas No. 1. Etc., Etc.

TRADUCTION ANGLAISE

« *Roger goes to Boston by train* »

Roger arrives at the Central Station, goes to the ticket office, and asks the clerk for a round-trip ticket to Boston. He adds that he made a reservation for a lower-berth, three days ago. The clerk asks him his name and Roger says that it is Roger Hemond. The clerk gives him his train ticket and his pullman ticket along with his number: 103-A-lower 1. Etc., etc.

2. Conversation à l'aide du texte.

Le maître pose d'abord les questions lui-même puis habitue ses meilleurs élèves à en poser à leurs camarades.

QUESTIONS-TYPES

a) Sur l'autobus

1. When does John visit his friends ?
2. Where does he take a street car ?
3. Where does he transfer ?
4. What does he ask the clerk at the Bus Terminal ?
5. What does the clerk answer ?
6. At what time do buses leave on Sundays ?
7. What does John have (*or drink*) in the restaurant before he went to St. Jerome ?

b) Sur le train.

1. What did Roger say to the clerk at the Central Station ?
2. What did the clerk answer ?
3. What did Roger say then ?
4. Where was the train ?
5. What did Roger show the gateman ?
6. What was the number of his sleeper ?
7. At what time did Roger want the porter to wake him up ?
8. Did he sleep well ?

3. Composition.

Celle-ci est relativement facile après le thème d'imitation.

4. Conversation sans l'aide du texte.

Les élèves parlent enfin en anglais sans l'aide du texte, soit avec leur professeur, soit deux à deux, sous la surveillance de ce dernier. Toute phrase bien dite est répétée par leurs camarades de sorte que la classe est à la fois active et intéressante.

Mathématiques

QUATRIÈME ANNÉE

AUX ÉLÈVES DE 4e, 5e, 6e et 7e ANNÉES

Au cours du mois de mai nous ferons ensemble une solide récapitulation orale et écrite des fractions ordinaires et décimales étudiées au cours de l'année.

En juin, un examen objectif portant sur toute la matière du programme pourrait servir d'examen de promotion. Bonjour, bonne chance à tous!

FRACTIONS ORDINAIRES

I — EXERCICES ORAUX

1. Trouvez la 1/2, le 1/4, le 1/8 de 16 crayons.
2. Trouvez les 3/4, les 5/8 de $16.
3. Que fait-on pour trouver le 1/4, le 1/3, le 1/5 de quelque chose?
4. Nommez la plus grande fraction dans 1/8, 1/5, 1/3, 1/4 — la plus petite.
5. Prouvez cela par des lignes au tableau noir.
6. Dites 1/2 de trois autres manières différentes ..... **(2/4, 4/8, 5/10 etc.)**
7. Dites 4/8 de manière plus simple..... ..... **(2/4, 1/2)**
8. Par combien de tiers, quarts, cinquièmes etc allez-vous représenter tout mon argent? — le tableau noir? — les moutons de mon voisin?
9. Trouvez les 3/4 de 24 livres et dites exactement ce que vous faites.
10. Combien y a-t-il de sixièmes dans 2/3? Prouvez-le par un graphique au tableau noir.
11. Papa a 40 ans; ma sœur Marie a le 1/5 de son âge — Dites l'âge de Marie?
12. Je verse 5 chopines dans une cruche d'un gallon. Quelle partie ou fraction de la cruche est remplie? (*explication ou graphique si nécessaire*)
13. Combien y a-t-il de pouces dans 1/4 de verge?
14. Dites de manière plus simple 9/12 d'un pied.
15. Changez 1/3, 2/3 en douzièmes.
16. Trouvez les numérateurs dans 2/3, 5/10, les dénominateurs dans 3/5, 7/8.
17. Que vous dit le numérateur dans 5/6 — le dénominateur dans 3/4? (*réponse simple*)
18. Dites 3/2, 5/4 etc. d'une autre manière.... ..... **(1 1/2, 1 1/4)**
19. Dites 1 2/5, 2/ 2/3 d'une autre manière.... ..... **(7/5, 8/3)**
20. Dites 2 nombres fractionnaires, 2 expressions fractionnaires.
21. Additionnez 1/3 + 1/3; 2 1/5 + 4 2/5
22. De 6 3/4 ôtez 2 1/4 — de 7 7/8 ôtez 3 3/8 etc.

II — EXERCICES ÉCRITS

1. 2/3 de 24 = 1/2 de 58 =
   1/8 de 40 = 3/10 de 100 =
   7/8 de 80 = 5/12 de 48 =
   3/4 de 36 = 5/6 de 72 =

2. 1/2 = /4 = /8 8/12 = /6 = /3
   2/3 = /6 = /12 4/8 = /4 = /2

3. J'ai $24. à la Caisse populaire. J'en retire les 2/3 pour acheter un manteau.
   a) Combien ai-je retiré?
   b) Quelle somme me reste-t-il en caisse?
4. Paul a $5. 3/4. Son papa lui donne $2. 1/4 à sa fête. Combien Paul a-t-il d'argent maintenant?
5. De 8 ôtez 3 2/3.

FRACTIONS DÉCIMALES

III — EXERCICES ORAUX

1. Écrivez 1 dixième, 5 dixièmes, 1 centième, 5 centièmes.
2. Écrivez onze entiers et onze centièmes.
3. Dans 11.11 trouvez le 1 qui a le plus de valeur — le 1 qui a le moins de valeur — pourquoi?
4. Écrivez onze centièmes, rendez 10 fois, 100 fois plus grand et donnez-en la raison.

5. Décomposez 5.55 et écrivez les chiffres en colonnes verticales.

Exemple: 5.
.5
.05
5.55

6. 2 dixièmes, 7 dixièmes valent combien de centièmes ?
7. Écrivez par ordre de grandeur en commençant par la plus petite quantité: .5 — .55 — 5. — .05
8. Écrivez en chiffres et en colonnes verticales: Un et un dixième — Dix et un centième — Cent un et onze centièmes — Huit centièmes — Cent et un dixième.
9. Trouvez la réponse au numéro 8.
10. Que fait-on:
    a) Pour multiplier une fraction décimale ou un nombre décimal par 10, par 100 ?
    b) pour diviser un nombre décimal ou une fraction décimale par 10, par 100 ?

IV — EXERCICES ÉCRITS

1. Additionnez 20.2 + .15 + 14. + .01 + 30.5 + 1.01
2. De 706.11 ôtez 24.92
3. Trois poulets pèsent respectivement 4.5 livres, 3.25 livres et 3.8 livres. Trouvez le poids total des 3 poulets.
4. J'ai payé une cravate $1.05, une paire de gants $3.25 et un chapeau $4.15. Combien me restera-t-il d'un billet de $10 ?
5. De Sherbrooke à Granby il y a 49.6 milles; de Granby à Montréal 48.5 milles. Trouvez la distance entre Sherbrooke et Montréal.

CINQUIÈME ANNÉE

FRACTIONS ORDINAIRES

I — EXERCICES ORAUX

1. Quelle est la plus grande, la plus petite des fractions suivantes: 1/4, 1/8, 1/3 ? Prouvez-le de façon concrète au tableau noir.
2. Trouvez les 7/8 de $64., de 120 livres.
3. Combien coûteront 3 1/4 livres de bœuf à .40 la livre ?
4. Quel est le numérateur dans 7/8, le dénominateur dans 5/6 ? Expliquez.
5. Écrivez un nombre fractionnaire, une expression fractionnaire.
6. Convertir:
    a) en expressions fractionnaires: 2 3/4, 4 2/5
    b) en nombres fractionnaires: 17/2, 20/3.
7. Réduire à la plus simple expression: 8/16, 9/27, 10/20, 16/24, 24/32
8. De 10 ôtez 4 1/4 — de 7 1/4 ôtez 2 3/4
9. Additionnez 1/3 + 1/4 — 2/3 + 3/4.
10. De 5/10 ôtez 1/5.
11. Que faut-il faire avant d'additionner ou soustraire des fractions ayant des dénominateurs différents ?
12. *a*) 10 × 1/2 *b*) 3/4 × 2 *c*) 1/2 × 3/4
13. Qu'arrive-t-il si l'on multiplie le numérateur d'une fraction par un nombre entier ?
14. Qu'est-ce que 2/3 ?.....
    (Le 1/3 de 2 — le quotient de 2 divisé par 3 — une quantité 3 fois plus petite que 2 etc)
15. Qu'arrive-t-il si l'on multiplie le dénominateur d'une fraction par un nombre entier ?
16. Multiplions 2/3 par 3/4.
17. Que fait-on pour multiplier une fraction par une autre fraction ?
18. Divisons 3/4 par 2.
19. Divisons 3/4 par 2/3.
20. Que fait-on pour diviser une fraction par un nombre entier ? par une autre fraction ?

II — EXERCICES ÉCRITS

Effectuer:

1. *a*) 1/2 + 1/4 + 1/3 *b*) 7 1/8 − 2 1/4
   c) 2 1/4 + 3 2/3 *d*) 7 1/4 − 2 1/3
2. *a*) 3 × 2/3 *b*) 2/5 × 10
   c) 3/4 × 2/3 *d*) 2 1/2 × 2 1/4
3. *a*) 10 ÷ 2/3 *b*) 2/3 ÷ 4
   c) 3/4 ÷ 2/3 *d*) 10 1/2 ÷ 2 1/3
4. Deux pièces de drap mesurent respectivement 30 verges 1/4 et 35 verges 1/3. Trouvez le nombre total de verges dans les 2 pièces.
5. Les 2/5 de mes moutons sont blancs; il y en a 36 noirs. Combien de moutons ai-je en tout ?

FRACTIONS DÉCIMALES

III — EXERCICES ORAUX

1. Écrivons 5 dixièmes, 5 centièmes, 5 millièmes et comparons-les.
2. Que fait-on pour rendre une fraction décimale 10, 100, 1000 fois plus grande — 10, 100, 1000 fois plus petite ?
3. Écrivons en chiffres et en colonnes verticales: huit unités et douze millièmes — onze unités et onze centièmes — Vingt-neuf unités et un centième — Deux cent cinquante-quatre unités et quatre dixièmes — Cinquante unités et cinq millièmes.
4. Lisons et décomposons les nombres suivants: 444.44 — 504.015
5. Dites la valeur de chacun des 5 dans ce nombre: 555.555
6. Écrivez par ordre de grandeur en commençant par la plus petite quantité: .7 — 7. — .007 — .77 — .07
7. Un dixième vaut combien de centièmes, combien de millièmes ?

IV — EXERCICES ÉCRITS

1. 17.05 + 1.025 + 32.4 + 165.017
2. De 70.115 ôtez 20.08
3. 7.35 × par 10
4. 18.02 × 2.5
5. 192. ÷ 1.6
6. Papa a $1800. à la Caisse populaire; il en retire les .25 pour l'achat d'un lot.
   a) Combien a-t-il payé le lot ?
   b) Quelle somme lui reste-t-il en Caisse ?
7. Monsieur Leblanc achète 8 gallons de sirop d'érable à 3.50 le gallon. Monsieur Gaudreau achète la même quantité de sirop à .90 la pinte. Qui a fait le meilleur marché et de combien ?
8. Un homme marche 3.5 milles à l'heure; en combien d'heures pourra-t-il faire 262.5 milles ?
9. A .60 la livre combien peut-on acheter de livres de beurre pour $4.80 ?
10. Une verge de ruban coûte .06; combien aurons-nous de verges pour $1.44 ?

SIXIÈME ET SEPTIÈME ANNÉES

FRACTIONS ORDINAIRES

I — EXERCICES ORAUX

1. Quel dénominateur commun emploierez-vous dans chacune des additions suivantes ?
   a) 1/2 2/3 7/8 *b*) 1/2 2/5 7/10
   c) 1/4 1/6 1/8 *d*) 1/3 1/4 3/7
   e) 2/3 3/4 2/5 *f*) 3/5 3/7
2. Comparez les 3 fractions suivantes: 2/3, 3/4, 4/5 et trouvez la plus petite — la plus grande.
3. Dites en expressions fractionnaires, 2 1/2, 3 5/6, 8 3/4.
4. Dites en nombres fractionnaires: 10/3, 43/7, 16/5, 100/9.
5. Dites 2/3 de trois manières différentes:
6. Convertir:
   a) 3/4 = /12 = /16 = /24 = /36 = /48
   b) 36/72 = /36 = /24 = /18 = /6 = /2.
7. Dites à la plus simple expression: 18/24, 40/80, 25/75, 17/51, 9/144.
8. Que faut-il faire avant d'additionner ou soustraire des fractions ayant des dénominateurs différents ?
9. Nommez une fraction 2 fois, 3 fois, 5 fois plus petite que 1/2.
10. Multiplions 2/3 par 10 — dites ce que vous faites et donnez la réponse.
11. Que faut-il faire pour multiplier une fraction par une autre fraction ?
12. Donnez 2 définitions de 3/4.
13. Divisez 2/3 par 4 — Qu'avez-vous fait ?
14. Que fait-on pour diviser une fraction par un nombre entier ? par une autre fraction ?
15. *a*) 2/3 de 45 = *e*) 2/3 × 3/4 =
    b) 2 1/4 de 16 = *f*) 8 ÷ 5/6 =
    c) 3 × 4/5 = *g*) Dans 8 il y a fois 2/3
    d) 7/8 × 72 = *h*) 4 ÷ 1/4

II — EXERCICES ÉCRITS

1. En vendant un manteau $30. 1/4 je perds $12. 2/5. Combien aurais-je dû le vendre pour gagner $10. 3/10 ?
2. Les 3/5 et le 1/3 d'un bâton sont plongés dans l'eau. Quelle fraction du bâton est hors de l'eau ?
3. En donnant $8,436., j'ai payé les 3/5 du coût de ma maison. Trouvez le coût total de ma maison.

4. Un gouret est marqué $2.40. Le marchand vous le laisse pour $1.60. Quelle fraction de remise vous accorde-t-il ?
5. En 3 heures j'ai marché 12 1/2 milles. Combien ai-je marché de milles en moyenne par heure ?
6. J'achète 3 poulets pesant respectivement 3 1/2 livres, 3 1/8 livres 4 1/4 livres à .48 la livre. Trouvez le coût total des 3 poulets.
7. Après avoir dépensé le 1/3 et le 1/5 de sa fortune un homme possède encore $5915. A combien s'élevait toute sa fortune ?
8. Les 3/4 d'une livre de thé coûtent .90. Combien devrais-je payer les 7/8 d'une livre ?
9. En vendant une automobile $3500. J'ai réalisé un bénéfice de 2/5 du prix d'achat. Combien l'avais-je payée ?
10. Votre maman achète un rôti de 6 3/4 livres à .80 la livre. Vous êtes 6 personnes à table et vous avez de la viande pour 3 repas. Pour combien d'argent chaque personne a-t-elle mangé de viande par repas ?

FRACTIONS DÉCIMALES

III — EXERCICES ORAUX

1. Lisons les fractions décimales suivantes: .5 — .023 — .05 — .15 —.005 — .011
2. Lisons les nombres décimaux suivants: 2.08 — 3.025 — 50.05 — 200.22.
3. Écrivons-les en lettres.
4. Écrivons 7 millièmes de 2 autres manières différentes.
5. Écrivons en fractions ordinaires les fractions décimales au numéro 1.
6. Quel effet produit le déplacement du point de 2 rangs vers la droite ? vers la gauche ?
7. Lisez les nombres suivants en déplaçant par la pensée le point de 2 rangs vers la droite: 22.02 — 300.1 — 4.4 — 35. — 70.
8. La fraction décimale change-t-elle de valeur si l'on ajoute ou si l'on supprime des zéros sur la droite ?
9. Écrivons par ordre de grandeur en commençant par la plus grande: .055 — .55 — .5 — .555 — .005 — .05
10. Décomposons le nombre suivant: 333.033

IV — EXERCICES ÉCRITS

1. Écrivez en chiffres et effectuez:
   Cinq unités sept dixièmes—Neuf cents unités trente-deux centièmes — Cinquante-quatre unités deux cent sept millièmes — quatre-vingt-seize millièmes — Six cent dix unités six centièmes.
2. De mille cinq unités ôtez huit cent soixante-quinze millièmes.
3. Multipliez huit unités trente-quatre millièmes par deux unités sept dixièmes.
4. Divisez cent quatre-vingt-douze unités par seize centièmes.
5. Mon père fume 3/4 de livre de tabac par semaine. Si une livre coûte .90 quelle sera sa dépense annuelle pour le tabac ?
6. Une tonne de foin coûte $28. Trouvez le coût de 250 livres.
7. 5 tonnes de charbon à $14.50 la tonne coûtent $11. de plus que 7 cordes de bois. Quel est le prix d'une corde de bois ?
8. Le compteur d'une automobile marquait 9768.5 milles à 3 heures; à 6 heures il enregistrait 9852.5 milles. Quelle fut la vitesse moyenne de l'auto ?
9. *Complétez: (oral)*

fractions ordinaire:		*fraction décimale*
1/2 =		.....
.....	=	.33 1/3
2/3 =		.....
.....	=	.25
1/5 =		.....
1/6 =		.....
.....	=	1/8
1/20 =		.....
.....	=	1/25.

10. *(oral)*

1. .8 de $300. =	7. .75 de $300. =
2. .04 de $600. =	8. .5 de $360. =
3. .2 de $10. =	9. .16 2/3 de $60. =
4. .5 de $80. =	10. .16 2/3 de $900. =
5. .33 1/3 de $60. =	11. .37 1/2 de $160. =
6. .12 1/2 de $400. =	12. .05 de $800. =

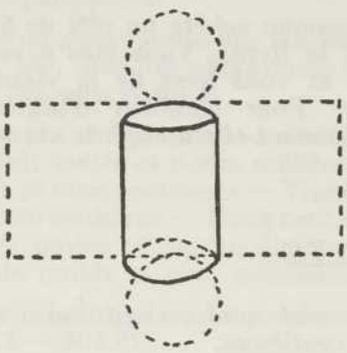
HUITIÈME ET NEUVIÈME ANNÉES

MESURAGE

A.— Pour expliquer la formule de la surface latérale d'un cylindre, on devrait faire prendre par chaque élève une boîte de forme cylindrique et la faire déplier de la même façon que le dessin l'illustre.

Faire mesurer alors la surface du rectangle ainsi obtenu.

Montrer la correspondance entre cette façon de trouver la surface latérale et la formule: hauteur × circonférence de la base.



PROBLÈMES

1. Une boîte de conserves de forme cylindrique mesure 5 pouces de hauteur et 3 pouces de diamètre. Quelle est sa surface latérale ?

Solution:

S = Circonférence × Hauteur = $2\pi R \times H$
S = $2 \times 3.1416 \times 1.5 \times 5$ = **47.124 pouces carrés.**

2. Une boîte de tomates, de forme cylindrique, a une hauteur de 4 pouces 1/2 et un diamètre de 4 pouces. Quelle est sa surface latérale ?

Solution:

S = $2 \times 3.1416 \times 2 \times 4.5$ = **56.5488 pouces carrés.**

3. Je forme un cylindre avec un carton de forme rectangulaire qui mesure 1 pied de longueur et 8 pouces de largeur. Quelle sera la surface latérale du cylindre ?

Solution:

S = $2\pi R \times H$
S = $2 \times 3.1416 \times 4$ pouces $\times$ 12 pouces = **301.5936 pouces carrés.**
ou **S** = $2 \times 3.1416 \times 1/3 \times 1$ = **2.0944 pieds carrés.**

4. Quel est le diamètre d'une boîte de conserves dont la surface latérale est 91.8918 pouces carrés et dont la hauteur est de 4 pouces 1/2 ?

Solution:

S = $2 \times 3.1416 \times$? $\times 4.5$ = **91.8918 pouces carrés.**

$$? = \frac{91.8918}{2 \times 3.1416 \times 4.5} = 3 \text{ pouces } 1/4$$

Le diamètre = 3 1/4 × 2 = **6 pouces 1/2.**

B.— *Le volume du cylindre:*

Pour démontrer la formule du volume du cylindre, on peut procéder par comparaison avec la formule du volume du cube.

Choisir une boîte et un cylindre ayant un même volume. Montrer que les deux récipients contiennent la même quantité d'eau.

Mettre alors en parallèle les deux formules.

Cube
Surface de la base × Hauteur
S × H

Cylindre
Surface de la base × Hauteur
$\pi R^2 \times H$

PROBLÈMES

1. Quel est le volume d'une boîte de conserves dont la hauteur est de 4 pouces 1/2 et dont le rayon est de 2 pouces ?

Solution:

V = $\pi R^2 \times H$
V = $3.1416 \times 2^2 \times 4.5$ = **56.5488 pouces cubes.**

2. Nous avons 2 boîtes de jus de tomates de forme cylindrique mais de grosseur différente. La plus grosse mesure 4 pouces 3/4 de hauteur et 2 pouces de rayon. La plus petite mesure 3 pouces de hauteur et 1 pouce 1/2 de rayon. Combien de fois plus d'onces la plus grosse boîte contiendra-t-elle par rapport à la plus petite ?

Solution:

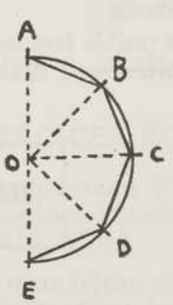
V. de la grosse boîte: $3.1416 \times 2^2 \times 4.5$ = 56.5488 po. cu.
V. de la plus petite boîte: $3.1415 \times 1.5^2 \times 2$ = 14.1372 po. cu.
Réponse: 56.5488 ÷ 14.1372 = **4 fois**

3. Un bassin de forme cylindrique mesure 15 pieds de rayon. Le volume est de 14,137.2 pieds cubes. Trouver la hauteur du bassin ?

Solution:

V = $\pi R^2 \times H$
V = $3.1416 \times 15^2 \times H$ = 14,137.2 pieds cubes
La hauteur est de 20 pieds.

C.— Pour démontrer la formule de la surface latérale de la pyramide régulière, on prend un secteur de cercle.



On divise la partie du cercle compris dans le secteur en 4 parties égales.

On joint les points de division A, B, C et D ensemble et au point O.

Nous formons ainsi une pyramide à 4 faces dont les côtés de la base sont AB, BC, CD, DE et dont l'apothème est égale à AO, BO, etc.

La surface latérale de la pyramide = la somme des surfaces des 4 triangles.

Soit: Surface de la pyramide

$$= \frac{AB}{2} \times a + \frac{BC}{2} \times a + \frac{CD}{2} \times a + \frac{DE}{2} \times a$$

$$S = \frac{\text{Périmètre de la base} \times \text{apothème}}{2}$$

1. J'ai un carton découpé en forme de secteur de cercle. Je le sépare de façon à former une pyramide triangulaire. La base de chaque triangle est égale à 3 pouces. La hauteur est de 6 pouces. Quelle est la surface latérale de la pyramide?

Solution:

Périmètre de la base = $3 \times 3 = 9$ pouces.

$$\text{Surface} = \frac{9 \times 6}{2} = \textbf{27 pouces carrés.}$$

2. Vous avez 4 triangles isocèles égaux. La base et l'apothème de chaque triangle mesurent 2 pouces et 4 pouces respectivement. En formant une pyramide avec ces 4 triangles, trouvez la surface latérale de cette nouvelle figure.

Solution:

Périmètre = $2 \times 4 = 8$ pouces

$$\text{Surface} = \frac{8 \times 4}{2} = \textbf{16 pouces carrés.}$$

DIXIÈME ANNÉE

1. Un épicier mélange 64 lb. de café à 48 cents et 128 lb. à 60 cents. S'il veut gagner 4 cents par livre du mélange, combien doit-il la vendre?

Solution:

Prix d'achat: (0.48×64) + (0.60×128) = $107.52;

Prix d'achat moyen: $107.52 ÷ (64 + 128) = $0.56;

Prix de vente par livre: $0.56 + 0.04 = ... **$0.60**

2. J'achète, pour $12, 100 objets de fantaisie en plastique. Ces objets se vendant 5¢. et 25¢.; Combien en ai-je achetés de chaque sorte?

Solution:

5 7 Prix moyen des objets: $12 ÷ 100 = $0.12

12 Rapport du nombre d'objets à 5¢.

25 13 ou nombre d'objets à 25¢.: 13 à 7 (S = 20);

Objets à 0.05: $100 \times 13/20$ = **65 objets.**

Objets à 0.25: $100 \times 7/20$ = **35 objets.**

3. Si l'on mélange 3 liquides dont les volumes sont entre eux comme 1, 9 et 12, et dont les densités respectives sont 0.95, 1.15 et 1.35, quelle sera la densité du mélange?

Solution:

Moyenne: (0.95×1) + (1.15×9) + (1.35×12) ÷ 22 =

27.50 ÷ 22 = ... **$1.25**

ALGÈBRE

1. Résoudre: $5x - 31 = 3y$
$3(x + 2) = 10y$

x = 8
y = 3

2. Résoudre;

$$\frac{x}{2} + \frac{y}{3} = 10$$

$$\frac{5x}{7} - \frac{2y}{9} = 8$$

x = 14
y = 9

3. Pour 2 verges de soie et 4 verges de drap on a payé $30, et pour 4 verges de soie et 2 verges de drap on a payé $29.40. Quel est le prix de la verge de chaque étoffe?

Solution:

Soient x le prix de la verge de soie et y celui de la verge de drap;

$2x + 4y = 30$
$4x + 2y = 29.40$
$x = 4.80$; $y = 5.10$

$4.80 la verge de soie.
$5.10 la verge de drap.

4. La somme de deux nombres est 300, leur quotient 5 et le reste de leur division 42. Quels sont ces deux nombres ?

Solution:

Soient x le grand nombre et y le petit;

$$x + y = 300$$
$$x = 5y + 42$$

x = 257
y = 43

5. Quelle est la fraction qui devient égale à 2/3 quand on augmente ses deux termes de 5, et à 3/4 quand on les augmente de 12 ?

Solution:

soit x/y la fraction;

$$\frac{x+5}{y+5} = \frac{2}{3} \text{ et } \frac{x+12}{y+12} = 3/4;$$

$$x = 9$$
$$y = 16$$

fraction: 9/16

6. Les âges de deux personnes sont entre eux comme 5 est à 11, et il y a 4 ans, ils étaient comme 2 est à 5. Quels sont les âges de ces personnes ?

Solution:

Soient x et y les âges respectifs;

$$\frac{x}{y} = \frac{5}{11}$$

$$\frac{x-4}{y-4} = \frac{2}{5}$$

$$x = 20$$
$$y = 44$$

20 ans.
44 ans.

7. Un jeune homme dit à son ami: Triple le nombre de mes timbres et tu n'en auras plus que la moitié de ce que j'ai actuellement. L'autre répondit: Plutôt, donne-moi les 5/6 de ce que tu as, et j'en aurai 4000. Combien ont-ils de timbres ensemble ?

Solution:

Soient x et y les nombres respectifs de timbres;
Si le nombre de timbres du premier devient 3 x, il y a augmentation de 2x, le deuxième n'en aura plus que y − 2x;

$$\frac{x}{2} = y - 2x$$

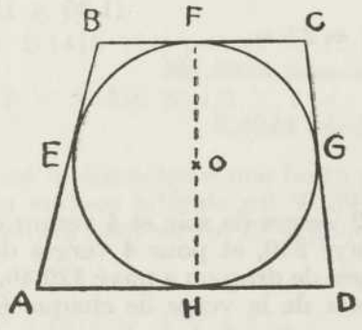
$$y + \frac{5x}{6} = 4000$$

$$x = 1200$$
$$y = 3000$$

1200 + 3000 = 4200 timbres.

GÉOMÉTRIE

1. Un trapèze isocèle criconscrit à un cercle a pour bases 12 1/2 pieds et 8 pieds. Calculer les côtés non parallèles et les longueurs de leurs segments.



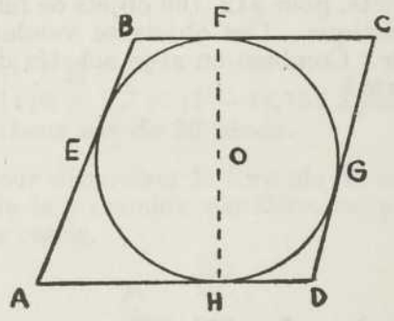
Solution:

C G = C F = 4 pieds
D G = D H = 6.25 pieds

C G + D G = 4 + 6.25
ou C D = 10.25 pieds

10.25 pieds.

2. Tout parallélogramme circonscrit à un cercle est un losange.



Solution:

A B + C D = B C + A D
2 A B = 2 B C
A B = B C

Donc le parallélogramme circonscrit A B C D est un losange, puisque ses côtés sont égaux entre eux.

3. Trouver la valeur d'un angle inscrit, dont les côtés interceptent les 7/20 d'une circonférence.

Solution:

Un angle inscrit a pour mesure la moitié de l'arc compris entre ses côtés. Donc l'angle a pour valeur:

$$360° \times \frac{7}{20} \times \frac{1}{2} =$$

63°

4. Quelle est la longueur d'un arc de 18°25′ dans une circonférence de 2 1/2 pieds de longueur?

Solution:

A 360° correspond une longueur de 2.5 pieds à 18° 25′ correspond une longueur de x.

$$x = \frac{2.5 \times 18°25'}{3600} = \frac{2.5 \times 1105'}{21600'}$$

0.128 pieds.

ONZIÈME ANNÉE

1. Quelle est la somme qui, payable dans 15 mois, a une valeur actuelle de $720, le taux de l'intérêt étant 5%?

Solution:

Somme qui a une valeur actuelle de $100;

$$\$100 + (100 \times .05 \times \frac{15}{12}) = \$106.25$$

Somme demandée: $\$720 \times \frac{106.25}{100} =$

$765

2. Un cultivateur paie annuellement $371 de fermage dû le 31 décembre. Combien devrait-il verser à la fin d'une année, pour payer en même temps le fermage des deux années suivantes, en admettant que son maître retire 6% d'intérêt des fermages qui lui sont payés?

Solution:

Il faut trouver la valeur actuelle de $371 dans un an, puis dans deux ans;

Valeur finale, dans un an, d'une somme de $100:

$$100 + (100 \times 0.06) = \$106;$$

Valeur actuelle de $371 due dans un an:

$$\$371 \times \frac{100}{106} = \$350;$$

Valeur finale, dans deux ans, d'une somme de $100;

$$100 + (100 \times 0.06 \times 2) = \$112$$

Valeur actuelle de $371 due dans deux ans:

$$\$371 \times \frac{100}{112} = \$331.25$$

Somme à payer pour les trois ans:

$$\$371 + 350 + 331.25 =$$

$1052.25

ALGÈBRE

1. Résoudre: $x + y = 2 \quad (1)$
$xy = -15 \quad (2)$

Solution:

Élevant (1) au carré et soustrayant 4 fois (2), on a $(x - y)^2 = 64$

$x - y = \pm 8$ (3)

Combinant (1) et (3) on trouve:

$x' = 5 \quad x'' = -3$
$y' = -3 \quad y'' = 5$

2. Résoudre: $x^2 + y^2 = 170$ (1)
$xy = 13$ (2)

Solution:

Multipliant (2) par 2, puis ajoutant ce produit à (1), on obtient:

$x^2 + 2xy + y^2 = 196$

d'où $x + y = \pm 14$ (3)

Retranchant deux fois (2) de (1), on a

$x^2 - 2xy + y^2 = 144$

d'où $x - y = \pm 12$ (4)

De (1) et (2), on tire

$x' = \pm 13 \quad x'' = \pm 1$
$y' = \pm 1 \quad y'' = \pm 13$

3. Résoudre: $2x^2 - xy = 56$ (1)
$2xy - y^2 = 48$ (2)

Solution:

(1) et (2) peuvent s'écrire:
$x(2x - y) = 56$ (3)
$y(2x - y) = 48$ (4)

Divisant (3) par (4) $\frac{x}{y} = \frac{7}{6}$ ou $y = \frac{6x}{7}$ (5)

Substituant cette valeur dans (1),

$$2x^2 - \frac{6x^2}{7} = 56$$

D'où: $x = \pm 7$
$y = \pm 6$

4. Résoudre: $\frac{1}{x} + \frac{1}{y} = 7/12$ (1)
$xy = 12$ (2)

Solution:

Chassant les dénominateurs de (1),
$12x + 12y = 7xy$ (3)

Substituant (2) dans (3),
$12x + 12y = 84$,
$x + y = 7$ ou $y = 7 - x$, (4)

Substituant cette valeur de y dans (2), on a
$x^2 - 7x + 12 = 0$,

D'où $x' = 3$ $x'' = 4$
$y' = 4$ $y'' = 3$

5. Diviser 74 en deux parties telles que la somme de leurs racines carrées égale 12.

Solution:

Soient x et y les deux parties, on a
$x + y = 74$ (1)
$\sqrt{x} + \sqrt{y} = 12$ (2)
De (2) on tire $\sqrt{y} = 12 - \sqrt{x}$ (3)
Substituant (3) dans (1), effectuant, il vient
$x^2 - 74x = -1225$.
D'où $x' = 49$, $x'' = 25$; par suite, $y' = 25$, $y'' = 49$
Les deux parties sont:.....**25 et 49**

6. La différence de deux nombres est m; la différence de leurs carrés est n: quels sont ces deux nombres?

Solution:

Soient x le grand nombre, et y le petit on a: $x - y = m$ et $x^2 - y^2 = n$

D'où $x = \frac{n + m^2}{2m}$

$$y = \frac{n - m^2}{2m}$$

Nombres demandés:

$\frac{n + m^2}{2m}$ et $\frac{n - m^2}{2m}$

GÉOMÉTRIE

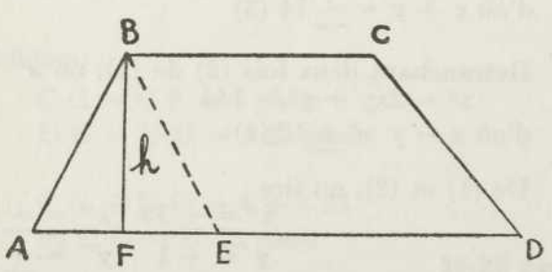
1. Quel est le côté d'un carré qui aurait la même surface qu'un triangle dont les côtés ont 25 pieds, 30 pieds et 45 pieds?

Solution:

Surface du triangle $\sqrt{50 \times 25 \times 20 \times 5}$
$= 353.55$ pi. car.
On aura donc pour le côté du carré équivalent: $\sqrt{353.55} =$

18.8 pieds.

2. Les bases d'un trapèze sont de 29 pieds et 80 pieds; les autres côtés ont 20 pieds et 37 pieds de longueur. Calculer la hauteur et la surface.



Solution:

En menant BE parallèle à C D, on détermine A E = B − b, ou A E = 51 pieds; et si on fait A F = x, on aura E F = 51 − x.
On a d'une part: $h^2 = (AB)^2 - (AF)^2 = 20^2 - x^2$;
et d'autre part: $h^2 = (BE)^2 - (EF)^2 = 37^2 - (51 - x)^2$.
Ce qui donne: $37^2 - (51 - x)^2 = 20^2 - x^2$

$$x = \frac{20^2 + 51^2 - 37^2}{102} = 16 \text{ pi.}$$

Par suite, $h^2 = (AB)^2 - (Af)^2 = 20^2 - 16^2$,
$h = \sqrt{144} = 12$ *pieds*

$$S = \frac{80 + 29}{2} \times 12 = 654 \text{ pi. car.}$$

h = 12 pieds.
S = 654 pieds.

3. Pour déterminer le diamètre d'un pied d'arbre, on a pris sa circonférence au moyen

d'un ruban. Trouver le diamètre et la surface de la section, sachant que la circonférence a 1 verge.

Solution:

$$R = \frac{C}{2\pi}; \quad 2R = \frac{C}{\pi} = \frac{1}{3.1416} = 0.3183 \text{ ver.}$$

Aire de la section $= \pi R^2$
$= 3.1416 \times 0.1591$
$= 0.07957$ ver. car.

D = 0.3183 ver.
S = 0.07957 ver. car.

4. La différence entre la surface d'un carré et celle du cercle inscrit dans ce carré est de 2.50 pi. car. calculer le rayon du cercle et le côté du carré.

Solution:

Soit a le côté du carré donné; le rayon du cercle inscrit dans ce carré est $R = \frac{a}{2}$

On a alors:

$$a^2 - \frac{\pi a^2}{4} = 2.50$$

$$\text{ou } 4a^2 - \pi a^2 = 10$$

Ce qui donne:

$$a^2 = \frac{10}{4 - \pi} = \frac{10}{0.8584}$$

a = 3.413 pieds.
R = 1.706 pieds.

a = 3.413 pi et R = 1.706 pi.

5. Un carré et un cercle ont même périmètre. On demande laquelle de ces figures a la plus grande surface. Si le côté du carré égale 3 pouces, quelle est la différence des deux aires ?

Solution:

Le périmètre du carré est de 12 pouces; et sa surface S = 9 po. car.

Le rayon du cercle $R = \frac{12}{2\pi} = \frac{6}{\pi}$;

sa surface $S' = \pi \left(\frac{6}{\pi}\right)^2 = \frac{36}{\pi} = 11.4592$ po.c

La différence des deux aires est de:
11.4592 − 9 =

2.4592 po. car.

QUESTIONNAIRE DE REVISION

DOUZIÈME ANNÉE

1. Un fermier a fait l'acquisition d'une propriété qui lui revient à $12,000, payables dans 10 mois. Après un certain temps, il fait une avance qui lui permet de retarder de 12 mois le paiement de $4,000. A quelle époque avait-il fait cette avance ?

Solution:

L'avance qu'il a faite est égale à $4,000 pendant 12 mois, ou à $48,000 pendant un mois.
L'avance qu'il a faite: $12,000 − $4,000 = $8,000;
$48,000 ÷ $8,000 = 6 mois.

6 mois avant l'échéance ou 4 mois après l'acquisition de la propriété.

2. Un jeune homme reçoit un héritage de $48,000. Il en place la moitié en actions 5% de la Laurentide Paper Co., au cours de 95 5/8, et le reste, en actions privilégiées 7% de la Spanish River, au cours de 119 5/8. Quel revenu annuel retire-t-il de son héritage ? L'achat se fait par un agent de change.

Solution:

$24,000 ÷ ($95.625 + $0.30) = 250 actions
$5 × 250 = $1,250, revenu sur 1re moitié de l'héritage.
$24,000 ÷ ($119.625 + $0.30) = 200 actions
$7 × 200 = $1,400, revenu sur 2e moitié de l'héritage.
Il retire un revenu annuel de $1,250 + $1,400

$2650.

ALGÈBRE

1. Pour creuser un puits, on a donné à un journalier $2.50 pour la première verge, $3 pour la deuxième, $3.50 pour la troisième et ainsi de suite en augmentant de 50 sous. Combien a coûté ce puits, sachant qu'il a une profondeur de 24 verges ?

Solution:

$$S = \frac{n}{2}[2a + (n-1)\,r]$$

$$S = \frac{24}{2}[\$2.50 \times 2 + (24-1)] \times \$0.50 =$$

$198.

2. La somme des 8 termes dont se compose une progression géométrique est 195,312: trouver les extrêmes de cette progression, sachant que la raison est 5.

Solution:

$$(1)\,l = aq^{n-1} \quad (2)\; S = \frac{lq - a}{q - 1}$$

En substituant (1) dans (2), on obtient $S = \frac{a\,(q^{n-1})}{q^{-1}}$

d'où $$a = \frac{S\,(q-1)}{q^{n-1}}$$

$$a = \frac{195312 \times 4}{5^8 - 1} = 2$$

$$l = 2 \times 5^7 = 156250$$

Les extrêmes sont 2 et 156250.

3. Résoudre par logarithmes:

$$\frac{3\sqrt[3]{35} \times \sqrt{0.15}}{\sqrt{50} \times 2.07^4}$$

Solution:

log 3	= .47712
1/3 log 35	= .51469
1/2 log .15	= $\bar{1}$.58804
1/2 colog 50	= $\bar{1}$.15052
4 colog 2.07	= $\bar{2}$.73612
Somme	= $\bar{2}$.46649
N. C	= 0.029273

0.029273.

4. Deux capitaux valent ensemble $43,682; placés à intérêts composés, le premier à 4% et le second à 5%, ils acquièrent la même valeur au bout de 2 ans. Quels sont ces deux capitaux?

Solution:

Valeur actuelle de $1. de valeur acquise, après 2 ans, du 1er capital; $1.00 ÷ $(1.04)^2$ = $0.9245562.

Valeur actuelle de $1 de valeur acquise, après 2 ans, du 2e Capital: $1.00 ÷ $(1.05)^2$ = $0.9070295.

Les deux capitaux sont donc dans le rapport de 0.9245562 et 0.9070295 dont le total = 1.8315857

$$1^{er}\text{ capital} = \frac{43682 \times 0.9245562}{1.83115857} = \$22{,}050$$

$22,050.

$$2^{e}\text{ “ } = \frac{43682 \times 0.9070295}{1.8315857} = \$21{,}632$$

$21,632.

5. Un marchand achète un magasin et son contenu pour $85,000. Il paie $15,000 comptant. Le reste doit être payé, avec les intérêts à 4 1/2%, en 12 paiements égaux effectués à la fin de chaque année. Quel est le montant de l'annuité?

Solution:

Il reste à payer $70,000 en 12 annuités.

$$\$70{,}000 \times (1.045)^{12} = a \times \frac{(1.045)^{12} - 1}{0.045}$$

$$a = \frac{\$70{,}000 \times 0.045 \times (1.045)^{12}}{(1.045)^{12} - 1} =$$

$7676.63

6. Dans une course de deux milles, B arrive 2 minutes avant A. Si A avait augmenté sa vitesse de 2 milles à l'heure et B diminué la sienne d'autant, A eût atteint le but 2 minutes avant B. Trouver la vitesse de chacun.

Solution:

Soient x la vitesse de A, y celle de B.

on a: $$\frac{2}{x} - \frac{1}{30} = \frac{2}{y} \quad (1)$$

et $$\frac{2}{x+2} = \frac{2}{y-2} - \frac{1}{30} \quad (2)$$

De (1) et (2), on déduit $y = x + 2$ (3)

Substituant (3) dans (1), il vient $x^2 + x = 120$

D'où, $x' = 10 \quad y' = 12$

$x'' = 12 \quad y'' = -10$

Vitesse de A = 10 milles.
Vitesse de B = 12 milles.

GÉOMÉTRIE

1. Un prisme régulier à base triangulaire a même hauteur que le triangle de la base; son volume est de 3 pieds cubes. Quels sont la hauteur du prisme et le côté du triangle de la base?

Solution:

Soit « a » le côté du triangle de la base, la

hauteur du triangle $= \dfrac{a\sqrt{3}}{2}$

Volume du prisme $= \dfrac{a}{2} \times \dfrac{a\sqrt{3}}{2} \times \dfrac{a\sqrt{3}}{2}$

$= \dfrac{3a^2}{8}$

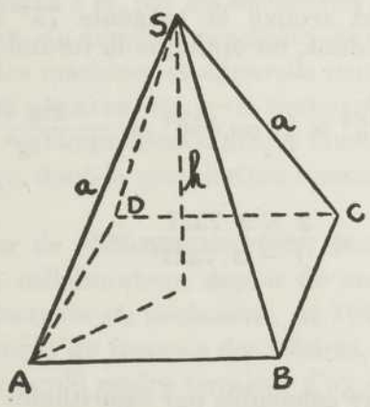
Ainsi $\dfrac{3a^2}{8} = 3$ donc $a = 2$ pi.

Hauteur du prisme:

$$\frac{2\sqrt{3}}{2} = P\sqrt{3} = 1.732 \text{ pi.}$$

1.732 pi.
2 pi.

2. Étant donnée l'arrête « a » de l'octaèdre régulier, on demande: 1° de calculer sa surface et son volume; 2° de comparer respectivement cette surface et ce volume à la surface et au volume du tétraèdre régulier de même arête.



Solution:

Considérons l'octaèdre régulier comme formé de 2 pyramides régulières dont la base est un carré, et les faces latérales, des triangles équilatéraux.

Surface de chacune des faces $= \dfrac{a^2\sqrt{3}}{4}$

surface totale $= 2a^2\sqrt{3}$

Volume de l'octaèdre $= \dfrac{2a^2 \times a\sqrt{1/2}}{3}$

$= \dfrac{a^3\sqrt{2}}{3}$

Soit S′, surface du tétraèdre $\dfrac{S'}{S} = \dfrac{a^2\sqrt{3}}{2a^2\sqrt{3}} = \dfrac{1}{2}$

et V′ son volume $\dfrac{V'}{V} = \dfrac{\dfrac{a^2\sqrt{2}}{12}}{\dfrac{a^3\sqrt{2}}{3}} = \dfrac{1}{4}$

$h^2 = a^2 - \left(\dfrac{a\sqrt{2}}{2}\right)^2 = \dfrac{a^2}{2}$

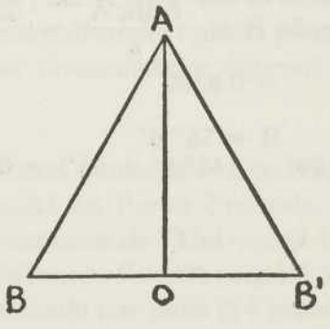
$h = a\sqrt{1/2}$

$2a^2\sqrt{3}$
$\dfrac{a^3\sqrt{2}}{3}$
$1/2$
$1/4$

3. Un triangle AOB rectangle en O, en tournant autour de AO, engendre un cône. Le côté AO = 9 po. La somme des deux autres côtés AB + BO = 17 po.

1° Calculer le volume de ce cône.

2° on développe la surface latérale de ce cône en le fendant le long d'une génératrice. Calculer en degrés, minutes et secondes l'angle du secteur circulaire ainsi obtenu.



Solution:

1° $AB = 17 - BO$

$(AB)^2 = (17 - BO)^2$

$= 289 + (BO)^2 - 34\,BO$

on a aussi $(AB)^2 = (AO)^2 + (BO)^2$

$= 81 + (BO)^2$

Donc $81 + (BO)^2 = 289 + (BO)^2 - 34BO$

$$BO = \frac{208}{34} = \frac{104}{17}$$

Alors $AB = 17 - \frac{104}{17} = \frac{185}{17}$

Volume du cône engendré par le triangle est:

$V = \frac{1}{3}\pi \times (BO)^2 \times AO$

$= \frac{1}{3}\pi \times \left(\frac{104}{17}\right)^2 \times 9 =$

352.728 po. cu.

2° La longueur de la circonférence de rayon OB devient l'arc de ce secteur, dans la circonférence de rayon AB.

on a: $\frac{\text{Arc OB}}{\text{Circ. AB}} = \frac{N°}{360°}$

$\frac{2\pi\,OB}{2\pi\,AB} = \frac{N°}{360°}$

$n = \frac{360 \times OB}{AB} = \frac{360 \times \frac{104}{17}}{\frac{185}{17}} =$

202° 22′ 42″

352.728 po. cu.

TRIGONOMÉTRIE

1. Dans un triangle, les côtés ont respectivement 42 po., 52 po. et 62 po. Calculer les trois angles.

Solution:

De la formule: $a^2 = b^2 + c^2 - 2\,bc \cos A$,

on tire $\text{Cos } A = \frac{b^2 + c^2 - a^2}{2\,bc}$

$\cos A = \frac{52^2 + 62^2 - 42^2}{2 \times 52 \times 62} = 0.7419$

$A = 42° 6′$

De la formule: $\frac{a}{\sin A} = \frac{B}{\sin B}$

on tire $\sin B = \frac{b \sin A}{a} = \frac{52 \times 0.6704}{42}$

$= 0.8300$

$B = 56° 6′$

$C = 180° - (42° 6′ + 56′) = 81° 48′$

A = 42°6′
B = 56°6′
C = 81°48′

2. Trouver le cosinus et la tangente d'un arc de 75°.

Solution:

$\text{Cos } 75° = \cos (45° + 30°) = \cos 45° \cos 30° - \sin 45° \sin 30°$

$= \frac{\sqrt{2}}{2} \times \frac{\sqrt{3}}{2} - \frac{\sqrt{2}}{2} \times \frac{1}{2}$

$= 0.2588$

$\text{tg } 75° = \text{tg } (45° + 30°) = \frac{\text{tg } 45° + \text{tg } 30°}{1 - \text{tg } 45° \text{ tg } 30°}$

$= \frac{1 + \frac{\sqrt{3}}{3}}{1 - 1 \times \frac{\sqrt{3}}{3}} = 3.7321$

0.2588
3.7321

3. Calculer la tangente de l'arc 150°

Solution:

Ayant trouvé la tangente 75° dans le n° précédent, on applique la formule:

$\text{tg } (75° \times 2) \text{ ou } 150° = \frac{2\text{tg } 75°}{1 - \text{tg}^2 75°}$

$= \frac{2 \times 3.7321}{1 - 3.7321^2} =$

0.5774

4. Rendre calculable par logarithme: $\sin 54° + \sin 38°$.

Solution:

Il faut donc transformer en produit en appliquant la formule:

$\sin 54° + \sin 38° = 2 \sin \frac{54° + 38°}{2} \cos \frac{54° - 38°}{2}$

2 sin 46° cos 8°.

5. Calculer la surface d'un triangle sachant que a = 28.34 chaînes, B = 59°36′ et C = 87° 15′

Solution:

De la formule: $S = \frac{a^2 \sin B \sin C}{2 \sin (B + C)}$

on tire: $S = \frac{28.34^2 \times \sin 59°36' \times \sin 87°15'}{2 \sin 146° 51°}$

$S = \frac{28.34^2 \times 0.8625 \times 0.9988}{2 \times 0.5468}$

632.68 chaînes carrées

Le « Dictionnaire Canadien »

NOUVEAUTÉ

. . . ***Dictionnaire général de la Langue Française au Canada*** (*Littré-Beaujean & Belisle*). Fascicules mensuels. Québec, Belisle, 1955, ill. pl. h. t. en coul. 18.5 x 21cm.

Monsieur Louis-Alexandre Belisle publie, depuis le 1er janvier, les fascicules de ce Documentaire contenant, outre la définition des mots de la langue française, celle de nos canadianismes. Il s'est inspiré de Littré-Beaujean, édition de 1874, y ajoutant 12,900 mots et 2,200 acceptions modernes dont la langue française s'est enrichie depuis cette date; puis, à même le « *Glossaire du Parler Français au Canada* » et, par ses recherches personnelles, il a intercalé 4,300 mots canadiens ou acceptions canadiennes du langage populaire de nos gens. De nombreuses planches en noir et en couleurs illustrent les machines et appareils modernes en usage **chez nous; ainsi que nos arbres, nos animaux, nos plantes,** etc.,— le tout expliqué avec **nos mesures canadiennes:** pieds, pouces, gallons, livres, etc.— Des milliers d'autres illustrations d'une haute valeur documentaire figurent aussi dans cet ouvrage, dont la compilation remonte à 1932.

Auteur de plusieurs manuels, destinés aux hommes de métiers, traducteur d'ouvrages d'ordre technique, collaborateur, depuis de nombreuses années à la Société du Parler Français, dont il est un des directeurs et, professeur, de 1940 à 1950, à l'École de Commerce de l'Université Laval, pour l'enseignement du français des affaires, monsieur Belisle avait réellement l'esprit préparé à ce travail d'envergure qu'il espère terminer d'ici deux ans, à raison d'un fascicule par mois (*64 pages*).

Un spécimen de 16 pages de ce dictionnaire canadien « *Réalisation d'intérêt national* » sera adressé, avec les conditions d'abonnement, à tout Éducateur qui en fera la demande, en échange de 10 sous en timbres ou en argent.

Publié par Belisle, Éditeur, 4 rue Saint-Jacques, Québec 2 — P. Q.

MARGUERITE COULOMBE,
bibliothécaire.

Biologie

DIXIÈME ANNÉE
(filles)

ZOOLOGIE

RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. A quelle classe de vers appartient le lombric ? Dites pourquoi .....
A la classe des annélides, parce que son corps est divisé en anneaux.
2. De quoi le lombric se nourrit-il généralement ? .....
Bien qu'il soit omnivore, il se nourrit généralement de substances végétales en décomposition qu'il absorbe avec d'énormes quantités de terre en creusant ses galeries.
3. Comment respire le lombric ? .....
Il respire par la peau.
4. Quel unique sens possède-t-il ? .....
..... **Le toucher**
5. A quoi se réduisent ses organes de locomotion ? .....
A des soies disposées par paires de chaque côté de la face ventrale.
6. De quoi se nourrit le pigeon ? .....
..... **Il se nourrit de graines.**
7. Comment s'élaborent les aliments dans le jabot et le gésier du pigeon ? .....
Dans le jabot, les graines commencent à se ramollir et les parties non nutritives se séparent des parties digestibles; dans le gésier, les graines sont triturées sous la double action des contractions de l'organe et des petits cailloux avalés par le pigeon.
8. Faites connaître les organes et mode de locomotion de la perchaude, de la grenouille, de la couleuvre. .....
Les organes de locomotion de la perchaude sont les nageoires pour nager; ceux de la grenouille: les pattes postérieures palmées pour nager et pour bondir sur la terre, les pattes antérieures à doigts libres servant à amortir les chocs dans les sauts brusques; ceux de la couleuvre: les côtes qui servent de point d'appui pour porter le corps en avant.
9. Donnez trois des caractères généraux des vertèbrés. .....
Leur squelette interne est divisé en segments appelés vertèbres; système nerveux dorsal; encéphale logé dans le crâne, comprenant cinq divisions principales; symétrie bilatérale; sang contenant des globules rouges.
10. A quelle classe des vertébrés appartiennent les animaux suivants: chat, ours, baleine, chauve-souris, cheval ? .....
Ce sont tous des mammifères.
11. Quelle différence essentielle y a-t-il entre les vertébrés et les invertébrés ? .....
Les vertébrés possèdent un squelette; les invertébrés n'en ont pas.
12. Dans laquelle de ces deux grandes divisions classez-vous les animaux suivants: les éponges, poissons, vers, araignées, huîtres, grenouilles, poules, chien, cheval, chauve souris ? .....
Invertébrés: éponges, vers, araignées, huîtres. Vertébrés: poissons, grenouilles, poules, cheval, chien, chauve-souris.
13. En combien de classes divisez-vous les vers ? Nommez-les. .....
En deux grandes classes: les annélides, les helminthes.
14. Nommez deux crustacés. .....
Écrevisse, homard, crevette, crabe.
15. Les insectes sont-ils des vertébrés ou des invertébrés ? .....
..... **Des invertébrés**

ANTHROPOLOGIE

RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Quelles sont les parties de l'appareil digestif ?
Le tube digestif avec ses régions successives: bouche, pharynx, oesophage, estomac, intestins; les glandes annexes: glandes salivaires, foie, pancréas.
2. Que désigne-t-on sous le nom de vaisseaux capillaires ? .....
Ramifications qui relient entre elles les artères et les veines.

3. Déterminez le rôle de l'oxygène dans les poumons.....
L'oxygène purifie le sang; il produit la combustion et maintient ainsi la température du corps.

4. Expliquez le phénomène de la purification du sang.....
L'air contenu dans les poumons, se trouve en contact avec le sang veineux, noirâtre et chargé de gaz carbonique. Il se fait un échange de gaz entre l'air et le sang. L'air cède au sang une partie de son oxygène, tandis que le sang laisse échapper du gaz carbonique et de la vapeur d'eau. L'oxygène refait le sang, le vivifie, lui donne la couleur rouge propre au sang artériel.

5. En combien de mouvements s'effectue le phénomène de la respiration chez l'homme ?.....
En deux mouvements: l'inspiration et l'expiration.

6. Décrivez chacun de ces mouvements.....
Lorsque se produit l'inspiration, la cavité de la poitrine s'agrandit, les poumons se dilatent, l'air extérieur y pénètre par les voies respiratoires et remplit les vésicules pulmonaires où s'opèrent les échanges gazeux. Au moment de l'expiration, la poitrine se comprime, les poumons se resserrent, le gaz carbonique et la vapeur d'eau sont expulsés à l'extérieur.

7. Qu'appelle-t-on circulation chez l'homme ?
Le mouvement continu du sang qui se porte du cœur à toutes les parties du corps pour les vivifier, et de toutes les parties du corps au cœur, en passant par les poumons pour y être purifié au contact de l'air.

8. Nommez les organes de l'appareil circulatoire.....
Le cœur qui agit comme moteur, les artères, les veines et les vaisseaux capillaires qui servent de canaux.

9. Différencez, par leurs fonctions, les nerfs sensitifs et les nerfs moteurs.....
Les nerfs sensitifs transmettent au cerveau, par l'intermédiaire de la moelle épinière, les impressions reçues de l'extérieur ou des profondeurs de l'organisme. Les nerfs moteurs transmettent les ordres des centres nerveux aux muscles qui se contractent et agissent dans le sens de l'ordre reçu.

10. Comment se produit le phénomène de la vision chez l'homme ?.....
Le phénomène de la vision se produit en deux phases: la première qui aboutit à l'impression organique, comprend trois mouvements: 1.– les rayons lumineux réfléchis par les objets pénètrent dans l'œil par la pupille; 2.– ils traversent le cristallin et l'humeur vitrée où ils sont divisés; 3.– ils impriment sur la rétine l'image renversée des objets. La seconde phase, qui a pour terme la sensation, comprend quatre mouvements: 1– l'impression lumineuse excite le nerf optique; 2– le nerf optique mis en branle transmet l'impression au centre nerveux visuel; 3– le centre nerveux reçoit l'impression; 4– il l'enregistre comme sensation.

11. Que sont les muscles ?.....
Les organes fibreux dont la propriété essentielle est de se contracter sous l'action des nerfs et de produire ainsi le mouvement.

12. Les muscles ont-ils tous les mêmes fonctions à remplir ?.....
Les muscles à fibres lisses concourent aux fonctions de la nutrition; les muscles à fibres striées sont les organes actifs du mouvement.

13. Nommez les trois membranes superposées qui enveloppent le globe de l'œil.....
Sclérotique, choroïde, rétine.

14. Quel est le rôle des sourcils, des cils et des paupières ?.....
Sourcils: arrêter la sueur qui coule du front; cils: empêchent les poussières de pénétrer dans l'œil; paupières: servent à humecter la conjonctive avec des larmes.

15. Par quels appareils sont accomplies les fonctions de nutrition, les fonctions de relation ?.....
Les fonctions de nutrition sont accomplies par les glandes et par les appareils: digestif, circulatoire, respiratoire. Les fonctions de relation dépendent du squelette, des muscles, du système nerveux et des organes des sens.

16. Quelle différence y a-t-il entre les artères et les veines ?.....
Les artères transportent le sang du cœur aux organes. Les veines ramènent le sang des organes au cœur.

17. Définir les aliments.....
Les aliments sont des substances qui, introduites dans le canal digestif, servent à entretenir la vie.

18. Nommer un aliment complet.....
Le lait est le seul aliment complet.

19. Comment se nomment les cellules qui constituent le sang, et dans quel liquide nagent-elles ?.....
Elles s'appellent globules et nagent dans le plasma.

20. Comment les muscles peuvent-ils faire mouvoir les os ?.....
Les muscles attachés par une de leurs extrémités à une partie immobile, se raccourcissent en se contractant et rapprochent la partie mobile attachée à l'autre extrémité.

ONZIÈME ANNÉE
(filles)

RÉCAPITULATION SUR LA CHIMIE ORGANIQUE

1. Quel est l'objet de la chimie organique ?...
L'étude des composés du carbone.

2. Carbures saturés:
   a) Comment prépare-t-on le méthane en laboratoire ?.....
   En chauffant dans un ballon un mélange d'acétate de sodium et de chaux sodée. l'hydroxyde de sodium seul, intervient dans la réaction. L'oxyde de calcium sert à maintenir le mélange homogène:
   $NaCH_3CO_2 + NaOH \longrightarrow CH_4 + Na_2CO_3$
   b) Quelle est l'action du chlore sur cet hydrochlorure ?.....
   Sous l'action de la lumière, il donne un dérivé chloré et de l'acide chlorhydrique: $CH_4 + Cl_2 \rightarrow CH_3Cl + HCl$
   c) Quelle est l'action de l'oxygène sur le méthane ?.....
   A température ordinaire, l'oxygène n'a pas d'action; au contact d'une flamme, il brûle: $CH_4 + 2O_2 \rightarrow CO_2 + 2H_2O$

3. Carbures éthyléniques:
   a) Comment obtient-on l'éthylène ?.....
   En déshydratant l'alcool éthylique par l'acide sulfurique concentré à la température de 160° C.
   $C_2H_5OH, (H_2SO_4) \longrightarrow H_2O + C_2H_4$
   b) Comment réagit le brome sur l'éthylène ?.....
   $CH_2 = CH_2 + Br_2 \rightarrow CH_2Br/CH_2Br$

4. Carbures acétyléniques:
   Comment prépare-t-on l'acétylène ?.....
   En décomposant le carbure de calcium par l'eau: $CaC_2 + 2H_2O \longrightarrow HC \equiv CH + Ca(OH)_2$

5. Alcools:
   Comment les acides réagissent-ils sur les alcools ?.....
   Ils donnent des éthers-sels: $C_2H_5OH + HCl \longrightarrow H_2O + C_2H_5Cl$

6. Acides:
   a) Comment fabriquer l'acide acétique en laboratoire ?.....
   En décomposant un sel organique par l'acide sulfurique:
   $CH_3CO_2Na + H_2SO_4 \longrightarrow CH_3CO_2H + NaHSO_4$
   b) Comment réagissent les acides organiques sur les bases ?.....
   $CH_3CO_2H + KOH \longrightarrow H_2O + CH_3CO_2K$
   c) Quelle est l'action des alcools sur les acides organiques ?
   $CH_3CO_2H + CH_3OH \longrightarrow CH_3CO_2CH_3 + H_2O$

7. Éthers:
   Comment prépare-t-on l'oxyde d'éthyle (**éthoxyéthane**) ?.....
   En déshydratant deux molécules d'alcool au moyen de l'acide sulfurique:
   $H_2SO_4 + C_2H_5OH \longrightarrow H_2O + \begin{matrix} H \\ C_2H_5 \end{matrix}\!\!>\!SO_4$
   $\begin{matrix} H \\ C_2H_5 \end{matrix}\!\!>\!SO_4 + C_2H_5OH \longrightarrow C_2H_5-O-C_2H_5 + H_2SO_4$

8. Saccharoses:
   Que produit l'interversion du saccharose ?
   De la glucose et de la lévulose:
   $C_{12}H_{22}O_{11} + H_2O \longrightarrow C_6H_{12}O_6 + C_6H_{12}O_6$
   glucose + lévulose (mélange lévogyre)

9. Benzène:
   a) Quelle est l'action de l'acide nitrique sur le benzène ?.....
   $C_6H_6 + HNO_3 \longrightarrow C_6H_5NO_2 + H_2O$
   fumant et froid) nitrobenzène
   b) Quelle est l'action de l'acide sulfurique sur le benzène ?.....
   $C_6H_6 + H_2SO_4 \longrightarrow C_6H_5SO_3H + H_2O$
   benzène sulfoné

10. Aniline:
    Comment prépare-t-on cette amine aromatique ?.....
    Par l'action de l'hydrogène naissant sur le nitrobenzène:
    $C_6H_5NO_2 + 6H \longrightarrow C_6H_5NH_2 + 2H_2O$

Physique

DOUZIÈME ANNÉE
(filles)

RÉCAPITULATION SUR LE PROGRAMME

RÉPONDRE AUX IMPORTANTES QUESTIONS QUI SUIVENT

1. Définissez la petite calorie.....
C'est la quantité de chaleur nécessaire pour élever de un degré centésimal, entre 0° et 100°, la température d'un gramme d'eau liquide.

2. Qu'est-ce que la chaleur spécifique moyenne ?
La quantité de chaleur absorbée en moyenne par un gramme de ce corps pour une élévation de température de un dégré centésimal; ou bien, la quantité de chaleur dégagée en moyenne par un gramme de ce corps pour un abaissement de température de un degré centésimal.

3. Qu'entend-on par chaleur latente de fusion ?
C'est la quantité de chaleur qu'absorbe un gramme d'un corps pris au point de fusion, pour fondre, sans changer sa température.

4. Que faut-il entendre par force ?.....
Toute cause capable de faire naître une déformation, de produire ou de modifier un mouvement.

5. Quelle distinction faites-vous entre masse et poids ?.....
a) Le poids est une force; la masse est une quantité de matière que renferme un corps.
b) Le poids varie selon les lieux; la masse est invariable.
c) Dans un liquide, un corps subit une diminution apparente de poids mais non de masse.

6. Définissez la pression.....
Le quotient de la force pressante par la surface pressée.

7. Énoncez le principe de Pascal.....
Toute pression exercée sur la surfacc d'un liquide en équilibre et enfermée de tous côtés, se transmet intégralement et dans toutes les directions normalement à toute portion de même surface prise sur la paroi ou dans l'intérieur du liquide.

8. Énoncez le principe d'Archimède appliqué aux liquides.....
Tout corps plongé dans un liquide reçoit une poussée verticale ascendante égale au poids du liquide déplacé.

9. Quelles sont les conditions d'équilibre d'un corps flottant ?.....
a) Quand le poids du liquide déplacé par la partie immergée est égal au poids du corps flottant.
b) Quand le centre de gravité et le centre de poussée sont sur la même verticale.

10. Énoncez la loi da Dalton.....
La pression d'un mélange de plusieurs gaz sans action chimique est égale à la somme des pressions que prendraient ces gaz si chacun occupait seul le volume total du mélange.

11. Quelles sont les lois de l'évaporation ?.....
Elle est d'autant plus rapide que la surface libre est plus grande; elle augmente avec l'élévation de la température; elle dépend de l'état hygrométrique de l'endroit; elle varie avec la nature du liquide; elle est favorisée par l'agitation de l'air; elle augmente quand la pression au-dessus du liquide diminue.

12. Énoncez les lois de l'ébullition.....
Sous une pression donnée, un liquide commence toujours à bouillir à la même température; une diminution de pression abaisse la température d'ébullition tandis qu'une augmentation de pression élève cette température; à pression invariable, la température reste la même pendant toute la durée de l'ébullition; un liquide commence à bouillir lorsque la pression maxima de sa vapeur est égale à la pression qui lui est opposée; l'ébullition s'effectue avec absorption de chaleur; l'ébullition n'est régulière que si le liquide contient des traces de gaz.

13. Définissez la réfraction de la lumière.....
Phénomène par lequel un rayon est dévié en traversant obliquement la surface de séparation de deux milieux transparents de densités différentes.

14. Qu'est-ce qu'un prisme ? .....
Tout milieu transparent limité par deux faces planes non parallèles.

15. Quelles sont les propriétés du prisme ? .....
Il dévie les rayons lumineux; il décompose la lumière blanche; certains prismes donnent la réflexion totale.

N. B. — Pour compléter ces questions de revision on suggérerait d'ajouter les questions proposées aux garçons de 12e année.

Physique

DOUZIÈME ANNÉE
(garçons)

RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Quelle est la valeur de l'accélération dans les mouvements uniformément accélérés ?
L'accélération a pour valeur le double de l'espace franchi pendant la première seconde.

2. Que faut-il entendre par couple de forces ?
L'ensemble de deux forces égales, parallèles, de sens contraire et appliquées en des points différents.

3. Donnez les lois du pendule simple.....
La période d'un pendule simple est: indépendante de l'amplitude, pourvu que celle-ci soit petite; indépendante de la masse qui est attachée au bas de la corde; directement proportionnelle à la racine carrée de la longueur du pendule; inversement proportionnelle à la racine carré de G:

$$T = 2\pi\sqrt{\frac{L}{g}}$$

4. Qu'est-ce qu'un coulomb.....
C'est la quantité d'électricité, qui, passant dans un électrolyte à sel d'argent, libère 1.118 milligramme d'argent: q = it.

5. Que faut-il entendre par différence de potentiel ?.....
C'est un des facteurs du travail en électricité: T = Eq.

6. Qu'est-ce que la résistance d'un conducteur ?
C'est le quotient obtenu en divisant par l'intensité du courant qui le traverse, la différence de potentiel qui existe entre ses extrémités:

$$R = \frac{E}{I}$$

7. Donnez les lois de la résistance d'un conducteur.....
La résistance d'un fil est: directement proportionnelle à la longueur de ce fil; inversement proportionnelle à sa section; directement proportionnelle à la résistivité du corps dont ce fil est formé:

$$R = \frac{L}{S}$$

8. Énoncez la loi de Joule.....
Quand un conducteur est traversé par un courant, la quantité de chaleur qui se dégage est: proportionnelle à la durée du courant; proportionnelle au carré de l'intensité du courant; proportionnelle à la résistance du conducteur; telle que /ohm, parcouru par 1 ampère, dissipe 1 watt et produit $\frac{1}{4.18}$ calorie, par seconde: $C = \frac{RI^2t}{4.18}$ calories.

9. Indiquez la formule de la loi d'Ohm. **E = RI.**

10. En quoi consiste l'induction ?.....
Phémonène par lequel un courant électrique est produit par la variation du flux de force qui traverse un circuit. Les variations du courant primaire produisent dans la bobine secondaire des courants induits.

11. A quoi sert l'électroscope ?.....
C'est un instrument permettant de vérifier si un corps est chargé d'électricité.

PROBLÈMES

1. Quelle est la longueur de la corde d'une lampe de sanctuaire dont la durée d'oscillation est de 10.59 secondes ? On assimilera cette lampe à un pendule simple.

$$T = 2\pi\sqrt{\frac{L}{g}} \qquad 10.59 = 2 \times \frac{22}{7}\sqrt{\frac{L}{980}}$$

.....L = 2781.5 centimètres.
= 27.8 mètres

2. Un moteur fait tourner une roue de 10cm. de rayon. Quel est le travail exécuté par le moteur lorsque la roue a fait 25 tours sachant que cette dernière exerce sur la

courroie deux forces F et F′ égales entre elles et valant 5 kilogrammes chacune ?
$T = 2FR \times 2\pi n$

$$T = \frac{10 \text{ kg.} \times 1 \times 2 \times 3.1416 \times 25}{10} =$$

..... **157.08 kgm.**

3. Un courant de 5 ampères circule dans un conducteur:
   a) Quelle est la quantité d'électricité qui passe dans ce conducteur pendant 10 minutes ?
   $q = it$ $q = 5 \times 600 =$ **3000 coulombs**
   b) La différence de potentiel étant de 12 volts, calculer sa résistance.
   $R = \frac{E}{I}$ $R = \frac{12}{5} = 2\ 2/5$ **ohms**
   c) Quelle quantité de chaleur se dégagera de ce courant pendant 10 minutes ?
   $C = \frac{RI^2t}{4.18}$ $C = \frac{2\ 2/5 \times 25 \times 600}{4.18} =$
   ..... **8612.3 calories**

4. Un moteur alimenté par un courant de 6 ampères sous une force électromotrice de 110 volts a une puissance de 441 watts.
   a) Quel est le rendement du moteur ?
   $P = EI$ $P = 110 \times 6 = 660$ watts
   Rendement $\frac{441}{660} =$ ..... **.66**
   b) Quel travail en joules accomplit-il en 10 minutes ?
   $T = RI^2t$ $T = \frac{110}{6} \times 36 \times 600 =$
   ..... **396,000 joules**

5. Quelle est la puissance d'un courant qui parcourt avec une intensité de 5 ampères un circuit offrant une résistance de 20 ohms ?
   $E = RI$ $E = 20 \times 5 =$ ..... **100 volts**
   $P = EI$ $P = 100 \times 5 =$ ..... **500 watts**

6. Un skieur qui descend une côte à la vitesse de 36 kilomètres à l'heure possède une énergie cinétique de 3000 joules. On demande le poids de ce skieur.
   $E = \frac{1}{2} mv^2$ ergs 3000 joules $\times 10000000 =$
   $\frac{1}{2} m \times 1000000$
   d'où m = ... **60 kilogrammes**

7. Un corps tombe dans le vide. Quel espace parcourt-il en deux secondes ?
   (*g 980 cm/Sec.²*)
   $e = \frac{1}{2} gt^2$ $e = \frac{1}{2} \times 980 \times 4 =$ ..... **1960 mc.**

8. Calculez la quantité d'électricité portée par un condensateur d'une capacité de 4 microfarads sous l'influence d'une différence de potentiel de 400 volts ?
   $V = \frac{q}{C}$ 400 $\frac{q}{0.000004}$ **q = 0.0016 coul.**

9. En observant un navire on constate qu'il s'écoule 5 secondes entre l'échappement de la vapeur de la sirène et le bruit de cette même sirène. La température étant 25 °C. on demande à quelle distance du navire se trouve-t-on ?
   $V = 331\sqrt{1 + \frac{25}{273}}$ $v = 344.23$ m/sec.
   Distance = 344.24 m/sec. × 5 sec. = ...
   ..... **1721.20 m.**
   1.7212 km.

10. Un circuit électrique fonctionne sur 120 volts on y installe 3 lampes en parallèle, dont les résistances respectives sont de 30, 30 et 60 ohms.
    a) Quelle est la résistance totale des lampes ?
    $\frac{1}{R} = \frac{1}{30} + \frac{1}{30} + \frac{1}{60}$ ..... **R = 120 ohms.**
    b) Quelle puissance totale peuvent-elles développer ?
    $E = RI$ $120 = 12 \times I$ $I = 10$ ampères
    $P = EI$ $P = 120 \times 10 =$ **1200 watts.**

Chimie organique

DOUZIÈME ANNÉE
(*garçons*)

RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Quelle est la formule générale des carbures éthyléniques ? ..... $C_n H_{2n}$.

2. Comment prépare-t-on le méthane ? .....
   En chauffant dans un ballon un mélange d'acétate de sodium et de chaux sodée:
   $NaCH_3CO_2 + NaOH \longrightarrow CH_4 + Na_2CO_3$

3. Quelle est l'action du chlore sur le méthane ?
Sous l'influence de la lumière il donne un dérivé chloré et de l'acide chlorhydrique:
$CH_4 + Cl_2 \longrightarrow CH_3Cl + HCl.$

4. Comment réagit le brome sur l'éthylène ?..
Il s'y combine pour donner un dérivé halogéné:
$CH_2=CH_2+Br_2 \longrightarrow CH_2Br-CH_2Br.$

5. Comment prépare-t-on l'acétylène ?.....
En décomposant le carbure de calcium par l'eau:
$CaC_2+2H_2O \longrightarrow HC\equiv CH+Ca(OH)_2$

6. Comment peut-on préparer une aldéhyde ?.
Par oxydation modérée de l'alcool primaire correspondant:

$$R-CH_2OH+O \longrightarrow R-C\begin{matrix}=O\\ \diagdown H\end{matrix} +H_2O$$

Oxydant: mélange chromique $K_2Cr_2O_7 + H_2SO_4$

7. Indiquez une méthode de préparation de l'acide acétique.....
Décomposition d'un sel organique par H_2SO_4:

$$CH_3-C\begin{matrix}=O\\ \diagdown ONa\end{matrix} +H_2SO_4 \rightarrow CH_3-C\begin{matrix}=O\\ \diagdown OH\end{matrix} + NaHSO_4$$

8. Quel est le résultat de l'action de l'acide acétique sur l'alcool éthylique ?.....
On obtient un éther-sel: l'acétate d'éthyle:
$HCH_3CO_2+C_2H_5OH \rightarrow CH_3CO_2C_2H_5+H_2O$

9. Comment se réalise l'interversion du saccharose ? .....
$C_{12}H_{22}O_{11}+H_2O \rightarrow C_6H_{12}O_6+C_6H_{12}O_6$
glucose lévulose

10. Quelle est l'action de l'acide nitrique sur le benzène ? .....
fumant et froid
$C_6H_6+HNO_3 \rightarrow C_6H_5NO_2+H_2O$
nitrobenzène

11. Comment se prépare l'aniline ?.....
Par l'action de l'hydrogène naissant sur le nitrobenzène:
$C_6H_5NO_2+6H \rightarrow C_6H_5NH_2+2H_2O.$

PROBLÈMES

1. Quel poids d'alcool éthylique libère-t-on lorsqu'on saponifie 1 kilogramme d'acétate d'éthyle ? .....
$CH_3CO_2C_2H_5+HOH \rightarrow C_2H_5OH+CH_3CO_2H$

88g.	46g.
1000g.	xg.

Poids d'alcool: $\frac{46\times1000}{88}$ = **522.6 grammes**

2. L'oxydation d'alcool éthylique nous a donné 2 kilogrammes d'éthanal. Quelle était la quantité d'alcool éthylique mise en expérience ? .....

$$C_2H_5OH+O \rightarrow CH_3-C\begin{matrix}=O\\ \diagdown H\end{matrix} +H_2O$$

46g.	44g.
xg.	2000g.

Quantité d'alcool: $\frac{46\times2000}{44}$ = **2090.9 grammes.**

3. On traite 250 grammes d'alcool éthylique par de l'acide sulfurique en excès. Quel poids d'oxyde d'éthyle obtiendra-t-on ?..

$$C_2H_5OH+H_2SO_4 \rightarrow H_2O+ \begin{matrix}H\\ \diagdown\\ C_2H_5\end{matrix}\!\!>SO_4$$

$$\begin{matrix}H\\ \diagdown\\ C_2H_5\end{matrix}\!\!>SO_4+C_2H_5OH \rightarrow C_2H_5-O-C_2H_5 +H_2SO_4$$

46g.	74g.
250g.	xg.

Poids d'oxyde d'éthyle: $\frac{74\times250}{46}$ = **402.1 grammes**

4. Si l'on veut préparer 1000 grammes de butane à partir de l'iodure d'éthyle, quelle quantité de sodium faudra-t-il mettre en expérience ?
$2C_2H_5I+2Na \rightarrow C_4H_{10}+2NaI$

46g.	58g.
xg.	1000g.

Quantité de sodium: $\frac{46\times1000}{58}$ = **793.1 grammes**

5. Pour obtenir 250 litres d'oxyde carbonique quelle quantité de pentane faut-il faire brûler ?
$C_5H_{12}+8O_2 \rightarrow 5CO_2+6H_2O$

72g.	112l.
xg.	250l.

Quantité de pentane: $\frac{72\times250}{112}$ = **160.7 grammes**

6. Pour obtenir 500 grammes d'acide acétique quel poids d'acide sulfurique faut-il mettre en expérience avec de l'acétate de sodium ?
$CH_3CO_2Na+H_2SO_4 \rightarrow CH_3CO_2H+NaHSO_4$

98g.	60g.
xg.	500g.

Poids d'acide sulfurique: $\frac{98x500}{60}$ =

816.6 grammes

7. En supposant que le rendement soit de 100%, combien de litres de gaz obtiendra-t-on en faisant tomber 9 cm.³ d'eau sur du carbure de calcium ?
$C_2Ca+2H_2O \rightarrow C_2H_2+Ca(OH)_2$

36 cm³	22.4 l.
9 cm³	x l.

Volume d'acétylène: $\frac{22.4 \times 9}{36} = 5.6$ **litres**

8. On chauffe dans un ballon 410 grammes d'acétate de sodium en présence de chaux sodée. Quel volume et quel poids de méthane obtiendra-t-on ?

$CH_3CO_2Na + NaOH \longrightarrow CH_4 + Na_2CO_3$

82g. 16g. 22.4 l.
410g. xg. x l.

Volume du méthane: $\frac{22.4 \times 410}{82} = 112$ **litres**

Poids du méthane: $\frac{16 \times 410}{82} = 80$ **grammes**

9. Dans la réaction de l'acide acétique sur l'alcool éthylique on a obtenu 176 grammes d'acétate d'éthyle. Dire quel poids d'alcool éthylique a servi dans la réaction.

$CH_3CO_2H + C_2H_5OH \longrightarrow CH_3CO_2C_2H_5 + H_2O$

46g. 88g.
xg. 176g.

Poids d'alcool: $\frac{46 \times 176}{88} = 92$ **grammes**

10. Avec 500 grammes de glucose, quelle quantité d'alcool éthylique peut-on produire ? Quel sera le volume de gaz carbonique formé au cours de la réaction ?

$C_6H_{12}O_6 \longrightarrow 2C_2H_5OH + 2CO_2$

180g. 92g. 44.8 l.
500g. xg. x l.

Quantité d'alcool: $\frac{92 \times 500}{180} = 255.5$ **grammes**

Volume du gaz carbonique: $\frac{44.8 \times 500}{180}$

$= 124.4$ **litres.**

Avis important

Nous prions les titulaires qui pourraient facilement se départir du numéro de *L'Enseignement primaire* de MARS 1955, de bien vouloir le faire. Ceci nous permettrait de rendre service à de nombreux instituteurs qui nous en ont fait la demande.

Pour nous obliger vous pourrez sans doute nous faire parvenir, par messagerie (express) aux frais du Département de l'Instruction publique, les revues dont vous pourrez disposer et les adresser comme suit :

« L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE »
DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
369-A, RUE SAINT-JEAN,
QUEBEC.

QUESTIONNAIRE SUR L'HISTOIRE UNIVERSELLE

DIXIÈME, ONZIÈME ET DOUZIÈME ANNÉES

A) INTRODUCTION

1. Comment dater les évènements en Histoire ? ..... **Ères, siècles, périodes.**
2. Nécessité de dater les évènements ?..... **Besoin naturel de situer dans le temps.**
3. Qu'appelle-t-on Préhistoire ?..... **Période qui a précédé notre histoire** (époque quaternaire.)
4. Quels sont les âges de l'histoire humaine ?.. **Pierre taillée, pierre polie, métaux.**
5. Division des temps historiques ?..... **Antiquité, Moyen-Age, Moderne, Contemporaine.**

B) ANTIQUITÉ

6. *Description de l'Égypte?*..... **Sud, étroit ruban parcouru par le Nil; Nord, plaine-d'alluvions, coupée de marais. — le Nil assure la fertilité de l'Égypte.**
7. Époques de l'Égypte ?..... **Origines** (5000 ans av. J.C.), **Dynasties memphites** (Memphis, capitale); **Dynasties thébaines** (Thèbes); **Invasions** (Hittites).
8. Quels sont les grands dieux ?..... **Ra** (soleil), **Osiris** (Nil), **Pyramides** (Rois).
9. Histoire du Peuple de Dieu:..... **Peuple nomade en route vers la Terre Promise; Abraham** (2000 av. J.-C.); **Jacob en Égypte, Joseph** (1700); **Exode vers 1400; Moïse s'arrête en vue de la Terre; Juges** (Josué); **Rois** (Saül, David, Salomon); **Prophètes** (Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel).
10. Hittites:..... **A l'Est du plateau de l'Asie Mineure; envahisseurs aryens qui arrivent à une haute puissance. Renversés par Assyriens et Achéens.**
11. Crétois (*2400-1400*)..... **Premier grand peuple maritime et commerçant de l'Antiquité; au carrefour de trois continents; or, argent, ivoire.**
12. Phéniciens:..... **Sur le Mont-Carmel, du temps de David et de Salomon; marins et négociants** (Byblos, Sidon, Abrairie, Carthage, Chypre, Tyr). **Grand foyer économique de la Méditerranée; industries et civilisation; alphabet simple et pratique.**

C) MÈDES ET PERSES (500 av. J.-C.)

13. **Famille aryenne ou Indo-européenne.**
14. *Mèdes:*..... **Au Nord, dans l'Arménie, sur le Tigre; — Perses — Sud, golfe Persique.**
15. Prééminence des Mèdes:..... **Capitale à sept enceintes fortifiées** (Ecbatane); **Perses soumis et Assyriens quelque peu apaisés; prise et destruction de Minos** (612) **et renversement de la puissance assyrienne.**
16. Prééminence des Perses (555-529) ..... **Sous Cyrus ils renversent les Mèdes et Astyage; Crésus de Lydie perd sa capitale (Sardes). Babylone et Chaldée renversées et Balthazar tué.— Chute de Babylone, 73 ans après Ninive.**
17. Cambyse:..... **Fils de Darius, réalise malgré ses meurtres la conquête du trône égyptien; puis actes de violence inouïs. Sa disparition suivie de troubles, qui permettent à Darius de succéder.**
18. Darius:..... **Punit les auteurs des troubles et prend trois ans pour s'imposer à tous; agrandit l'empire perse** (512); **refoule les Scythes, mais sa marche vers l'Europe aboutit au désastre de Marathon** (490). **Consolide son empire: Ecbatane, ville préférée; Suse et Babylone.**

D) HISTOIRE DE LA GRÈCE

19. **Terre pénétrée par la mer, morcelée, sol pauvre.**
20. Civilisation antérieure:..... **Les Achéens, vainqueurs des Crétois, se civilisent à leur contact; chassés par les Doriens.**

21. Poèmes homériques:.....
Illiade (guerre de Troie); **Odyssée** (aventure d'Ulysse).

22. Mythologie grecque:.....
Explique tous les problèmes de la vie et de la nature par des divinités ou forces extraordinaires, aveugles et implacables.

23. Fêtes, Oracles et Mystères:.....
Bacchus et Minerves protecteurs des vendanges et des arts; réponses des dieux aux questions des hommes; cérémonies secrètes fermées aux profanes; Olympiades, tous les 4 ans.

24. Colonisation:.....
Terrain restreint, travail peu rémunérateur (Milet, Phocée, Ephèse, Sybaris, Syracuse, Catane); **comptoirs d'importation pour les matières industrielles.**

E) ATHÈNES ET SPARTE

25. Opposition:.....
Athènes, sur la Mer Égée, commerce maritime; Sparte, à quatre lieues de la Méditerranée, conquiert le Péloponèse; l'une, formée de marchands, tend à la démocratie; l'autre, militaire tend à l'aristocratie.

26. Périèques et Hilotes:.....
Descendants des populations antérieures, vaincues ou dominées par les Doriens; Péri (autour de Sparte); **Hilotes, exploitaient les terres.**

27. Éducation spartiate:.....
L'enfant à peine né tombait sous le contrôle de l'État; il échappait à sa famille, c'était un soldat futur; le corps compte plus que l'intelligence.

28. Éducation athénienne:.....
L'enfant était laissé dans sa famille et l'âme avait la primauté.

29. Ordre dans la Société:.....
Privilèges et contraintes disparaissent; l'armée maintenue dans l'obéissance; seule la fortune faisait l'inégalité. L'Aréopage conduit tout, mais la rivalité existe entre les nobles et le peuple.

30. Solon, Pisistrate et Clisthène:.....
1. efface la distinction entre nobles et roturiers; 2. tyrannie, sous prétexte d'amélioration; 3. plus de riches ni pauvres; seulement le domicile distingue les gens.— Ostracisme.

31. Guerres médiques:.....
Entre deux peuples riverains de la Mer Égée (Grecs et Perses). **à cause de leurs croyances religieuses et de leurs idées politiques.**

32. Première:.....
Darius-Marathon (490); **Deuxième:— Xercès-Thermopyles-Léonidas** (480). **Salamines et Platées — Thémistocle** (480).

33. Conséquences:.....
Empire maritime d'Athènes, Aristide et Cimon-Conf. de Délos (477).

34. Athènes sous Périclès (444-429).....
Union morale et religieuse autour d'Athènes, cité modèle de démocratie; monuments et institutions.

35. Cité démocrate:.....
Egalité complète excepté en droits politiques; tous participent directement au gouvernement et proposent des lois. Les premiers magistrats sont élus selon leurs connaissances. L'impôt frappe les plus fortunés.

36. Rivalité de Sparte et d'Athènes (431-362)..
Ces villes font appel au grand Roi perse; Sparte abattra la puissance d'Athènes et Thèbes abattra celle de Sparte.

37. Guerre du Péloponnèse (431-404):.....
Les riches succombent sous les impôts et les pauvres s'habituent à vivre aux frais de l'État. La Paix de Nicias fut proposée entre Sparte et Athènes en 421.

38. Alcibiade:.....
Stratège, se lance dans une dangereuse expédition en Sicile; le siège devant Syracuse échoue; l'armée athénienne est écrasée.

39. Gouvernement des Trente:.....
Lysandre cherche l'obéissance des villes; trente commissaires s'emparent du pouvoir, sur l'Acropole. Les Trente furent renversés en 404 et la démocratie restaurée.

40. Mort de Socrate:.....
Condamné en 399 pour attitude irrespectueuse envers les dieux; en réalité sa philosophie du bonheur tranchait trop sur celle des sophistes.

41. Agésilas en Asie Mineure:.....
Cyrus le Jeune tente d'enlever le trône à son frère Artaxerxès. Mais l'or du roi détourne les mercenaires grecs de prendre la Perse: Conon s'attaquait à Corinthe. Paix avec le Grand Roi dite d'Antalcidas-387; toute ligue interdite.

42. Pélopidas et Épaminondas:.....
Athènes réorganise son empire; Thèbes groupe des cités. Pélopidas délivre Cadmée assaillie par Sparte.—Bataille de Leuctres (371), **les Athéniens se détachent des Thébains.—Épaminondas à son tour attaque Sparte** (370).

43. Philippe, de Macédoine:.....
Infanterie bien exercée; avec son or fonde un empire (Amphipolis, Pydna, Méthone); **appelé par les Phocidiens en Thessalie** (356).

44. Démosthène: .....
Avertit le peuple du danger macédonien.— Olynthe prise par Philippe en 348.— Toute la Thrace prise en 346.— Démosthène décide enfin le peuple à fournir l'argent nécessaire pour sauver le peuple.

45. Chéronée: .....
Nouveau bond vers la Grèce centrale (338) **— Philippe cherche à entraîner les Grecs contre le grand Roi.**

46. Projets d'Alexandre: .....
Conquête de l'empire perse en dix ans (334-324).— **Veut renouveler les exploits d'Achille à Troie.— Les Perses l'attendent à Granique; — il les fait reculer avec sa phalange.**

47. Alexandre Roi des Rois: .....
Il s'avance le long de la Mer Égée et écrase définitivement les Perses à Arbèles (331) **— Entreprend la conquête de l'Inde; la flotte conduite par Néarque.— Cherche à unir tous les Grecs en effaçant toute distinction entre vainqueur et vaincus. Il mélange les races et les civilisations et veut se faire adorer de tous.— Meurt à 32 ans** (323).

48. Démembrement du royaume d'Alexandre: ..
Ptolémée eut l'Égypte (Lagides); — **Séleucos la Syrie** (Séleucides); — **Antigone la Macédoine et la Gréce** (Antigonides); — **Civilisation nouvelle: mélange d'influences grecques et asiatiques.**

F. ITALIE ET MONDE ROMAIN—

49. Description de l'Italie: .....
Péninsule allongée; — Nord, Arc alpin et Pô; Centre, sur l'Adriatique et Mer Tyrhrénienne (Apennins); Sud, Sicile et Grande-Grèce; Campanie, au Sud du Vésuve, pays très riche.

50. Population: .....
Venait de l'Est de l'Europe, par le Danube et les Alpes (Italiotes); **Race indo-européenne, parents de Doriens et des Achéens de la Grèce; Latins, au sud du Tibre; Ombriens et Sabins à l'Est; Samnites au Sud. D'autres venus par mer Étrusques et Grecs à Cumes (800-600); Étrangers d'Asie Mineure, civilisation supérieure; religion triste et sombre.**

51. Naissance de Rome: .....
Légendes bien curieuses.— 21 avril 753 av. J. C. Romulus évince Rémys du trône, fait enlever les Sabines du Quirinal (60).

52. Premiers rois: .....
Les rois latins et les rois sabins alternent: Numa Pompilius, Tullus Hostilius, Ancus Martius, Tarquin l'Ancien, Servius Tullius et Tarquin le Superbe.

53. Port de vérité: .....
Très modeste village, construit par les colons d'Albe sur le Palatin au VI^e siècle. L'empire étrusque s'étendit jusqu'au Latium, à Rome, où ils construisirent une ville. Horatius Coclès tient en respect hors de la citadelle de Véies Porsenna (Eques, Herniques et Volsques). **Véies prise** (395) **après dix ans de siège.**

54. Invasions gauloises: — (390) .....
Les Gaulois ont traversé l'Étrurie, tentent de s'emparer du Capitole (Oies de Junon).— **Samnites, luttes chaudes** (341).— **Fourches Caudines** (321) — **Rome triomphe de la coalition de ses ennemis et impose sa domination sur toute l'Italie centrale.**

55. Rome royale et républicaine: .....
La discorde interne compromet les opérations militaires. Division en classes: Patriciens, plébéiens, clients. Les premiers veulent que le Sénat domine le roi et font tomber la monarchie par leur hostilité. On nomme deux Consuls. Tiennent les plébéiens à l'écart de la religion de la Cité et dans l'ignorence des lois romaines; loin du consulat et impôts très lourds.

56. Sécession: .....
Les plébéiens se séparent pour fonder une nouvelle Cité (493). **On leur accorde alors des défenseurs, des lois écrites, le partage des magistratures. Après deux siècles ce fut l'égalité parfaite.**

57. Religion romaine: .....
Dieux guerriers et champêtres; culte domestique et superstition; confiance illimitée aux prêtres et aux augures.

58. Méditerranée et Carthage: .....
Pyrrhus est appelé au secours par Tarente; vaincu avec ses éléphants à Héraclée et la revanche a lieu à Bénévent (275).— **Carthage ville essentiellement commerciale, intéressée à la Sicile.— Redoutable par mer à Rome, — Premier succès romain à Myles; Régulus débarque en Afrique** (256) **et triomphe aux Iles Égates** (241).

59. Hannibal: .....
Grand adversaire de Rome, passe par l'Espagne et le Sud de la Gaule.— Vainqueur au Tessin (218), **Trébie et Lac Trasimène; incorpore la Gaule Cisalpine.**

60. Cannes et Zama: .....
Défaite de Fabius (216)— **Mais Hannibal ne sait pas profiter de sa victoire; Rome prend l'offensive; battu à Zama; Scipion rase Carthage; conquête de l'Occident méditerranéen.**

61. Conquête de l'Orient: .....
Philippe V de Macédoine est vaincu à Cynoscéphales (192) **avec Flaminius;**

Antiochus de Syrie battu aux Thermopyles (191); — Persée de de Macédoine écrasé à Pydna (168); Espagne par Scipion-Émilien (133); toute la Méditerranée est libre.

62. Les Gracques: .....
Cent années de troubles et de guerres, avant la disparition de la République et l'apparition de l'Empire; mécontentement des petits propriétaires et des Italiens exclus de la citoyenneté romaine.— Les riches propriétaires profitaient de tout.

63. Tibérius: .....
Rencontre l'égoïsme des sénateurs; Caïus tente de faire passer les lois agraires.— Elles sont farouchement rejetées par les sénateurs et la populace.

64. Marius: .....
Ascension grâce à l'armée, s'attaque à Jugurtha en Numidie; réélu cinq fois consul (104-100); — idole de ses favorisés; entraîné dans une politique révolutionnaire.

65. Sylla: .....
Victoire de Rome sur les Italiens révoltés, grâce à sa valeur militaire; commande une armée contre Mithridate; expulse tous les amis de Marius qui avaient conspiré pendant son voyage en Orient. Reste roi sans le titre, partage ses pouvoirs avec le Sénat; restauration manquée.

66. Pompée: .....
(83) Continue à débarasser le Sénat de ses ennemis, remanie avec Crassus les lois de Sylla. En son absence, Catilina organise une conjuration, mais Cicéron la fait échouer par ses discours.

67. César (61) .....
Premier triumvirat avec Crassus et Pompée; Pro consul pendant cinq ans en Gaule, qu'il cherche à conquérir; — Franchit la Manche et le Rhin (57-54) — renverse Vercingétorix à Gergovie et à Alésia, puis à Pharsale (47) — S'attaque à toutes les causes de troubles en Italie. Prend la dictature, en attendant la monarchie. Assassiné le 15 mars 44, par Brutus et Cassius au Sénat.

68. Octave: .....
Fils adoptif de César, haï par Antoine, mais celui-ci forme alliance contre Brutus et Cassius à Philippes (42).

69. Antoine: .....
S'occupe de l'Orient et laisse Octave et Lépide en Occident. Octave revient à Rome en 29 et garde le pouvoir sur la république.— Souverain Maître en 13, grâce au Sénat.— Il a l'empire à réorganiser, la collaboration à règler, le redressement moral à tenter, le culte de l'empereur à règler, la défense de l'empire et la succession à assurer.

G. HAUT-EMPIRE (14-192)—

La période la plus brillante de l'Histoire romaine: paix et ordre; les ennemis sont tenus en respect et les frontières consolidées.

70. Successeurs d'Auguste (14-68): .....
Tibère (14-37) gendre d'Auguste, inquiet et soupçonneux; Caligula (37-41) pris de la folie des grandeurs; Claude (41-54) savant, timide; empoisonné par sa femme Agrippine; Néron (54-68) monstre de l'humanité; a probablement fait brûler la ville de Rome pour une bonne moitié (64); il a conspiré à l'assassinat de sa mère.

Aucun de ces quatre ne put compter un fils pour lui succéder; grandes qualités d'administration chez certains. — Troubles militaires (68-69).

71. Flaviens (69-96) .....
Galba, candidat des prétoriens; Vitellius pour les légions du Rhin; Vespasien, pour l'armée d'orient et du Danube.— Avec ce dernier la chevalerie monte sur le trône, très qualifié; eut deux fils: Titus et Domitien; l'un doux, l'autre cruel..

72. Antoniens (96-112) .....
Excellents, sans héritiers, cherchent des gouverneurs; Nerva, excellent; Trajan, Optimus, aide la culture et l'enfance misérable; Hadrien, d'origine espagnole, assure des fortifications; Antonin, donne son nom à la dynastie; Marc-Aurèle, auteur de Pensées sur l'énergie et le travail; Commode (son fils) violent et emporté, rappelle Néron et Caligula,

73. Christianisme: .....
La jeune église se recrute d'abord dans la population juive de Palestine; avec Paul atteint le monde grec; les empereurs redoutent l'animosité créée par cette religion; ère de persécutions et de martyrs (Néron, Domitien, Antonin (ces derniers plus tolérants, donnent indirectement de la force au christianisme).

H. BAS-EMPIRE:—

Période de révolution, d'invasions et de guerres. Les Sévères, Constantin et Théodose ramènent l'ordre et la sécurité, tentent des réformes mais aboutissent à la catastrophe.

74. Sévères: (193-235) .....
Les soldats s'adjugèrent le droit de faire l'empereur (Pertinax), puis l'empire fut mis à l'encan (Sulpicien l'emporta sur Didius) — Les armées provinciales présentèrent aussi leurs candidats.—

Septime-Sévère-Africain énergique et autoritaire, marié à une syrienne; deux civilisations montent sur le trône.— Caracalla, son fils, brutal; — Élagabale et Alexandre-Sévère, ses neveux; — le sénat perd sa puissance.

75. Édit de Caracalla (212).....
Droit de cité à tous les provinciaux.— Sévère-Alexandre assassiné sur les bords du Rhin; il tentait de repousser une invasion; — les provinces, mal défendues, organisent leur propre défense et s'élisent des rois (Palmyre); **— anarchie et fléaux se succèdent.**

76. Valérien et Gallien:.....
Le premier lutte contre les Perses; il est fait prisonnier par Sapor (260); **le second enlève le commandement aux sénateurs incompétents et le confie aux Chevaliers.**

77. Aurélien (270-275).....
Premier roi illyrien; traverse l'empire, ramène à l'unité les séparatistes, repousse les envahisseurs barbares. — Muraille de 18 kil. autour de Rome avec 382 tours; culte du soleil et du roi.

78. Dioclétien (280-305).....
Deux empereurs: Dioclétien et Maximien (à Trèves) **— Deux Césars: Galère en Orient et Constance en Occident. — Culte rendu aux chefs. — Liberté des sujets restreinte et anarchie** (306-314). **Longue guerre civile entre Constance et Maxence.**

79. Fin du paganisme:.....
Persécutions méthodiques contre le catholicisme; Décius recherche même les catholiques, mais Dioclétien se heurte à eux.

80. Constantin:.....
Bataille au Pont Milvius (313) **— Édit de Milan** (314) **liberté de cultes à l'intérieur de l'empire; Concile de Nicée** (325); **— Constantinople, nouvelle capitale** (ancienne Bysance) **inaugurée après restauration** (330); **raisons politiques et religieuses.**

81. Julien l'Apostat:.....
Constance était le seul survivant des trois fils de Constantin: il prend l'Orient et confie la Gaule à son cousin Julien, de culture païenne et apostat. — De Lutèce, il réhabilite le paganisme. Mais Théodose donne le pas décisif au christianisme; ses fils sont Arcadius et Honorius.

82. Invasions germaniques:.....
L'Empire était trop vaste et sans discipline: romain à l'Ouest et grec à l'Est, rempli de fonctionnaires indépendants; impôts accablants et mal perçus; justice mal rendue et frontières mal gardées Pénétration pacifique et lente du germanisme, puis brutale avec les Goths (375) **et les Huns en 406. Fin de l'empire d'Occident.**

I. LE MOYEN-ÂGE—

83. Théodoric (488-520).....
Les Ostrogoths conquirent l'Italie de connivence avec l'empereur Zénon d'Orient.— Théodoric s'empare alors de l'Apulée et de Vérone, de Ravenne après trois ans de siège; Odoacre est assassiné (493); **Gouvernement sage; construit orne toute une nouvelle Ravenne** (où l'on remarque les philosophes Boèce et Cassiodore).

84. Clovis (réalise l'unité des Francs).....
Peuple farouche, païen, guerrier, divisé en tribus.— Les uns Ripuaires (Rhin et Moselle), **les autres Saliens** (Meuse) **Childéric avait mené son peuple à la. Somme; Clovis, son fils, assemble les Romains** (chef Syagrius), **les Wisigoths** (Euric), **les Bourgondes** (Gondebaud), **les Alamans** (486) —

85. Conversion de Clovis:.....
Son épouse Clothilde (483) **l'instruit et le fait baptiser par S. Rémi, évêque de Reims, le 25 décembre 498.— Apaise les Burgondes, écrase les Wisigoths** (507) **à Poitiers, les Ripuaires et les Saliens. Bonnes relations avec l'Orient** (508).

86. Partage mérovingien:.....
Thierry (Reims), **Childebert** (Paris), **Clodomir** (Orléans), **Clotaire** (Soissons). **Puis on annexe la Thuringe, la Burgondie et la Provence.— Clodomir laisse trois fils, qui sont assasinés, excepté un: Clodoald, qu'on convainc d'entrer au monastère** (S.-Cloud).

87. Unité du royaume:.....
Entre les mains de Clotaire survivant. — Son fils Chramne lui livre une lutte impitoyable et cruelle. Austrasie (Est), **Neustrie** (O.), **Bourgogne. Entrent en scène les couples Sigebert et Brunehaut, Chilpéric et Frédegonde.**

88. Austrasie et Neustrie:.....
Chilpéric avait épousé Galsuinthe, sœur de Brunehaut (fille du roi des Wisigoths d'Espagne).— **Il la fait étrangler pour épouser Frédegonde.— Lutte alors entre Chilpéric et Sigebert; Chilpéric est assailli en Tournai; Frédegonde fait assassiner Sigebert et emprisonner Brunehaut.—**

89. Mérovée:.....
Fils de Chilpéric, épouse Brunehaut évadée, mais se tue pour échapper à Frédegonde; l'évêque qui les avait mariés Prétextat est lui-même assassiné.— Les deux reines rivalisèrent et périrent tristement.

90. Dagobert (629-631) .....
Dernier grand roi mérovingien, avait pour conseillers des évêques: Arnoul de Metz, Ouen de Rouen, S. Éloi de Noyon. — Défend la Gaule contre les Bretons, repousse les Gascons, les Bulgares et se rend en Italie et en Espagne.— Sa mort amène la séparation du royaume: les maires de palais détrônent les rois fainéants.

J. EMPIRE BYZANTIN—

91. Justinien: .....
Essaie de rétablir la justice dans l'empire, veut réunir les autres régions, affermir son autorité sur tous les sujets de l'Église (527-565).

92. La Déroute: .....
Les Byzantins sont confinés dans Ravenne et, en 615, ils sont chassés d'Espagne.— Les Perses envahissent la Syrie, Palestine et Égypte; au Nord, dans les Balkans, les Avars, jusqu'à Constantinople.

93. Héraclius (610) .....
Attaque les Perses en 622, les rejette sur l'Euphrate et leur impose sa paix (629).— **Les Arabes s'emparent de la Syrie et de l'Égypte.**

K. LA PAPAUTÉ—

94. Les Lombards en Italie: .....
Sous la conduite d'Alboin, en 567; ils ravagent la plaine du Pô; assiègent Pavie pendant trois ans; choisissent cette ville comme capitale d'Alboin, qui est assassiné.— Occupent Bénévent en 590; comme on le voit, peu de chance pour les Byzantins.— Mais l'Eglise est ainsi libérée du joug de Justinien.

95. Saint Grégoire le Grand: .....
Un des plus grands papes du Moyen-Age (590-604).— **Remplace au besoin les fonctionnaires pour ravitailler les populations et racheter les captifs.— Constitue définitivement le pouvoir temporel de la papauté.— Se livre surtout à la conversion des Ariens et des païens; les Angles sont convertis par S. Augustin de Cantorbéry et les Germains par Saint Théodore et le Vénérable Bède. Avance ainsi la question de l'unité religieuse.**

L. MAHOMET ET LES ARABES—

96. Son Oeuvre: .....
Avant lui, aucun rôle politique ou religieux n'avait été joué par les Arabes. — Leur donne une religion (Islam) **et groupe ce peuple de tribus en Etat.— Il prêche l'existence d'un Dieu unique, dont il est le seul prophète officiel.— Recourt à la violence pour faire accepter son Coran; des querelles arabes s'en suivent; Mahomet pousse jusqu'à l'Inde; il est bloqué par les Francs.**

M. EMPIRE DE CHARLEMAGNE—

97. Premiers rois carolingiens: .....
Les maires de palais avaient une succession héréditaire dans la famille de Pépin d'Herstal, vainqueur de Testry (687). **Charles Martel, son fils, domine en Neustrie et en Austrasie** (721). **— Il reconstitue l'unité du royaume franc.— Pépin le Bref s'assure la couronne royale et fonde l'État pontifical** (741-763).

98. Charlemagne: .....
Des deux fils de Pépin le Bref, Charles seul survécut et monta sur le trône en 771.— Règne important pour les destinées de l'Europe.— Lutte d'abord contre les Lombards; il avait épousé la fille de Didier, roi des Lombards.— Mais il la renvoya bientôt à son père qui devint furieux.— Il entre même en guerre avec le pape Adrien 1^er^, qui appela Charles à son secours. Il les vainquit et se proclama roi des Lombards.

99. Autres exploits de Charlemagne: .....
Il battit aussi les Arabes, en Espagne (778). **Fameuse légende de Roncevaux dans la Chanson de Roland.— — Il guerroie aussi les Saxons de Germanie et les Avars et amène leur roi au baptême-Witikind** (783). **Maître depuis l'Ebre en Espagne jusqu'à l'Elbe en Germanie.— Empereur de tout l'Occident.**

Renseignements et Directives

Congés Scolaires

NOUVELLE RÉGLEMENTATION

Conformément à une recommandation faite par le Comité catholique à sa session du 16 février 1955, il a plu au Lieutenant-Gouverneur en Conseil d'approuver les règlements ci-dessous relativement aux congés dans les écoles.

Ces règlements entrent en vigueur immédiatement.

Art. 9.— L'année scolaire commence le premier juillet pour se terminer le 30 juin de l'année suivante.

Chaque année, le Surintendant publiera un calendrier scolaire.

L'ouverture des classes a lieu le premier septembre ou à une autre date fixée chaque année par le Comité catholique.

La fermeture des classes se fait le 23 juin ou, si ce dernier jour est un lundi, le 20 juin.

Les membres du personnel enseignant, laïcs et religieux, doivent rester à la disposition des commissions scolaires jusqu'au 30 juin inclusivement pour la correction des examens de fin d'année.

Les commissaires et les syndics d'écoles pourront, avec l'approbation du Surintendant et lorsque les circonstances l'exigeront, ouvrir leurs écoles ou quelques-unes d'entre elles pendant une partie de l'époque comprise entre le 23 juin et le premier septembre.

Art. 11.— Les jours de congés pour les écoles catholiques sont les suivants:

Les dimanches, les fêtes d'obligation et les samedis

Du 24 décembre inclusivement au 6 janvier inclusivement.

Le jeudi Saint

Le vendredi saint

Le lendemain de l'Ascension, congé unique des autorités scolaires et religieuses: membres du Comité catholique, le Secrétaire du Comité catholique, les inspecteurs généraux, le curé, l'inspecteur d'écoles, les commissions scolaires, les supérieurs des communautés enseignantes, les principaux ou directrices des écoles.

Le jour de la fête de St-Patrice (*pour les classes anglaises seulement*)

Le jour de la fête de la Reine

Les autres jours de congé déterminés par Monsieur le Surintendant, en raison de circonstances exceptionnelles.

De plus, les commissions scolaires pourront donner deux jours de congé, choisis dans la liste suivante:

La fête du Travail

Le Jour d'Action de Grâces

Le lundi de Pâques.

Art. 11*a*— 1° — Dans les écoles où l'on organise des retraites fermées, ces retraites doivent avoir lieu en fin de semaine de manière qu'une seule journée de classe soit comprise dans les jours de retraite.

2° Pendant les Quarante-Heures et les retraites paroissiales, ainsi que pendant l'avant-midi du Mercredi des Cendres et l'avant-midi du Jour des Morts, les classes doivent rester en activité sauf durant les exercices religieux si les élèves y assistent sur l'invitation du Curé de la paroisse.

Art. 11*b* — Les cercles d'études d'instituteurs et d'institutrices doivent tenir leurs séances en dehors des heures de classe à moins d'une permission expresse du Surintendant.

Art 12.— Toute dérogation aux articles 9, 10 et 11 de cette section sera l'objet d'une retenue sur les subventions du Département de l'Instruction publique.

***N. B.** — Les membres du personnel enseignant voudront bien prendre note que d'après l'article 9 de ces règlements, ils doivent rester à la disposition des commissions scolaires jusqu'au 30 juin inclusivement pour la correction des examens de fin d'année.*

Le Surintendant de l'Instruction publique,
O.-J. DÊSAULNIERS.

COMMUNIQUÉ DU SERVICE DES EXAMENS OFFICIELS:-

Je suis heureux d'annoncer au personnel enseignant et aux élèves des écoles ci-dessous nommées les dates des examens et de la correction pour l'année scolaire 1954-55.

ÉCOLES NORMALES DE FILLES ET D'HOMMES SCOLASTICATS DE RELIGIEUSES ET RELIGIEUX:

Dates des examens: 10, 11, 13, 14, 15, 16 juin
15, 16, 17, 18, 19 août

Dates des corrections: semaine du 20 juin à Montréal
du 22 au 25 août à Québec

INSTITUTS FAMILIAUX:

Dates des examens: 30, 31 mai et 1er juin
Dates des corrections: du 6 au 10 juin à Québec

ÉCOLES MOYENNES FAMILIALES:

Dates des examens: 20, 21, 22 juin
Dates des corrections: du 27 au 30 juin

***N. B.**— Seuls seront admis aux examens des 10 et 11 juin et des 15 et 16 août, les institutrices et les instituteurs religieux et laics déjà en possession d'un brevet d'enseignement et qui désirent obtenir un brevet d'un degré plus élevé.*

Le chef de Service des examens officiels,
ANDRÉ RAYMOND.

AVIS AU PERSONNEL ENSEIGNANT

Les personnes qui se proposent de subir des examens *pour la première fois*, au mois d'août 1955, voudront bien se rappeler qu'elles doivent adresser au Surintendant de l'Instruction publique une demande d'admission aux examens d'après la formule préparée par le Département de l'Instruction publique, Service des Écoles normales.

Aucune demande d'admission aux examens, pour le mois d'août 1955, ne sera considérée *après le premier juin 1955*.

Ceux et celles qui ne seront pas admis à cette date devront attendre les sessions d'examens de 1956.

Des directives ont été publiées dans l'Enseignement primaire;
numéro d'octobre 1954, page 164
numéro de janvier 1955, page 407
numéro de mars 1955, page 504.

D'autres directives paraîtront dans la même revue d'ici la fin de l'année scolaire.

Le Directeur général adjoint des Écoles normales

J. Philippe Garneau.

Cours d'été 1955

Université du Nouveau-Brunswick

FRÉDÉRICTON, N.-B.

COURS DE CONVERSATION ANGLAISE

4 juillet au 5 août

Les Cours d'été de l'Université du Nouveau-Brunswick, Frédéricton, offrent un cours spécial de conversation anglaise destiné aux Canadiens-Français.

« Apprendre à *parler* anglais est la considération principale.»

La Méthode

Sous la direction de Mademoiselle E. Allison Brown, bachelière ès arts et maître ès arts, professeur de littérature anglaise à la faculté des arts, les étudiants recevront chaque jour trois heures de cours réguliers de phonétique, diction, lecture et grammaire, suivis de séances intimes de conversation.

Le stimulant propre du contact quotidien avec les étudiants anglais sur le « campus » de l'Université et de l'ambiance de culture anglaise, dans un milieu où tout le monde parle anglais, favorise l'étude et la connaissance de la langue.

Si l'inscription l'exige, d'autres conférenciers seront adjoints à ce cours.

Admission

Quoique l'inscription soit limitée à un certain nombre, le cours est en principe accessible à tous les intéressés. On ne fera pas subir d'examen d'entrée et l'examen final sera facultatif.

Frais d'Inscription

$25.00 pour le cours complet.

Bourses

Le Département de l'Instruction Publique de la Province de Québec offre quelques bourses aux instituteurs et institutrices de cette province qui désirent suivre ce cours. On pourra obtenir les renseignements nécessaires en s'adressant au bureau du secrétaire à Québec.

Chambre et Pension

Les étudiants pourront se procurer chambre et pension dans les maisons des étudiants sur le « campus » de l'Université au prix de $15.00 par semaine et, à prix variés, dans des familles canadiennes-anglaises. Ils sont priés de faire parvenir leur demande aussitôt que possible à la direction.

Renseignements Généraux

Les Cours d'été de l'Université du Nouveau-Brunswick offrent en outre la préparation au baccalauréat ès arts (le cours classique anglais) au baccalauréat en pédagogie, à la maîtrise ès arts et à la maîtrise en pédagogie; des cours de beaux arts, d'art dramatique et de culture physique.

Ce sera le privilège des étudiants français de suivre les conférences du cours classique anglais, ou tout autre cours, en autant que leurs connaissances de l'anglais leur permettent d'en tirer quelque profit.

Les personnes intéressées pourront obtenir des renseignements supplémentaires en s'adressant au:

Département de l'Instruction Publique,
Hôtel du Gouvernement Québec.

Université Laval

Programme des Cours d'été 1955, du 27 juin au 6 août

Philosophie	(30 juin — 30 juillet)
Français	(27 juin — 6 août)

Chant grégorien	(11 juillet — 23 juillet)
Piano	(27 juin — 23 juillet)
Latin	(27 juin — 6 août)
Théologie	(30 juin — 28 juillet)

Dans des brochures qu'enverra sur demande le Secrétariat des Cours d'été, on trouvera le programme des cours suivants:

ANGLAIS — PÉDAGOGIE — GÉOGRAPHIE — RADIOPHONIE — SCIENCES.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au Secrétariat des cours d'été, Université Laval, Québec, tél.: avant le 28 juin: 2-1518 local 33: après le 28 juin: 3-7186, ou 2-8035.

Columbia University

IN THE CITY OF NEW YORK

1955 SUMMER SESSION

July 5 — August 12

Registration, June 30 and July 1

Day and Evening Courses in Academic and Professional Subjects

UNDERGRADUATE AND GRADUATE FACULTIES
SCHOOL OF ARCHITECTURE
GRADUATE SCHOOL OF BUSINESS
SCHOOL OF ENGINEERING
SCHOOL OF LIBRARY SERVICE
SCHOOL OF PAINTING AND SCULPTURE
TEACHERS COLLEGE
UNION THEOLOGICAL SEMINARY

INTER-SESSION COURSES

Intensive undergraduate courses in French, German, Italian, and Spanish — June 13 to July 1 and August 15 to September 2.

Intensive undergraduate courses in Russian — June 6 to August 12

Intensive undergraduate and graduate courses in Chinese and Japanese — June 13 to August 12

Undergraduate courses in Physics and Mechanics — August 15 to September 16

Teachers College — May 31 to June 24 and August 15 to September 2

For Summer Session Bulletin of Information write
The Summer Session Office, Columbia University, New York 27, N. Y.

Cours de vacances

POUR LE PERSONNEL ENSEIGNANT

organisés par le Département de l'Instruction publique

Le département de l'Instruction publique est heureux d'annoncer l'organisation, en faveur du personnel enseignant, des cours de perfectionnement ci-dessous mentionnés, qui auront lieu pendant les prochaines vacances.

Les conditions d'admission, de logement et de pension sont fournies par le Département sur demande.

LANGUE ANGLAISE

Pour les religieux et les religieuses:

A l'Université Laval, Québec, du 4 juillet au 6 août.

Pour les instituteurs et les institutrices:

A Trois-Pistoles, cours de 7 semaines, du 7 juillet au 24 août.

cours de 4 semaines, du 28 juillet au 24 août.

A l'Université Queen's, Kingston, du 4 juillet au 5 août.

(*Un nombre restreint de bourses seront accordées aux titulaires de classes qui s'inscriront à l'Université Queen's, par l'intermédiaire du Département*).

TRAVAUX MANUELS

À Québec — École Saint-Charles de Limoilou, du 11 au 30 juillet.

A l'intention des instituteurs religieux et laïques. On accordera la préférence aux titulaires d'une classe de travaux manuels ainsi qu'à ceux qui doivent les enseigner en septembre prochain.

LECTURE PAR LA MÉTHODE GLOBALE

Pour les institutrices religieuses et laïques:

A l'École normale des Filles de
la Charité du Sacré-Cœur de Jésus,
351, rue du Parc, du 25 juillet au 2 août,
Sherbrooke-Est, du 15 au 24 août.

N. B.— *Quiconque désire s'inscrire aux cours de langue anglaise, de travaux manuels et de lecture par la méthode globale devra formuler sans tarder sa demande au Département de l'Instruction publique, car le nombre des admissions est limité. Les demandes d'inscription reçues moins d'un mois avant la date d'ouverture des cours ne seront pas considérées.*

CHANT SACRÉ

Pour les membres du personnel enseignant du diocèse de Trois-Rivières:
A l'École normale Val-Marie,
Cap-de-la-Madeleine, du 25 juillet au 4 août.

Ceux qui veulent participer à ces cours doivent adresser leur demande d'admission au principal de l'École normale Val-Marie, 88 Chemin du Passage, Cap-de-la-Madeleine.

* * *

COURS ORGANISÉS PAR LE SERVICE DE L'ÉDUCATION FAMILIALE.

PHYSIQUE ET TENUE DE MAISON

Couture

A l'Institut familial des Révérendes Sœurs
N.-D.-du-Bon-Conseil,
1215 Est, Blvd St-Joseph, Montréal, du 4 au 16 juillet.

Français

A l'Institut familial des Révérendes Sœurs
de la Charité de St-Louis, Loretteville, du 29 août au 3 septembre.

Couture

A l'Institut familial des Révérendes Sœurs
de Ste-Anne, St-Jacques, Comté de Montcalm, du 4 au 16 juillet.

Ces cours sont destinés aux religieuses diplômées qui enseignent dans les Instituts familiaux.

* * *

FORMATION PROFESSIONNELLE

N. B.— *Les cours ci-après mentionnés, ont été annoncés dans notre édition d'avril. Pour le bénéfice de ceux qui n'y auraient pas porté attention nous les reproduisons ici à la suite des autres cours.*

Ces cours sont destinés aux instituteurs et institutrices, religieux et laïques, qui désirent obtenir un brevet d'un degré supérieur.

École normale Jacques-Cartier (garçons), Montréal, P.Q.
du 5 juillet au 26 juillet 1955.

Brevet classe "A"— 15e année spéciale

1. Statistiques appliquées à l'éducation
2. Mesures en éducation et méthode des tests
3. Orientation professionnelle
4. Diagnostic et enseignement correctif

École normale Laval (garçons), Chemin Ste-Foy, Québec.
du 4 juillet au 23 juillet 1955.

Brevet supérieur

1. Trigonométrie
2. Physique
3. Dissertation psychologique

Brevet classe "A"— 15e année spéciale

1. Hygiène mentale I
2. Hygiène mentale II
3. Hygiène physique III
   Méthodologie de l'Hygiène I et II
4. Orientation professionnelle
5. Diagnostic et enseignement correctif

École normale de l'Institut Pédagogique: Montréal, P.Q.
du 28 juillet au 18 août 1955.

Brevet classe "A"— 14e année spéciale — 1re série

1. Philosophie: Ontologie, critique, théodicée
2. Philosophie: Cosmologie, psychologie philosophique I et II
3. Français: Grammaire, phonétique et diction

2e série

1. Géométrie
2. Trigonométrie et géométrie analytique
3. Physiologie générale
4. Système nerveux et glandes endocrines

Brevet supérieur (Filles)

1. Composition anglaise et Thème-Version
2. Chimie
3. Pédagogie et psychologie
4. Apologétique

Brevet complémentaire (Filles)

1. Composition anglaise et Thème-Version
2. Arithmétique
3. Pédagogie et Psychologie
4. Religion

École normale du Cap-de-la-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.
du 4 juillet au 23 juillet 1955.

Brevet classe "A"— 14e année spéciale

1. Religion: Jésus-Christ Notre Sauveur I
2. Philosophie: Cosmologie, Psychologie philosophique I
3. Français: Grammaire, phonétique, diction
4. Latin I et II

Brevet supérieur

1. Pédagogie et Psychologie
2. Géométrie
3. Chimie
4. Méthodologie spéciale ou composition anglaise

Brevet complémentaire

1. Pédagogie et Psychologie
2. Philosophie
3. Algèbre
4. Méthodologie spéciale ou composition anglaise

École normale Laval (Mérici), chemin St-Louis, Québec.
du 4 juillet au 23 juillet 1955.

Brevet complémentaire

1. Pédagogie et Psychologie
2. Méthodologie spéciale
3. Philosophie (*morale*)
4. Histoire du Canada

Brevet supérieur

1. Géométrie (*les deux premiers livres*)
2. Géométrie (*livres 3 et 4*)
3. Apologétique
4. Philosophie (*logique*)

Brevet classe "A"— 14e année spéciale

1. Français II
2. Latin II
3. Trigonométrie et géométrie analytique
4. Philosophie (*cosmologie et critique*)

École normale d'Amos, Amos (Abitibi), Québec.
du 3 juillet au 24 juillet 1955.

Brevet classe "A"— 14e année spéciale

1. Philosophie: Cosmologie
2. Philosophie: Psychologie philosophique I
3. Français: Grammaire phonétique — diction
4. Sciences: Physiologie générale

Brevet supérieur

1. Composition anglaise
2. Chimie
3. Géométrie
4. Philosophie (*critique*)

Brevet complémentaire

1. Composition française
2. Composition anglaise
3. Arithmétique
4. Algèbre

École normale du Bon-Conseil, Chicoutimi, P.Q.
du 4 juillet au 23 juillet 1955.

Brevet classe "A"— 14e année spéciale

1. Philosophie: Cosmologie
2. Philosophie: Psychologie philosophique I et II
3. Anglais: Grammaire, conversation, composition
4. Anglais: auteurs

Brevet supérieur

1. Géométrie
2. Anglais
3. Philosophie (*critique*)

Brevet complémentaire

1. Algèbre et arithmétique
2. Anglais
3. Philosophie (*Morale*)

École normale de Nicolet, Nicolet, P.Q.
du 11 juillet au 30 juillet 1955.

Brevet classe "A"— 14e année spéciale

1. Religion: Jésus-Christ Notre Sauveur I
2. Philosophie: Cosmologie
3. Mathématiques: Trigonométrie et géométrie analytique
4. Latin

Brevet supérieur

1. Pédagogie et Psychologie
2. Chimie
3. Anglais
4. Explication de textes

Brevet complémentaire

1. Pédagogie et Psychologie
2. Algèbre
3. Anglais
4. Philosophie (*morale*)

École normale de Rimouski, Rimouski, P.Q.
du 18 juillet au 6 août 1955.

Brevet supérieur

1. Chimie
2. Méthodologie spéciale
3. Géométrie
4. Anglais

Brevet complémentaire

1. Français
2. Mathématiques
3. Méthodologie spéciale
4. Anglais

École normale des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, Sherbrooke-Est, P.Q.
du 4 juillet au 23 juillet 1955.

Brevet classe "A"— 15e année spéciale

1. Orientation professionnelle
2. Diagnostic et enseignement correctif
3. Psychologie IV
4. Philosophie: Morale III

Brevet classe "A"— 14e année spéciale

1. Philosophie: Cosmologie
2. Philosophie: Psychologie philosophique I et II
3. Latin II
4. Anglais: Grammaire, conversation, composition

Brevet supérieur

1. Pédagogie et psychologie
2. Méthodologie spéciale
3. Histoire du Canada
4. Chimie

Brevet complémentaire

1. Pédagogie et psychologie
2. Méthodologie spéciale
3. Histoire du Canada
4. Anglais

INSCRIPTION

Les candidats et candidates devront s'inscrire aux cours en s'adressant au Principal ou à la Directrice des écoles normales ci-dessus mentionnées avant le 1er juin; ils devront, dans cette demande, indiquer s'ils désirent ou non demeurer à l'école normale.

Les nouveaux candidats et candidates aux cours des brevets complémentaire et supérieur sont priés de lire attentivement les directives publiées dans les numéros suivants de *L'Enseignement Primaire* octobre 1954, p. 164; Janvier 1955, p. 407.

Remboursement des frais de pension et de transport

N. B.— Le mot ***domicile*** *signifie l'endroit où la personne a demeuré pendant* (6) *mois de l'année scolaire précédente.*

Le mot ***localité*** *signifie une ville et ses banlieux ou bien tous les endroits compris dans un rayon de dix milles, à partir d'une institution désignée.*

Frais de pension

Les instituteurs ou institutrices religieux et laïcs n'ont droit à aucun remboursement de frais de pension si leur domicile est dans la localité de l'institution où sont organisés les cours.

Ceux dont le domicile n'est pas dans la localité de l'institution où sont organisés les cours ont droit aux remboursements suivants:

Les religieux et religieuses qui se pensionnent dans une maison de leur communauté, soit à l'institution où sont organisés les cours, soit dans la localité de cette institution, reçoivent 0.50c par jour de frais de pension. Les religieux et religieuses dont la communauté possède une maison dans la localité où sont organisés les cours, doivent autant que possible pensionner dans cette maison.

Les instituteurs laïcs non pensionnés dans l'institution où sont organisés les cours, ont droit à $2.00 par jour de frais de pension.

Les autres candidats ou candidates recevront $1.50 par jour de frais de pension sur le montant de $3.00 exigé par l'école normale. Il en coûtera par conséquent environ $30.00 à l'instituteur ou à l'institutrice pour la durée des cours. *Cette somme sera exigible dès l'ouverture des cours.*

Frais de transport

Les instituteurs ou institutrices religieux et laïcs n'ont droit à aucun remboursement de frais de transport si leur domicile est dans la localité de l'institution où sont organisés les cours.

Ceux dont le domicile n'est pas dans la localité de l'institution où sont organisés les cours ont droit aux remboursements suivants:

Ces candidats ou candidates ont droit au remboursement d'un voyage aller et retour à raison de 0.05c du mille, de leur domicile à l'institution où sont organisés les cours.

Les candidats ou candidates ne demeurant pas dans la localité de l'institution où sont organisés les cours peuvent obtenir le remboursement de leurs frais de transport quotidien et de repas, jusqu'à concurrence de $1.50 par jour, s'ils fournissent un rapport détaillé de ces dépenses.

Le Surintendant de l'Instruction publique,
OMER-JULES DÉSAULNIERS.

Chronique de pédagogie

par
Maurice Lebel

CLAUDE FRANCIS. *Divertissements Littéraires Moyen Âge et Renaissance.* Trois-Rivières, Les Éditions Trifluviennes, Québec, Les Presses Universitaires Laval, 1954. X+ 394 pages.

Ce magnifique volume, qui est une typographie des ateliers Charrier et Dugal, de Québec, est beaucoup plus qu'un divertissement littéraire concernant le Moyen-Age et la Renaissance; c'est aussi un divertissement artistique de haute qualité. C'est le Tome Premier d'une série de quatre, les trois autres devant être consacrés respectivement aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, aux XIX[e] et XX[e] siècles, à la littérature canadienne. Mgr Albert Tessier, P.D., directeur général des Instituts familiaux et de l'enseignement ménager dans la Province de Québec, a eu le premier l'idée d'une « *anthologie vivante* » à l'usage des jeunes filles qui fréquentent ces Instituts aussi bien que pour « *tous les amateurs de belle littérature* ». Dans Un Mot à l'auteur, Mlle Claude Francis, que nous aimerions citer au complet à tel point il est rempli de vues justes et fines, Mgr Tessier rappelle l'origine du projet d'anthologie et fait ressortir les qualités du livre. Il y écrit ce qui suit:

> « *Je souhaitais depuis longtemps la mise au point d'un traité littéraire conçu spécialement pour nos jeunes filles des Instituts familiaux. Un traité ouvrant des horizons enchanteurs et donnant le goût des beaux textes, avec l'accent mis sur la note féminine. Je désirais un recueil vivant, dégagé, attrayant. Rien qui eût l'allure des* « condensés » *à climat d'ossuaire qu'on offre d'ordinaire aux élèves qui n'ont pas le loisir d'approfondir un sujet . . .*
>
> *Votre premier tome dépasse mes espérances les plus audacieuses. Je l'ai parcouru avec infiniment de joie et d'intérêt. Il n'a pas du tout l'allure d'un manuel d'histoire littéraire ou d'une simple anthologie. Il est un peu l'un et l'autre sans l'être tout à fait, du moins au sens traditionnel des mots. On y trouve des tableaux d'histoire générale, des considérations sur l'architecture, la sculpture, la peinture, le costume, la vie sociale et la vie familiale. A toucher tant de sujets, vous couriez grand risque d'éparpiller l'attention et de perdre de vue le thème central de votre volume. Vous avez habilement évité cet écueil. Vos textes ne sont pas du tout noyés dans cette abondance; ils ressortent plus vivants, mieux éclairés, attachants comme des jaillissements de vie réelle.*»

Le volume est divisé en deux parties: Le Moyen Age, la Renaissance. Chacune d'elles est précédée d'une introduction substantielle (*pp. 3-32*), (*pp. 227-236*), agrémentée de textes, de photographies des trésors artistiques et de clichés des mieux réussis; on y trouve des renseignements d'ordre historique, linguistique, artistique et littéraire, grâce à quoi les textes qui suivent sont situés dans leur temps respectif. Puis Mlle Francis présente chaque séries de textes qu'elle a groupés sous un titre évocateur: Chez Marie de Champagne à Troyes à la fin du XII[e] siècle, Veillée au Château: XIII[e] siècle, La Chambre des Dames: XIV[e] siècle, Mystères et Miracles, Jeux, Farces et Soties, Chez Charles d'Orléans à Blois en 1460. La présentation est brève; l'auteur y parle généralement du costume féminin et du costume masculin, des personnages et du genre littéraire. Mlle Francis a adapté elle-même un bon nombre des chansons qu'elle cite. On pourra lire aussi de larges extraits, par exemple, de Chrétien de Troyes, de Villon et de Charles d'Orléans. Il

va sans dire que les fabliaux du XII[e] et du XIII[e] siècle ne figurent pas dans cette anthologie exceptionnelle. En revanche, que de chansons et de virelais, de ballades et de rondeaux! Les chroniqueurs, eux, ne sont pas cités. Le théâtre occupe ici, comme il se devait, une place assez importante (*pp. 115-186*).

C'est sur le même plan qu'est présentée la partie relative à la Renaissance (*pp. 227-386*). L'auteur y a groupé les textes sous les titres suivants: Chez le roi François 1[er] à Fontainebleau en 1540, chez le roi Henri II, au Louvre en 1559, chez le roi Charles IX, au Louvre, en 1572, Un cercle de lettrés à Paris en 1585. François 1[er], Charles X et Marie Stuart sont du nombre des auteurs cités, à part Rabelais, Montaigne et les poètes de la Pléiade. Et tous ces textes, comme ceux d'Olivier de Magny et de Joachim du Bellay, sont liés entre eux ou présentés sous forme de dialogue. C'est même l'une des principales innovations de Mlle Francis que de faire réciter les vers par les poètes eux-mêmes. Ainsi Olivier vient de lire *Les Soupirs* à Henri II et à Ronsard. Du Bellay, qui l'a entendu aussi, lui dit:

« Ah! Magny. Que vous êtes heureux d'être demeuré chez vous! Vos vers respirent le tranquille bonheur qu'on goûte dans son foyer.» Jacques Amyot, qui était aussi de la fête chez Henri II, invite à son tour du Bellay à lire un sonnet, qu'on a appelé depuis « *Le Beau Voyage* ». C'est une véritable « *récréation dramatique* » que la lecture de cet ouvrage. Même les *Chefs-d'œuvre des Poètes du XVI[e] siècle* (*Édition de A. P. Lemercier, Hachette, 1920*), les *Chefs-d'œuvre poétique du XVI[e] siècle* (*Édition de J. Vianey, Hatier, 1924*) ne contiennent aucun poème d'Olivier de Magny, de Guy de Pibrac et de Scévole de Sainte-Marthe; Lanson ne mentionne que le premier dans son *Histoire de la Littérautre Française* tandis que Calvet les ignore totalement. Autant dire que Mlle Francis a ajouté des poèmes qui ne figurent pas habituellement dans les anthologies scolaires. Voici la première strophe d'un poème de Scévole de Sainte-Marthe:

J'ai passé mon printemps, mon été, mon automne;
Voici le triste hiver qui vient finir mes vœux;
Déjà de mille vents le cerveau me bouillonne.
J'ai la pluie en la bouche et la neige aux cheveux.

Les élèves de nos écoles primaires supérieures, de nos écoles normales et de nos maisons d'enseignement secondaire, à l'instar de celles de nos Instituts familiaux, ne manqueront pas, j'en suis sûr, de contempler et d'admirer les magnifiques photos d'art qui illustrent si abondamment ce livre, puis de former le projet d'aller voir un jour sur place en France toutes ces merveilles, car ce tome premier est une invitation au voyage aussi bien qu'une anthologie captivante, originale et artistique. Ce beau livre fait honneur tout ensemble à Mgr Tessier qui en a conçu le projet, à Mlle Claude Francis qui l'a réalisé, aux ateliers de Charrier et Dugal, aux Éditions Trifluviennes et aux Presses de l'Université Laval qui l'ont imprimé et édité.

MAURICE LEBEL.